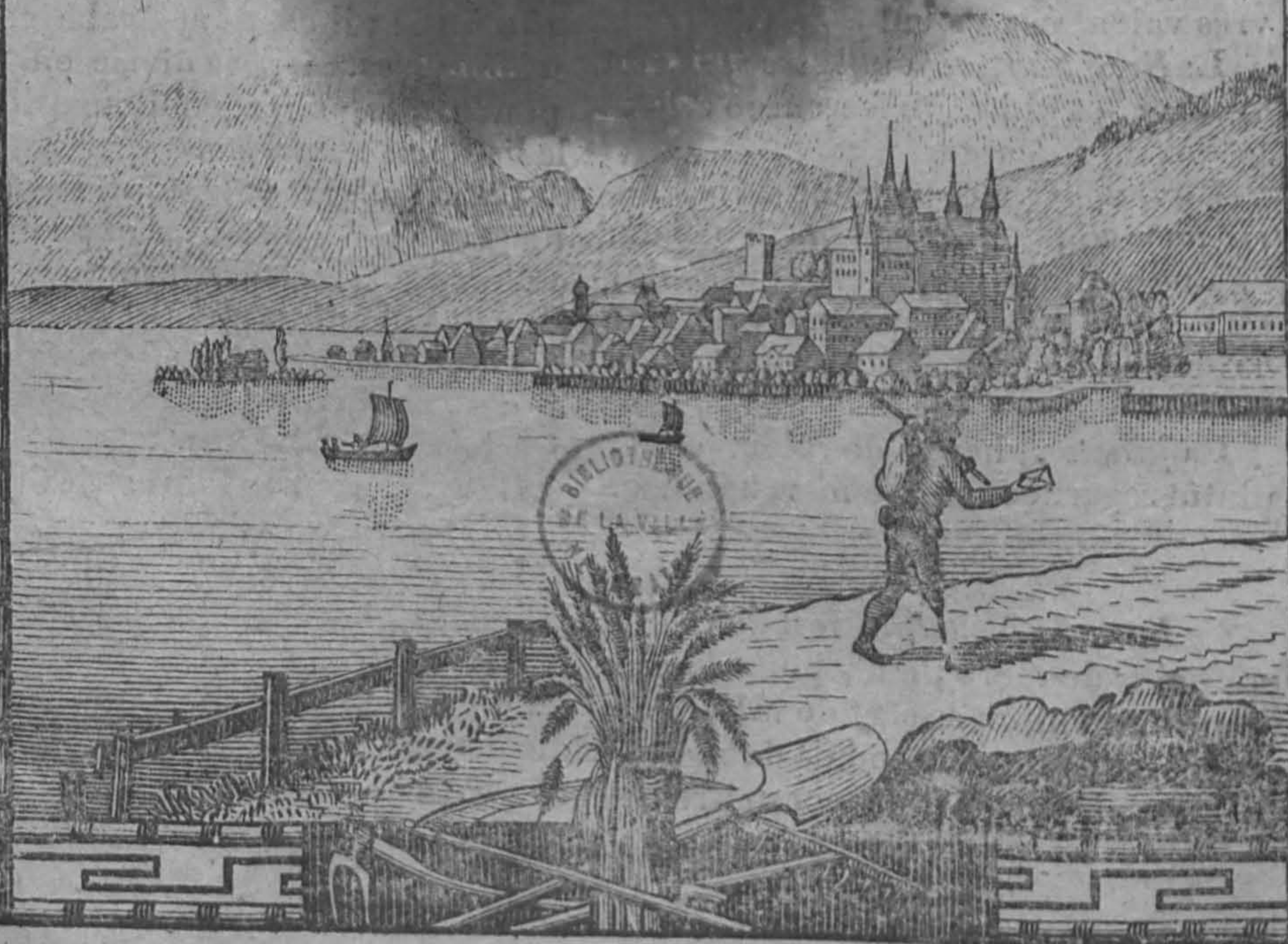


LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX
DE NEUCHÂTEL

pour l'an de grace 1812 1812



Monnaies, poids et mesures de la Souveraineté de Neuchâtel.

Monnaies.

Pour ne pas entrer dans une énumération inutile des monnaies courables dans notre pays, il suffira d'indiquer le rapport entre l'argent de Neuchâtel et celui de Suisse, ainsi que la valeur de quelques espèces moins connues; et de parler des monnaies idéales.

Notre billon vaut le 5 pour $\frac{9}{10}$ moins que celui de Berne: 42 batz de Neuchâtel n'en font que 40 de Berne, et on change toujours sur ce pied, quand les payemens sont assez considérables pour le permettre.

Nos monnaies idéales sont.

La livre lauzannoise qui se subdivise en 20 s. et le sol en 12 deniers. La livre faible qui se subdivise en 12 gros et le gros en 12 deniers. Ces deux livres valent également 4 batz.

La livre tournois ou franc qui vaut 10 batz, et qui se divise en 20 sols et le sol en 12 deniers.

Le louis vieux qui vaut 140, l'écu bon 25, et l'écu petit, 20 batz.

Une monnaie étrangère coursable, est l'écu de Brabant qui ne vaut que 41, le demi écu $20\frac{1}{2}$, et le quart d'écu 10 batz.

La piastre change de valeur et est plutôt regardée comme marchandise.

Poids.

La livre de Neuchâtel est de 17 onces poids de marc; mais pour l'or et pour l'argent on se sert de la livre de 16 onces également poids de marc.

Il est important de connaître le

rapport de notre livre à un poids bien invariable. On sait par des déterminations précises que la livre de 17 onces pèse exactement $520\frac{1}{10}$ grammes. Donc 25 livres répondent à très peu près à 15 kilogr.

Mesures.

Les mesures de longueur une fois déterminées, il sera facile d'en déduire celles de surface et de solidité. Cependant celles de capacité pour les liquides et pour les matières sèches ont été fixées par le poids de l'eau distillée qu'elles contiennent, ou par leur comparaison avec des mesures de capacité bien généralement connues.

Mesures de longueur

Le pied de Neuchâtel est à l'ancien pied de France précisément comme 130 à 144; il est donc égal à $293\frac{258}{1000}$ millimètres. On le divise en douze pouces, le pouce en douze lignes, la ligne en 12 points.

On s'en sert dans tout le pays et pour toutes les mesures, excepté pour celles qui servent à déterminer la surface des champs, prés et forêts.

L'aune est égale à 45 pouces $5\frac{528}{1000}$ lignes, neuf aunes de Neuchâtel font précisément 10 mètres.

La toise pour le foin est de 6 pieds; la toise commune de 10.

La perche de champ est de 15 pieds 8 pouces, mais elle se divise en 16 parties appelées aussi pieds, quoiqu'un peu plus petites que le pied du pays. La perche de vigne est de 16 pieds.

Mesure de surface pour les champs.

La *faux* qui contient deux *pauses* est égale à un carré qui aurait 16 perches de champs de côté. Sa surface est de pieds carrés. 65536

La *perche* soit $\frac{1}{16}$ de *faux* a une surface de 4096

Le *pied* soit $\frac{1}{16}$ de *perche* 256

La *minute* soit $\frac{1}{16}$ de *pied* 16

L'*obole* soit $\frac{1}{16}$ de *minute* 1

Le *lauzannois* soit $\frac{1}{16}$ d'*obole* $\frac{1}{16}$

La *perpillotte* soit $\frac{1}{16}$ de *lauzan*. $\frac{1}{256}$

Pour les vignes.

Mêmes rapports, mêmes contenance et mêmes divisions; excepté que la plus grande mesure en est la *perche*, qu'on appelle *ouvrier*; et que le *pied* de vigne soit du pays, est un peu plus grand que celui de champs.

Mesures de solidité.

La *toise de bois* est un solide long de 10 pieds, haut de 5, profond de 3; elle contient donc pieds cubes 150

La *toise de foin* est un cube de 6 pieds de côté. Donc de 216

La *toise de muraille* a 100 pieds de surface sur deux d'épaisseur, donc 200

La *voiture de fumier* doit avoir 36

Mesures de capacité pour les liquides et pour les matières sèches.

Toutes ces mesures se rapportent au pot et en sont ou des multiples ou des divisions. Une fois donc le pot fixé, toutes les autres mesures le seront aussi et c'est la raison pour laquelle on a cherché à le déterminer avec la plus grande exactitude.

Il n'y a qu'un *pot* dans la principauté de Neuchatel. Il répond exactement à 2 *pintes* de Paris, comptées à 96 pouces cubes de France, soit à un litre et $\frac{9043}{10000}$.

10 *Pots* de Neuchatel font donc 19 litres à très-peu près.

Le *pot* pour les liquides se divise en *деми pot*, *tiers* et *quart de pot*. 8 pots font un *brochet*; 16, 1 *septier*; 20 une *brande*; 38 $\frac{2}{3}$, la *gerle*, telle qu'on la paye, parce qu'on a supposé que c'était ce qu'elle rendait de liquide; 52 la *gerle* pleine y compris le marc; 192 le *muids*; 480 la *bosse*. Donc 12 *septiers*, soit 5 *gerles* au clair font un *muids*, et 30 *septiers*, soit 24 *brandes*, soit 2 $\frac{1}{2}$ *muids* font une *bosse*.

Le *pot* pour les matières sèches se divise comme celui pour les liquides: et alors le tiers de *pot* est appelé *co-pet*, 8 pots font une *émine*; 8 *émines* un *sac*; et 3 *sacs* un *muids* qui est donc aussi de 192 *pots*.

Mais en stile de cens fonciers le *co-pet* est un *pot*, et le *septier* au *Landeron* est de 8 pots.

Il faut pourtant observer que l'*émine* pour l'avoine contient $\frac{1}{24}$ de plus que celle pour les autres graines, et par conséquent 8 $\frac{1}{3}$ pots. Donc le *picotin* soit *pot* d'avoine est un peu plus grand que le *pot* ordinaire.

Il est d'ailleurs réglé que pour les mesures tant *rases* que *combles*, le diamètre doit toujours être double de la hauteur.

Ventes et abris pour 1807, 1808,
1809, 1810 et 1811.

année.	le pot de vin.	l'émine de froment.	d'orge.	d'avoine.
1807	8 $\frac{1}{2}$ c.	25 b.	15 b.	9 b.
1808	7	22	14	8
1809	11 $\frac{1}{2}$	20 $\frac{1}{2}$	17 $\frac{1}{2}$	8
1810	21	28	15	8
1811				

Tarif pour le prix des vins.

Le pot à	f. le septier à	la gerle à	le muids à
5cr.	2li.os.	4l.16s.0	24l. os.
5 $\frac{1}{2}$	2 4	5 5 7 $\frac{1}{5}$	26 8
6	2 8	5 15 2 $\frac{2}{5}$	28 16
6 $\frac{1}{2}$	2 12	6 4 9 $\frac{3}{5}$	31 4
7	2 16	6 14 4 $\frac{4}{5}$	33 12
7 $\frac{1}{2}$	3	7 4 0	36
8	3 4	7 15 7 $\frac{1}{5}$	38 8
8 $\frac{1}{2}$	3 8	8 3 2 $\frac{2}{5}$	40 16
9	3 12	8 12 9 $\frac{3}{5}$	43 4
9 $\frac{1}{2}$	3 16	9 2 4 $\frac{4}{5}$	45 12
10	4	9 12 0	48
10 $\frac{1}{2}$	4 4	10 1 7 $\frac{1}{5}$	50 8
11	4 8	10 11 2 $\frac{2}{5}$	52 16
11 $\frac{1}{2}$	4 12	11 0 9 $\frac{3}{5}$	55 4
12	4 16	11 10 4 $\frac{4}{5}$	57 12
13	5 4	12 9 7 $\frac{1}{5}$	62 8
14	5 12	13 8 9 $\frac{2}{5}$	67 4
15	6	14 8 0	72
16	6 8	15 7 2 $\frac{2}{5}$	76 16
17	6 16	16 6 4 $\frac{4}{5}$	81 12
18	7 4	17 5 7 $\frac{1}{5}$	86 8
19	7 12	18 4 9 $\frac{3}{5}$	91 4
20	8	19 4 0	96
21	8 8	20 3 2 $\frac{2}{5}$	100 16
22	8 16	21 2 4 $\frac{4}{5}$	105 12
23	9 4	22 1 7 $\frac{1}{5}$	110 8
24	9 12	23 0 9 $\frac{2}{5}$	115 4
25	10	24 0 0	120
26	10 8	24 19 2 $\frac{2}{5}$	124 16
27	10 16	25 18 4 $\frac{4}{5}$	129 12

Tableau comparatif des hauteurs de
divers points de ce pays au dessus du
lac de Neuchâtel.

Nous croyons rendre un service essentiel au Public en lui faisant connoître les hauteurs relatives de divers points tant de ce Pays que de ceux qui l'environnent, au dessus du lac de Neuchâtel. Jusqu'ici nous ne possédions que quelques nivellemens barométriques peu certains, les observations correspondantes n'ayant pas eu lieu: mais les détails que nous donnons aujourd'hui sont les résultats de nombreux calculs trigonométriques. Ce travail intéressant sous plus d'un rapport est dû à M^r Ostervald, ancien commissaire général et a été fait pendant qu'il s'occupoit à lever la carte de ce Pays.

Comme ces mesures ont été prises avec des instrumens plus ou moins parfaits et avec des précautions plus ou moins grandes pour détruire les erreurs causées par la réfraction, nous rangerons les hauteurs en trois classes. Les plus exactes, observées avec un cercle de Borda, et qui présentent une certitude à un ou deux pieds près, ne portent aucune astérisque. Celles qui laissent au doute de 3 à 4 pieds portent un* et celles qui portent deux* peuvent être affectées d'une plus grande erreur encore. Les indications sont en pieds de Neuchâtel égal au pied de Berne dont 14 font 15 de France: elles partent toutes du niveau du môle qui borde le Seyon à Neuchâtel, lequel est élevé d'environ 6 pieds au-dessus des eaux moyennes du lac.

- * Prise Chaillet sol de la terrasse devant la maison. 271
- * Cormondrèche, sol de la terrasse de M^r de Chambrier d'Oleyre à l'extrémité du côté de l'Est 361
- * Chatillon, sol de la campagne de M^d du Pasquier. 512
- * Corcelles, sol de la route de France, devant le centre d'une maison isolée au-dessus de ce village. 527
- * Le Roc, au-dessus de Cornaux, sol des appartemens de M^r Coulon 529
- * Le Chanet, près de Neuchâtel, sol de la terrasse du côté du couchant 559
- * Le Villaret, au-dessus de Colombier, sol des appartemens de M^r Meuron 586
- Vallengin, sol devant l'auberge de la couronne 743
- Le Vuilly, la plus grande somité à l'extrémité Nord Est 750
- Signal de Concise, près des Riolles, haut du rochersur lequel il est situé 937
- * Boveresse, sol de l'église 1024
- Plaine du Val de Ruz, au-dessus de la montée des Raisses près Vallengin 1036
- Pont du moulin de la roche près St. Sulpice, le haut du parapet. 1066
- Plaine de Bussy, près le grand sapin 1079
- Boudvillers, sol à l'angle Nord Est de la maison de J. P. Guyot, sur le chemin de Malvilliers 1136
- * Lignières, sol de l'église 1269
- Cernier, sol du chemin dans ce village; à sa réunion avec celui de Fontaines 1319

La Jonchère, premier clédar à droite en sor-	
tant de ce village, du côté des hauts Geneveys	1562
Sagneula, au dessus de Motier, sentier à la	
séparation de la possession du côté de bise.	1585
Malvillers, nouveau chemin, à son contour	
près le village	1408
* Brot, sol devant le cabaret	1434
Fontaine Melon, sommet d'un gros granit au-	
dessus de ce village	1638
** Locle, sol du grenier	1647
Hauts Geneveys, escalier de la maison du vil-	
lage, près la fontaine.	1822
** Noirvaux, au pied de Chasseron, sol du ter-	
rain près la borne de limite	1891
Vallon des Ponts, sol de la route sur le pont	
au milieu du vallon	1913
La Chaux de fonds, sol au pied de la tour de	
Pégglise	1919
Chaumont Bosset, sol devant la maison	1981
* Les Bayards, sol de l'église	1986
* Les Genillons, près le creux du Vent, sol de	
la maison la plus haute	1995
Hauts Geneveys, sol du cabaret Vuithier, à	
l'angle Sud Est	2032
Cret du Locle, sol de la borne ou signal mi-	
litaire	2010
Cret du Locle, sol de la maison de David Hum-	
bert	2057
* Roches Voumard, au-dessus du Locle, centre	
des fenêtres du plain-pied	2105
** Le Broliet, vallon de la Brevine, sol devant	
le cabaret	2129
* Signal de St. Sulpice, au-dessus de ce village,	
sol près la borne ou signal militaire	2153
** Cret Pellaton, sur le mont de Travers, sol	
devant la maison Perrenod	2245
* Les Rhuillères, appartenant à M ^r Sandoz,	
au-dessus de Couvet, sol de la maison.	2259
** Vallon des Sagnettes, au-dessus de Couvet,	
sol des maisons.	2269
La Tourne, sol devant le cabaret du bas	2376
** La Cornée, sol de la maison de M ^r Meuron	2403
** Cabaret du haut des Cornes, entre la Chaux	
de fonds et les Planchettes, sol	2474
Corps de garde de La Sagne, sol du bâtiment	2476
** Cabaret de Cornu, près la Chaux de fonds, sol	
Chaumont, sol de l'emplacement du signal	
militaire	2513
* Joux de la Ville, au-dessus des ponts, sol du	
bâtiment	2515
** Le Cernil, entre les Bayards et la Chaux	
d'Estalieres, sol du cabaret.	2545
** Hauteur du mont cerf, au-dessus de la Cor-	
née et à l'extrémité du Pays, près la borne	
d'angle	2602
Signal des Français, hauteur au-dessus de	
Couvet	2656
La Pacota, le passage le plus élevé de la route	
entre la Tourne et Plamboz	2702
** Bec à l'oiseau, somité au-dessus de la Joux	
du Plane	2767
** Sur le mont des Verrières, plus grande hau-	
teur entre Buttes et les Verrières	2771
La Prive, près de la Cornée, auprès de la	

borne ou signal militaire	2814
Pouillerel, au dessus de la Chaux de fonds,	
sol du signal militaire	2859
Cret de l'Oure, au-dessus de Travers, der-	
rière la maison	2878
Les Loges, le point le plus élevé de la route	2901
* La Tourne, sol du signal militaire.	2913
Joux, sol près le signal militaire.	2925
** Chateaux, montagne en France près la Bre-	
vine	2957
Gros Taureau, montagne en France au-des-	
sus des Verrières	3036
Serollet, somité qui domine à gauche le sen-	
tier qui conduit du Val de Travers à Grand-	
son	3092
Ruillères, somité au-dessus des Ruillères	
et des Rochats	3190
La Berthière, sur le mont d'Amin, sol au	
sommet	3343
Tête de Rang, sol au pied de la pyramide	3369
Creux du Vent, sol à son sommet.	3510
Chasseral, sol à l'emplacement du signal des	
ingénieurs français	4003
Chasseron, sol à l'emplacement du signal qui	
y étoit posé	4004
M ^r Ostervald s'est aussi occupé à déterminer l'é-	
lévation du môle de Neuchâtel au-dessus du lac de	
Genève et de la mer. Ce travail a été facilité par les	
belles opérations des Ingénieurs Français en Suisse,	
consignées dans le journal britannique d'Aoust 1809.	
L'élévation du môle de Neuchâtel a été trouvée au	
dessus des eaux moyennes du lac de Genève de	238
et au-dessus de la mer par une moyenne entre	
les observations barométriques faites à l'obser-	
vatoire de Genève et celles faites à Strasbourg,	
qui ne diffèrent entr'elles que de 5 pieds	1196

Population de 1810.

LE dénombrement fait à la fin de 1810 por-
te la population de la principauté à 49913 a-
mes, savoir 36109 sujets du pays & 13804 é-
trangers, 24234 individus du sexe masculin &
25679 du sexe féminin. Elle étoit à la fin de
1809 de 49388, il y a donc eu une augmen-
tation de 525 ames, dont 290 sujets du pays &
235 étrangers.

Ce pays contient d'après le dernier recense-
ment 5696 ouvrières en dentelles: 4460 hor-
logers: 706 fabricants d'indiennes: 363 char-
pentiers, 373 maçons, 526 cordonniers, 423
tailleurs, 112 bouchers, 158 boulangers, 123
meuniers, 165 maréchaux, 188 menuisiers,
95 boisseliers, 152 tisserands, 37 tanneurs,
73 pêcheurs, 446 Cabaretiers, 1426 servantes,
920 valets, 9277 vigneron labourers & ma-
nœuvres, 544 marchands, 34 arpenteurs, 66 no-
taires & 136 régens d'écoles.

Naissances.

1486, savoir 735 mâles & 751 femelles, parmi lesquelles 26 enfans illégitimes & 35 nés morts. — Il y a eu 80 naissances de moins en 1810 qu'en 1809.

Morts.

896, savoir 432 mâles & 464 femelles, donc 82 de moins qu'en 1809. Il est mort au printemps 257, en été 201, en automne 214 & en hyver 224 personnes. 233 n'étoient pas parvenues à l'âge d'un an, 54 sont mortes entre 80 & 90 &

11 passoient 90 ans.

19 enfans sont morts de la dentition, 94 personnes de convulsions, 15 de la coqueluche, aucunes de la petite vérole, 29 de fièvres putrides ou bilieuses, 82 de fièvre lente, 70 de phtisie, 92 d'hydropisie, 42 d'apoplexie, 7 de la dissenterie, 11 femmes sont mortes en couches, & 141 individus de vieillesse. Il y a eu 5 suicides, 4 hommes & 1 femme.


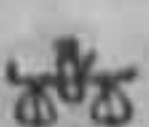







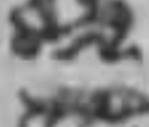


Mariages.

Il en a été béni 341, & il y a eu 5 divorces.

Population, naissances et morts des Juridictions de Neuchâtel, du Locle et de la Chaux de fonds, pendant l'année 1810.

	Population.	Naissances.	Morts.	Excédent des Naissances.
Neuchâtel	4600	129	113	16
Locle	4566	132	59	73
Chaux de fonds	5867	179	126	53

Explication des signes astronomiques.

Septentrionaux.	Les 12 signes du Zodiaque.	Méridionaux.
O. Le Bélier  répond à 0 degré.		VI. La Balance  répond à 180 degré
I. Le Taureau  à 30		VII. Le Scorpion  à 210
II. Les Gemeaux  à 60		VIII. Le Sagitaire  à 240
III. Le Cancer  à 90		IX. Le Capricorn.  à 270
IV. Le Lion  à 120		X. Le Verseau  à 300
V. La Vierge  à 150		XI. Les Poissons  à 330

☼ Le Soleil a 9 planètes reconnues.	
☿ Mercure qui a donné son nom à Mercredi.	
♀ Vénus à Vendredi.	
⊙ La Terre	
♂ Mars à Mardi.	
♃ Jupiter à Jeudi	
♄ Saturne à Samedi.	
Herschel découverte en 1783.	

Piazzzi ou Cérés découverte le 1 ^{er} jour du 19 ^e siècle.	
Olbers ou Pallas découverte en 1802.	
La lune latelite de la terre donne son nom à Lundi.	
☾ Nouvelle Lune.	☾ Premier quartier.
☾ Pleine Lune.	☾ Dernier quartier.
♊ Nœud ascend.	♋ Nœud descend.
♊ Conjonction.	♋ Opposition.

Obliquité apparente de l'écliptique pour le solstice du Cancer. 23 deg. 28' 0".

Diamètre du Soleil pour l'apogée, en Juin 31' 3" : pour le périégée en Janvier 32' 36".

La réfraction nous fait voir le Soleil avant son vrai lever et après son vrai coucher, les jours des solstices de 4, et les jours des équinoxes de 3 minutes.

Longitude de Neuchâtel à l'Est du méridien de Paris	4° 35' 30"
Latitude de Neuchâtel	46° 59' 16"
Déclinaison à l'Ouest de l'aiguille aimantée à peu près	20°
Entre Paris et Neuchâtel	18° 22
Différence en tems entre Berlin et Neuchâtel	25 minutes 48 secondes.

Temps moyen au midi vrai, pour 1812.

Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	May.	Juin.	Juillet.	Aoust.	Septemb.	Octobre.	Novemb.	Décemb.
J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.
1 12 33	1 12 13 51	1 12 12 37	1 12 3 56	1 11 56 54	1 11 57 24	1 12 3 21	1 12 5 56	1 11 59 48	1 11 49 39	1 11 43 45	1 11 49 22
2 4 1	2 13 59	2 12 24	2 3 37	2 56 46	2 57 33	2 3 33	2 5 52	2 59 29	2 49 20	2 43 44	2 49 45
3 4 29	3 14 7	3 12 11	3 3 19	3 56 39	3 57 42	3 3 44	3 5 48	3 59 10	3 49 2	3 43 45	3 50 9
4 4 57	4 14 13	4 11 58	4 3 1	4 56 33	4 57 52	4 3 55	4 5 43	4 58 51	4 48 44	4 43 46	4 50 33
5 5 25	5 14 19	5 11 44	5 2 44	5 56 27	5 58 0	5 4 6	5 5 38	5 58 31	5 48 26	5 43 48	5 50 58
6 5 52	6 14 24	6 11 30	6 2 26	6 56 22	6 58 13	6 4 16	6 5 32	6 58 12	6 48 8	6 43 50	6 51 24
7 6 18	7 14 28	7 11 16	7 2 9	7 56 18	7 58 24	7 4 26	7 5 25	7 57 52	7 47 52	7 43 54	7 51 50
8 6 44	8 14 31	8 11 1	8 1 52	8 56 14	8 58 35	8 4 35	8 5 18	8 57 31	8 47 35	8 43 58	8 52 16
9 7 10	9 14 33	9 10 45	9 1 35	9 56 10	9 58 47	9 4 45	9 5 10	9 57 11	9 47 19	9 44 3	9 52 43
10 7 35	10 14 35	10 10 30	10 1 18	10 56 8	10 58 58	10 4 54	10 5 2	10 56 51	10 47 3	10 44 9	10 53 11
11 7 59	11 14 36	11 10 14	11 2 1	11 56 5	11 59 10	11 5 2	11 4 53	11 56 30	11 46 48	11 44 16	11 53 38
12 8 23	12 14 36	12 9 58	12 0 46	12 56 4	12 59 23	12 5 10	12 4 43	12 56 9	12 46 33	12 44 23	12 54 6
13 8 47	13 14 35	13 9 41	13 0 30	13 56 3	13 59 35	13 5 17	13 4 33	13 55 49	13 46 19	13 44 32	13 54 35
14 9 9	14 14 34	14 9 24	14 0 15	14 56 2	14 59 47	14 5 24	14 4 22	14 55 28	14 46 5	14 44 41	14 55 4
15 9 32	15 14 32	15 9 7	15 0 59	15 56 2	15 12 0	15 5 31	15 4 11	15 55 7	15 45 52	15 44 51	15 55 33
16 9 53	16 14 29	16 8 50	16 0 45	16 56 3	16 0 13	16 5 37	16 3 59	16 54 45	16 45 39	16 45 2	16 56 2
17 10 14	17 14 25	17 8 32	17 0 30	17 56 4	17 0 26	17 5 42	17 3 47	17 54 24	17 45 27	17 45 14	17 56 31
18 10 34	18 14 21	18 8 14	18 0 16	18 56 6	18 0 39	18 5 47	18 3 34	18 54 3	18 45 15	18 45 26	18 57 1
19 10 53	19 14 16	19 7 56	19 0 3	19 56 8	19 0 51	19 5 52	19 3 21	19 53 42	19 45 4	19 45 40	19 57 30
20 11 11	20 14 10	20 7 38	20 0 49	20 56 11	20 1 4	20 5 55	20 3 7	20 53 21	20 44 54	20 45 54	20 58 0
21 11 29	21 14 3	21 7 20	21 0 37	21 56 14	21 1 17	21 5 59	21 2 52	21 53 0	21 44 44	21 46 9	21 58 30
22 11 46	22 13 56	22 7 2	22 0 22	22 56 18	22 1 30	22 6 1	22 2 38	22 52 39	22 44 35	22 46 25	22 59 0
23 12 2	23 13 48	23 6 43	23 0 12	23 56 22	23 1 43	23 6 3	23 2 22	23 52 18	23 44 27	23 46 41	23 59 30
24 12 18	24 13 40	24 6 25	24 0 58	24 56 27	24 1 56	24 6 5	24 2 7	24 51 58	24 44 19	24 46 59	24 12 0
25 12 32	25 13 31	25 6 6	25 0 50	25 56 33	25 2 8	25 6 6	25 1 50	25 51 37	25 44 12	25 47 17	25 0 30
26 12 46	26 13 21	26 5 47	26 0 39	26 56 38	26 2 21	26 6 6	26 1 34	26 51 16	26 44 6	26 47 36	26 1 0
27 12 59	27 13 11	27 5 28	27 0 29	27 56 45	27 2 33	27 6 6	27 1 17	27 50 57	27 44 1	27 47 56	27 1 30
28 13 11	28 13 0	28 5 10	28 0 19	28 56 52	28 2 45	28 6 5	28 1 0	28 50 37	28 43 56	28 48 16	28 1 59
29 13 22	29 12 49	29 4 51	29 0 10	29 56 59	29 2 58	29 6 4	29 0 42	29 50 17	29 43 52	29 48 37	29 2 29
30 13 33	30 12 42	30 4 33	30 0 2	30 57 7	30 3 9	30 6 2	30 0 24	30 49 58	30 43 49	30 48 59	30 2 58
31 13 42	31 12 34	31 4 14	31 0 31	31 57 15	31 5 9	31 5 59	31 0 6	31 43 47	31 43 47	31 48 59	31 3 27

Cette Table indique quel est le temps moyen ou égal, au moment du midi vrai, soit du Cadran solaire; c'est-à-dire, quelle heure il est à une pendule bien réglée, lorsque le soleil passe au méridien. Elle est indispensable aux personnes qui veulent régler leurs pendules sur le soleil, et qui par ce moyen pourriont le faire exactement, à une seconde près.

ARRIVÉE ET DÉPART

DES COURIERS, DILIGENCES, MESSAGERIES, FOURGONS.

ARRIVÉE A NEUCHÂTEL.

Du cour^r de la Chaux de f. à 6 h. du s^r.

Idem de Berne . . . 8 " "

De la diligence de Lausanne 8 " "

De la mes. de Berne et Basle 8 " "

Du courrier de Pontarlier à 4 h. du s^r.

Idem du Locle . . . 6 " "

Du cour^r de la Chaux de f. à 6 h. du s^r.

Idem de Berne . . . 8 " "

De la dilig. de Lausanne. 8 " "

Du courrier d'Yverdon. à 3 h. du s^r.

Idem de Pontarlier. 4 " "

Idem du Locle . . . 6 " "

Du cour^r de la Chaux de f. à 6 h. du s^r.

Idem de Berne . . . 8 " "

De la diligence de Lausanne 8 " "

De la mes. de Berne et Bâle 8 " "

Du courrier d'Yverdon. à 3 h. du s^r.

Idem de Pontarlier. 4 " "

Idem du Locle . . . 6 " "

Dimanche

Lundi.

Mardi.

Mercredi.

Jeudi.

Vendredi.

Samedi.

DÉPART DE NEUCHÂTEL.

Du courrier pour le Locle à 4 h. du m.

Idem p^r Yverdon . . . 4 " "

Du cour^r p^r la Chaux de f. à 4 h. du m.

Idem p^r Pontarlier. 4 " "

De la dilig. de Lausanne. 3 " "

De la mes. p^r Berne et Bâle 10 h. du s^r.

Du courrier pour le Locle à 4 h. du m.

De la diligence p^r Lausan^e à 3 h. du m.

Du cour^r p^r la Chaux de f. à 4 h. du m.

Idem p^r Pontarlier. 4 " "

Du courrier p^r Berne. . . 10 h. du s^r.

Du courrier pour le Locle à 4 h. du m.

Idem p^r Yverdon . . . 4 " "

De la mes. p^r Berne et Bâle 10 h. du s^r.

Du cour^r p^r la Chaux de f. à 4 h. du m.

Idem p^r Pontarlier. 4 " "

De la diligence p^r Lausan^e à 3 h. du m.

Du courrier p^r Berne. . . 10 h. du s^r.

Tous les objets que l'on voudra faire partir par les Couriers, Diligences, Messageries et Fourgons, partant le matin, devront être remis au Bureau la veille de leur départ, savoir :

Les objets à enregistrer, de même que les lettres à affranchir, jusqu'à huit heures du soir.

Les lettres non affranchies seront reçues à la boîte jusqu'à neuf heures du soir.

Les heures pour la remise des lettres et autres objets partant le soir, sont les mêmes que celles fixées ci-dessus.

Toutes lettres et autres objets remis ou consignés après les heures ci-dessus indiquées, ne seront point expédiés par le même Courier, et on ne répondra point aux réclamations qui pourraient résulter de leur retard.

La Messagerie pour Berne et Bâle qui part le Lundi à 10 heures du soir fait aussi le service du Courier jusqu'à Berne.

La diligence de Lausanne fait le service de Courier et est chargée des lettres et paquets de et pour l'Italie.

N. B. Le dépôt de toutes les Messageries particulières pour l'intérieur du pays est au Bureau des Postes.

NB. Quand le courrier des montagnes part pour la Chaux de fonds il revient le même jour par le Locle, et quand il part pour le Locle il revient le même jour par la Chaux de fonds, faisant ainsi chaque fois le tour de cet arrondissement.

ALMANACH HISTORIQUE,
N O M M É
LE MESSENGER BOITEUX.

CONTENANT
DES OBSERVATIONS ASTRONOMIQUES SUR CHAQUE MOIS,
Le cours du Soleil & de la Lune, le tout exactement calculé, pour

L'AN DE GRACE

M D C C C X I I.

ET LE XII^e. DU XIX^{me}. SIECLE.

Avec les Foires de Suisse, d'Allemagne, France, Savoye, Bourgogne,
Lorraine, &c.

Enfin un Recueil d'anecdotes curieuses & de tours d'esprit

tirés du Grand Livre du Monde,
dans l'année précédente.

Par ANTOINE SOUCL Astronome & Historiographe.

Nous tiendrons au
Calendrier nouveau &
reformé pour Nombre
d'Or - - - 8
Cycle Solaire - 1
Indiction Romaine 15
Lettre Dominica: **ED**
Epaëte 17 Intervalles
6 Semaines 4 Jours.
La longueur de l'An
présent tiendra 366
jours entiers.



BÉlier
Taureau
Gemeaux
Ecrivice
Lion
Vierge
Balance
Scorpion
Sagitaire
Capricorne
Verseau
Poissons

A V E V E Y,

Chez LÆRTSCHER ET FILS, Imprimeurs, Libraires.

1	Mercure	Circoncision		12	♀ en 2	Oui & ♀ tems	L'entrée de cette
2	Jeudi	s Abel s Clair		24	* ♀ Seigneurdoux	année montre du	bien passable.
3	Vendre	s Isaac Genev.		6	* ♂ Δ pour la		
4	Samedi	s Tite Eveque		18	Δ ♂ ♀ en faif.	Dernier quartier	
1.		Lever du sol. 7 h. 47 m.			Couch du sol. 4 h 13 m.	le 6 fera en partie	
5	Diman	E 1 s Siméon		30	□ ♀ froid CA	fombre & neigeux.	
6	Lundi	Les 3 Rois		12	à 8 h. 50 m. a m.	Nouvelle Lune le	
7	Mardi	s Lucian		24	Δ c'est de vent	14 donne des humi-	
8	Mercure	s Erhard		6	* ta bonté □ ♀ nei-	dités froides & ven-	
9	Jeudi	s Julien		18	* Δ que ♂ geux	tales.	
10	Vendre	Guillaume		1	* ♀ ♂ je dois plus	Premier quartier	
11	Samedi	s Salmé Hig.		14	* ♀ □ ♂ ♀ en doux	le 21 menace d'im-	
2.		Lever du sol. 7 h. 41 m.			Coucher du sol. 4 h. 19 m.	propre.	
12	Diman	E 2 s Satyr		28	tout ♂ nuées	Pleine Lune le 28	
13	Lundi	s Hil. 20 jours		12	attendre; J'en bon	semble bien passable.	
14	Mardi	s Felix		24	à 8 h. 30 m. d. m.		
15	Mercure	s Maure		10	♂ dépends v.	JANVIER, ainsi	
16	Jeudi	s Marcel		25	Δ ♀ mais turbu-	nommé à cause du	
17	Vendre	Antoine		9	* ♂ ♀ * ♂ lent	Dieu Janus, à qui	
18	Samedi	s Prisce C. S. P.		24	* ♂ □ CP	le premier jour de	
3.		Lever du sol. 7 h 34 m.			Coucher du sol. 4 h. 16 m.	P'année civile étoit	
19	Diman	E 3 s Omer M.		8	□ Seigneur neigeux	consacré par les Ro-	
20	Lundi	s Fab. s Seb.		22	en * ♀ doux	maines, d'où vient	
21	Mardi	s Agnès		6	à 2 h. 5 m. d. m.	Janua qui signifie	
22	Mercure	Vingent		20	* ♂ Δ ma vent	porte. Le 20 de ce	
23	Jeudi	s Emerentiane		4	Δ ♀ □ ♂ passab.	mois, le Roi des	
24	Vendre	s Timothée		17	♀ en gloire variable	planètes fera son en-	
25	Samedi	Convers. St. P		30	* ♂ □ ♂ pluye	trée au signe du ,	
4.		Lever du sol. 7 h. 26 m.			Coucher du sol. 4 h 34 m.	qui est le 11e signe	
26	Diman	E Septuagesime		13	♂ en froide	du Zodiaque.	
27	Lundi	s Jean Chris.		26	♂ est d'en □ ou nei-	Depuis le premier	
28	Mardi	s Charlemag.		8	à 11 h. 54 m. d. m.	de ce mois jusqu'au	
29	Mercure	s Aquil. M. F. S.		21	* ♀ dépen-	geux 31, les jours ont cru	
30	Jeudi	s Adelgonde		2	Δ * ♀ tems	de 35 minute le ma-	
31	Vendre	s Virg P. N.		14	dre □ ♂ ♀ fain	tin & d'autant le soir.	

On peut pendant ce mois, s'occuper à couper du bois, à arracher la vigne, à porter la terre si elle n'est pas gelée, à nettoyer les arbres fruitiers du Gui, (plante parasite, qui épuise les branches qui la supportent, & qui, si elle est multipliée, fait passer promptement l'arbre qui la porte à l'état d'étiage & de rabougr.) On peut enfin, porter & étendre les engrais sur les prairies. On doit réparer tous les instrumens de labourage.

Foires du Mois de Janvier 1812.

A ichis	7	Mussi	25	Vintretour	30
Albeuve	13	Nozeroy	24	Undersee	29
Altorf	30	Olthen	27	Yverdon	28
Amberieux	17	Orgelet	14	Zoffingen	6
Arbourg	13	Passavant	18		
Arintho	23	Pierrefont	8		
Autun	28	Pont du B.	29		
Bagé	15	Port sur S.	30		
Bellevesvre	17	Rapperfwyl	29		
Bellevue	27	Rheims	11		
Berne	14	Romeney	13	28	
Bletterans	27	Romalé	31		
Brevrai	24	Romont	14		
Briga	17	Ronchaud	22		
Bruyeres	13	Roug.en Suif.	17		
Bulle	30	S.Amour	3		
Cassel	6	S.Aubin	2		
Chaumont	7	S.Claude	7	25	
Echelles	17	S.Hipolite	15		
Erlenbach	10	Ste.Marie a.M.	1		
Fischbach	6	S.Urfanne	13		
Fribourg S.	4	Salins	29		
Gessenai	3	Schwitz	27		
Grenoble	22	Sempach	2		
Gy	13	Serlier	29		
Lagnieu	22	Soleure	13		
Leipfic	4	Sursee	13		
Lietel	15	Tagninge	7		
Lons Saunié	15	Thonon	8		
Louhans	4	Toiffiat	20		
Lucens	3	Toiffey	24		
Meyemberg	25	Toul. f. Ar.	18		
Montm. le C.	27	Tournus	9		
Montbéliard	13	Tramayes	4		
Mont S. Vaud	20	Trefort	27		
Montrion	31	Trevoux	3		
Morges	8	Verfoix	14		
Mortau	20	Vevey	21		
Munich	6	Vezelieu	22		



SUITE

DE

L'HISTOIRE DES SUISS ES.

Elle les cherchoit sur les grands chemins, les visitoit dans leurs obscurs réduits, écoutoit avec complaisance leurs plaintes, recevoit favorablement leurs requêtes & les prévenoit par sa bienfaisance. Quoique placée au premier rang, elle ne dédaignoit point de tenir la quenouille & de manier l'aiguille & le fuseau : un sceau ancien nous la représente assise sur son trône & tenant une quenouille à la main.... Ce n'étoit qu'en entrant dans les détails d'une sévère économie que cette reine bienfaisante pouvoit suffire à ses largesses ; n'étant pas moins versée dans les soins de l'agriculture que dans ceux du ménage, parcourant à cheval ses vastes domaines, & se faisant rendre un compte exact de ses revenus & de leur emploi !.. On voyoit encore dernièrement à Payerne la selle dont elle se servoit lorsqu'à cheval elle alloit faire le tour de ses nombreuses métairies. C'est à elle qu'est due la construction des châteaux de Champ-Vent, & de Vufflens ; sur Morges.

N.B. Au Locle, un marché aux chevaux tous les Samedis des mois de Janvier, Février, Mars & Avril.

Conrard succéda à Rodolphe II, son père. Ce fut sous son règne que les Hongrois & les Sarasins envahirent l'Helvétie Bourguignone. Conrard, qui se voyoit des

1	Samedis	Brigit. Igna.	26	♀ ♀ ☐ ♀ ♀ ♀ ☐ Ap.	Dernier quar-
5.		Lever du sol. 7 h. 18 m.		Couch. du sol. 4 h. 42 m.	tier le 5 aura des
2	Diman	E Sex. Pur. N. D.	8	☐ ♀ ☐ ♀ ♀ ☐ ♀ ☐ ♀	airs froids & nei-
3	Lundi	s Blaise	20	☐ ♀ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	geux.
4	Mardi	s Véronique	2	* ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	Nouvelle Lu-
5	Mercre	s Agathe	14	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	ne le 12 & écl: au
6	Jeudi	s Dorothee	26	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	annoncens de
7	Vendre	s Helene	9	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	la pourriture & ☐
8	Samedi	s Salomon C.	22	* ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	du bon pour finir.
6.		Lever du sol. 7 h. 8 m.		Couch. du sol. 4 h. 52 m.	Premier quar-
9	Diman	E Quinq s Mat.	6	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	tier le 19 présa-
10	Lundi	s Cholaistique	20	* ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	ge du froid.
11	Mardi	Mardi gras	4	* ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	Pleine Lune le
12	Mercre	Les Cendres.	19	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	27 & éclipse dit
13	Jeudi	s Jonas Cast.	4	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	celle, promet des
14	Vendre	s Valentin	19	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	vents froids.
15	Samedi	s Faustin	3	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	
7.		Lever du sol. 6 h. 57 m.		Couch. du sol. 5 h. 8 m.	FÉVRIER ti-
16	Diman	E Brandons	18	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	re son origine de
17	Lundi	s Donat	3	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	Februere, qui si-
18	Mardi	s Gabin	17	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	gnifie faire des ex-
19	Mercre	4 Tems Vig.	30	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	piations.
20	Jeudi	s Constantin	14	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	Le 19 de ce
21	Vendre	s Leonore	27	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	mois le soleil en-
22	Samedi	Chaire s Pier.	10	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	trera aux
8.		Lever du sol. 6 h. 46 m.		Coucher du sol. 5 h. 14 m.	douzieme ligne
23	Diman	E Reminiscere	23	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	du Zodiaque.
24	Lundi	Jour Bisextile	6	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	Depuis le pre-
25	Mardi	s Matthias	17	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	mier de ce mois
26	Mercre	s Victorin	29	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	jusqu'au dernier,
27	Jeudi	s Nestor	11	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	les jours ont cru
28	Vendre	s Nodofius	23	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	de 46 minutes le
29	Samedi	s Romain	5	☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐ ☐	matin & soir.

Dans ce mois on commence à tailler la vigne dans les beaux jours, à planter des grandes fèves après les avoir fait tremper dans du jus de fumier. On doit s'occuper les jours qu'on ne peut travailler à la campagne, à faire des échalas, des râteaux, des paniers à terre, des fourches & autres utensiles d'agriculture.

FÉVRIER a XXIX JOURS.

Foires du Mois de Février 1812.

A Iguebel	13	Fribourg en B.	12	Rue	10
Lerci	8	Fribourg en S.	21	Seignelégier	10
Altkirch	20	Gigny	10	S. Amour	3
Ambronai	8	Gruyeres	5	S. Etienne	24
Arau	26	Gy	15	S. Hipolite	28
Arberg	12	Hautwil	3	5 S. Paul	3
Arbois	10	Héricourt	6	S. Triphon	21
Avenches	7	Hérifau	7	S. Vit	20
Bagé	14	Jeussey	19	Samoens	4
Balstal	10	Lagnieu	24	Schaffouse	18
Belfort	17	Laferté	28	Sellieres	7
Bellevesvre	24	Langnau	26	Soleure	18
Bellinzone	3	Laufen	10	Tervai le Ch.	11
Bendorf	17	Laufanne	14	Thonna	15
Berne	18	Leas	7	Toul. f. Ar.	27
Berthoud	27	Lentzbouurg	6	Tournus	20
Besançon	3	Liechtensteig	3	Vallembourg	14
Blamont	5	Lons Saunie	15	Vesoul	6
Bienne	6	Louhans	6	Vilifau	10
Bourg	5	Lucerne	3	Vius en S.	5
Brengarte	3	Macon	17	Zoffingue	11
Broug	11	Martigni V.	4	Zweifimmen	5
Bruyeres	24	Meissey	3		
Buren	26	Monster Erg.	6		
Ceizerieux	22	Montbozon	3	17	
Chalamont	20	Montbeliar	10		
Châl. f. Saon.	11	Monthey	1		
&	28	Montferrand	3		
Chat. d'œx	6	Montjustin	25		
Chaufefond	25	Morat	19		
Chiavenas	17	Morges	26		
Clairvaux	20	Mota S. Triph.	21		
Clairval	24	Neufchatel	5		
Collonge	21	Nozeroy	24		
Courdemai.	26	Noroi	12		
Conliege	8	Oesch	6		
Collombay	17	Oizelley	26		
Delemont	10	Onnens	25		
Dieffenhof	3	Orbe	10		
Dole	6	Ornans	17		
Doudin	7	Payerne	13		
Estavayer	19	Pesme	3		
Etivvil	18	Planchaibas	17		
Faucognex	13	Porentroi	3		
Fetigni	28	Quingey	18		



ennemis aussi redoutables sur les bras, trouva le moyen de semer la division entre ces deux peuples, & au moment où ils en étoient venus aux mains il fondit sur eux & parvint à triompher à la fois de ces deux ennemis. Débarrassé de ces hôtes incommodes, ce roi pacifique ne pensa qu'à faire régner la paix & la justice dans ses états.

Sous les rois du second royaume de Bourgogne, Chavornay, village à peu de distance de la ville d'Orbe, étoit un lieu où ces princes venoient tenir quelquefois leur cour. Yverdun étoit déjà le chef lieu d'un canton très-cultivé. Morges & ses bords rians commençoient à se peupler. Les cantons de Fribourg & de Berne n'étoient encore qu'un vaste désert que couvroient d'antiques & épaisses forêts. Oltinguen étoit la demeure du comte Cuno, dont les descendants firent élever une tour dans l'endroit où est présentement la ville de Neuchâtel, établissement qui leur valut dans la suite le titre de comte & prince de Neuchâtel. La forteresse de Habsbourg fut construite par Radbod, qui passe pour être issu des anciens ducs de l'Alsace. Le couvent de Muri a été fondé par Idda, épouse de Radbod, qui, devenue veuve, employa la plus grande partie de son douaire à cette pieuse fondation, pensant effacer par-là les péchés que la tyrannie avoit fait commettre à son beau-père & à son époux sur les habitans de l'Argovie. C'est de ces comtes de Habsbourg

9.	Lever du sol. 6 h. 34 m.	Coucher du sol. 5 h. 26 m.	Cette entrée donne du passable.
1 Diman	D Occul. s Aub	16 * ♂ ♀ ♀ De 2 ven-	Dernier quart. le
2 Lundi	s Simplicius	28 ♀ ♀ ♀ ♂ ♂ ♂	6 chemine par du
3 Mardi	s Marian.	10 ♀ ♀ ♀ ♂ ♂ ♂	peu agréable.
4 Mercredi	s Adrian	22 * ♀ ♀ ♀ que mal-geux	Nouvelle Lune
5 Jeudi	s Eusebe	5 ♀ en ♀ ♀ ♀ heur bon	le 13 avec éclipse
6 Vendre	s Fridolin	17 à 10 h. 30 m. d m	au ☉ passe par du
7 Samedi	s Tomas d'Aq.	30 ♀ ♀ ♀ que ♂ tems	trouble & recréant
10.	Lever du sol. 6 h. 22 m.	Coucher du sol. 5 h. 38 m.	sur la fin.
8 Diman	D Laetare	14 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ le airs tr	Premier quart.
9 Lundi	40 Martyrs	27 * ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ Sage inc	le 19 montre peu
10 Mardi	s Françoise	12 ♀ en ♀ ♀ ♀ soit affli- bon	d'agréable.
11 Mercredi	s Cunibert	26 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ gé, plu-	Pleine Lune le
12 Jeudi	s Grégoire	11 * ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ il a vieux	28 amène des frai-
13 Vendre	s Euphrase	26 ♀ h. 49 m d. E. ☉	cheurs.
14 Samedi	s Zacharie	12 ♀ ♀ ♀ cet t. ☉	
11.	Lever du sol. 6 h. 10 m.	Couch. du sol. 5 h. 50 m.	
15 Diman	D Judic. Lon.	27 ♀ en ♀ ♀ ♀ h.	MARS, ainsi nom-
16 Lundi	s Cyriaque	12 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ tage de meil-	mé & consacré au
17 Mardi	s Gertrude	26 * ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ n'a- leur	Dieu Mars par
18 Mercredi	s Alexandrin	10 voir pas besoin conve-	Romulus, qui par
19 Jeudi	s Joseph	24 11 h. 20 m. a nab.	supposition se disoit
20 Vendre	s Joachim	7 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ en ♀ Equi-	son fils. Ce mois é-
21 Samedi	s Benoit	19 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ noxe printems	toit le premier de
12.	Lever du sol. 5 h. 58 m.	Couch. du sol 6 h. 2 m	l'année martiale.
22 Diman	D Rameaux	2 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ en ♀ plu	Le 21 de ce mois
23 Lundi	s Théodore	14 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ de ♀ vieu	l'Astre du jour fera
24 Mardi	s Agapite	26 * ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ conso-brouit-	son entrée au logis
25 Mercredi	Anoncia N. D.	8 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ lards	du ♀, premier si-
26 Jeudi	Ste Cene s G.	20 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ venteux	gne du Zodiaque.
27 Vendre	Vendredi S. s L.	2 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	Depuis le pre-
28 Samedi	s Prique	13 à 0 h. 48 m. d. m.	mier de ce mois,
13.	Lever du sol. 5 h. 47 m.	Couch. du sol. 6 h. 13 m.	les jours ont cru de
29 Diman	D PAQUES	25 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ sombre	55 minutes matin
30 Lundi	Lundi s Améd.	7 * ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ inconf-	& soir.
31 Mardi	Mardi s Balb.	19 ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀	

On continue dans ce mois à tailler la vigne ; on commence à faire des provignures & même à fossioyer si le tems est convenable. On plante des grandes fèves comme dans le mois précédent. Dans les jardins différens pois. On sème des bettes à tondre & d'hiver, les différentes espèces de choux & autres fortes de jardinages. On prépare la terre pour enfemencer les petites graines.

Foire du Mois de Mars 1812.

A Igle 11	Francf 16	30	Pontarl. 28	Verrieres 21
Ambér 18	Gex 2		Plot 26	Villafant 7
Ambron. 30	Gaillard 21		Pont du B 16	Villemerg 21
Annecy 23	Genève 31		Pontecis 17	Villerfarl 20
Andelot 5	Genglard 3		Porentrui 2	Underfée 4
Andert 19	Gessenay 20		Pouilli 12	Uri 12
Annoire 26	Gruyères 26		Publier 3	Yverdon 24
Arbois 30	Haberslu 30		Rahon 7	Zell 11
Arbourg 19	Jougne 17		Recologne 3	Zoffingue 31
Aromas 16	Laloye 27		Rheims 31	
Aubonne 3	Landeron 24		Richenfé 17	
Avouson 27	Larrie 30		Romont 3	
Auruffei 9	Lafarraz 3		Rougem. 19	
Autum 30	Levier 13		Rue 12	
Bagé 10	Lignéres 23		Ruffey 9	
Ballon 19	Locle 24		S. Amour 4	
Belley 20	Lonsfaun. 15		S. Aubin C. 5	
Bellevesv 27	Louhan 2	26	S. Claude 18	
Belvoir 2	Lucerne 10		S. Genis 12	
Bercher 13	Lullin 30		S. Julien J 12	
Bienne 5	Maiche 16		S. Julien G. 5	
Blamont 4	Maillerai 10		S. Lupicin 2	
Bourg 4	Mayence 9		S. M. au M. 4	
Botze 17	Mirecourt 2		S. Jean M. 20	
Brevine 28	Morbier 9		S. Leger 18	
Brevrai 12	Montboz 10		S. Trivier 9	
Bulle 16	Montbél. 9		Saillans 18	
Chambériat	Montfauc 19		Salins 27	
30	Montigni 12		Selongey 16	
Challong 19	Montm C 26		Sancey 20	
Chaufef. 10	Motta M. 23		Sallanche 2	
Chaumerg 9	Motiertra 17		Schwitz 17	
Chauflin 10	Moudon 4		Sierentz 16	
Chauvin 28	Mouthe 26		Signau 26	
Cluse 26	Moutier 18		Soleur 10	31
Coligny 18	Mulhouse 31		Tassenier 28	
Constance 30	Neuvevil 31		Tagninge 6	
Coppet 31	Neustat 4		Thonna 11	
Coffonai 12	Nyon 5		Thonon 7	27
Deschaud 17	Olthen 16		Toiffiat 14	
Dole 18	Orcham J 13		Toisley 26	
Echelles 31	Orcham D 20		Tramayes 17	
Erlenbac 10	Orgelet 16		Travers 23	
Fontaine 18	Ourroux 10		Tramblei 28	
Fourg 26	Petit Ch. 10		Trevillers 4	
Fraifans 16	Pierreton 12		Vercel 19	



que sont descendus les princes de la maison d'Autriche, qui depuis plusieurs siècles sont assis sur le trône des Empereurs de l'Allemagne.

C'est au dixième siècle qu'on doit l'institution de ces associations connues sous le nom de Bourgeoisie. La première eut lieu à Zurich, & y fut favorisée de tout le crédit de l'Empereur Henry I^{er}. Cette institution donna plus de corps à la société. Elle mettoit les citoyens à l'abri de ces violences auxquelles on étoit exposé de la part des comtes, barons & seigneurs, qui, pour la plupart, ne suivoient d'autres lois que celles de leur bon plaisir.

Rodolph III succéda à son père. Ce prince n'eut point d'enfans. Il légua son royaume à l'empereur Conrad II, dit le Salique. Par cette donation l'Helvétie entière se trouva réunie à l'Empire.

*L'Helvétie sous les empereurs
d'Allemagne.*

LES Francs, les Bourguignons, & généralement tous les peuples établis en Europe, lors de la décadence de l'Empire Romain, jouissoient du privilège d'être leurs rois. Ils avoient toujours usé de ce droit, mais rarement ils en avoient abusé. Lorsque la royauté devenoit vacante, leur choix tomboit ordinairement sur quelqu'un des membres de la famille régnante. Conrad II, devenu

1	Mercure	s Hugues		1	L'hiver chassé ven-	Dernier quar-
2	Jeu di	s Nisier f. de P.		14	de nos & teux	tier le 4 donnera
3	Vendre	s Eugene		26	p lai-ua-	peu d'agréable.
4	Samedi	s Ambroise		9	i i h. 49 m. ap.	Nouvelle Lu-
	14.	Lever du sol. s b. 34m.		Coucher du sol. 6b. 26m.		ne le 11 est d'une
5	Diman	D Quasimodo		22	& geux	température in-
6	Lundi	s Sixte Celse		6	en nes porte plu-	constante.
7	Mardi	s Alexandre		10	* & vieux	Premier quar-
8	Mercure	s Dionisijs		5	* & Pé.	tier le 18 nous
9	Jeu di	s Procure Syb.		20	* en vent	fait espérer du
10	Vendre	s Ezechiel		5	turbulent	convenable.
11	Samedi	s Leon		20	a 4 h 2 m. ap m.	Pleine Lune le
	15.	Lever du sol. s. b. 22m,		Coucher du sol 6b. 38m.		26 on n'y apper-
12	Diman	D Miserere		5	& chan-	çoit pas du bien
13	Lundi	s Justin		20	& en geant	recrétant.
14	Mardi	s Tiburce		5	& ses frinat. humi-	
15	Mercure	s Olimpe		19	* & ailleurs, dité	A V R I L., ain-
16	Jeu di	s Daniel		2	& doux & frai-	si nommé d'Ape-
17	Vendre	s Rodolph		15	* & prin-cheur	rire, qui signifie
18	Samedi	s Apoline		28	a o h. 58 m. a. m	ouvrir, les ger-
	16.	Lever du sol. s b. 11 m.		Couch. du s. 6 b. 94 m.		mes & les plantes
19	Diman	D Jubilate		11	tems tu nous &	commenant en
20	Lundi	s Sulpice		23	& en labo-	ce mois à ouvrir
21	Mardi	s Fortunat		5	* & rieux	le sein de la ter-
22	Mercure	s Lucius		17	& ramè-falu-	re. Le 20 de ce
23	Jeu di	s George		28	& ne & taire	mois le Roi des
24	Vendre	s Albert		10	& & Ap.	planettes fera son
25	Samedi	s Marq Evan.		22	& la couvert	entrée au logis
	17.	Lever du sol. s b. om		Couch. du sol. 7 b. om.		du second fi-
26	Diman	D Cantale		4	a 5 h. 50 m. a. m.	gne du Zodia-
27	Lundi	s Anaclette		16	& joye avec frai-	que, &c.
28	Mardi	s Anastase		28	& cheur	Depuis le 1 au
29	Mercure	s Vital		11	& les & peu	30 les jours ont
30	Jeu di	s Quirin		23	& fleurs solide	cru de 30 minut.
						matin & soir.

Dans ce mois on continue à foffoyer les vignes, d'y porter le fumier néceffaire aux engrais. Dans les jardins on decouvre les artichauds, les afperges; on sème cerfeuil, carottes, choux-fleurs & raves, & autres à replanter, des courges, cocombres, épinards, laitues, melons, dans une exposition bien tournée au midi, dans une terre légère, de la majorlaine, des oignons à tondre, pommes de terre & autres légumes.

Foires du Mois d'Avril 1812.

Abbev. 14	Epoisse 18	Payerne 2	Toul.s.A. 28
Aigle 15	Ericourt 23	Planfayon 15	Tramayes 24
Albeuve 27	Estavayer 1	Pontarl. 24	Tournus 28
Annemace 6	Faucogn. 16	Port de L. 27	Vangen 30
Anneceis 20	Frankfort 5	Porentui 13	Vaudrey 24
Arberg 29	Francdal 8	Ports. S. 1	Vatvil 7
Arlais 17	Ferney V. 20	Quingey 13	Veigi 25
Arbourg 23	Frances 27	Rapersvil 1	Versoir 28
Atalens 27	Gendré 16	Renens 11	Vesoul 24
Aubois 1	Genouilli 15	Rigney 17	Vetischvil 2
Ayon 23	& 25	Rhien 27	Vevey 28
Bade 23	Gex 27	Rixouse 18	Wietlisb. 23
Bailli 17	Gigny 10	Romenez 1	Wintert. 30
Beaufort 9	Goms 23	Romainmô-	Zwelsim. 2
Bernex 28	Grandson 25	tier 47	
Berne 7	Grezi 25	Roinan 23	
Befançon 6	Hérisau 24	Romont 21	
Bevais 1	Indevill. 29	Rougem. 8	
Bienne 30	Julli 25	Rue 30	
Blamont 5	Knonau 23	Ruffey 13	
Bletteran 11	La Chap. 27	Rumilly 2	
Bons 2	Langenb. 29	St. Amour 2	
Bouclans 9	Langnau 29	Ste. Croix 2	
Bourg 20	La Sagne 7	St. Gall 29	
Brigue 2	La Sarra 28	St. Gervais 7	
Bruyères 20	Laupen 2	St. Jean d'. 1	
Cernier 10	Leipfic 4 20	St. Joire 1	
Cerdon 3	Les bois 3	St. Gingol. 6	
Chalamon 2	Les Rous. 25	St. Lauren 7	
Chapelle 25	Lucerne 27	St. Lupic. 21	
Chatillon 6	Martigni 14	St. Ursan. 20	
Châtel D. 20	Mirecourt 9	Samoens 4	
Clairvaux 20	Montbel. 20	Sellenoves 3	
Collonge 22	Montboz. 7	Schwitz 27	
Compéfiér 2	Montfleu 24	Semoncel 15	
Coffrane 28	Monts V. 28	Sellières 20	
Collombay 1	Montche. 13	Sempach 6	
Constance 6	Morges 1	Serre 15	
Cruseille 13	Mortau 7	Siffac 8	
Delemon 20	Mouterol 4	Soleure 28	
Divone 21	Neuremb. 3	Sonceboz 15	
Dortan 28	Nozeroy 13	Sursée 27	
Doucier 16	Orbe 13	Tadingue 13	
Echallans 2	Oron la V. 1	Tagninge 23	
Elgg 29	Orgelet 14	Toirette 16	
Evian 28	Ornans 3	Toisley 11	



maître de l'Helvétie Bourguignone, & par le testament de Rodolph, & par la force victorieuse de ses armes, respecta ce beau droit chez les Bourguignons, & voulut devoir l'avantage de devenir leur roi à un choix libre & volontaire.... Il fut élu en cette qualité à Genève, par la nation Bourguignone. Son fils, l'empereur Henri III, se fit pareillement élire par les Bourguignons, roi de la haute Bourgogne. Lorsque ces princes commencèrent à régner sur l'Helvétie, Soleure étoit un bourg qu'on voyoit fleurir sous les auspices de son couvent de St. Urs. Bâle formoit déjà une ville qui vivoit sous les lois de ses évêques. Schafhausen étoit un village dépendant des comtes de Nellenbourg. Soleure qui, sous les Romains & du tems des anciens Helvétiens, étoit une ville célèbre, n'étoit plus au huitième siècle, qu'un misérable hameau. La reine Berthe, femme du roi Pepin, le donna pour appanage à un couvent qu'elle y avoit fondé & dédié à St. Urs. Cette ville, à la faveur de la protection que lui assuroit ce monastère, avoit pris des accroissements rapides. Elle avoit été quelquefois la résidence des rois du second royaume de Bourgogne, & c'est à Soleure que l'empereur Henri III fut élu & couronné roi des Bourguignons. Bâle, dans les tems des Romains, n'offroit rien de remarquable; ce n'étoit qu'une tour, environnée de quelques cabanes de pêcheurs. Cet endroit s'accrut des débris de l'Augusta-Rauracorum, détruite par Attila, roi des Huns. Scha-

Foires du Mois de May 1812.

A. Ittet 13	Chaumer 27	Maiche 25	Rochevi. 4	Viennaz 4
Altet 11	Chauvin 5	Manheim 1	Roche fort	Vins en S. 21
Altet 14 21	Chaudet 26	Marlioz 8	C. N. C. 1	Undersee 6
Ambar 13	Chaumer 30	Mézieres 6	Roche en	Utzunach 2
Anneci 4	Chesferei 9	Megève 25	Suisse 1	Yverdon 19
Appenzel 25	Chietres 14	Melinguet 18	Rogemb. 19	Zell 20
Annoire 26	Chilli 8	Nienfi 21	Rumilly 27	Zoffingu 19
Aras 27	Cité d'ost 15	Mirecou 30	Ruffey 11	Zurich 1
Arbent 23	Cluse 19	Moirans 4	Saigneleg. 4	Zurzach 16
Arbois 19	Coire 12	Moissey 2	S. Amour 16	
Arianto 28	Cornol 27	Morez 4	S. Aubin 21	
Arom. 4. 29	Collomb. 20	Monst. E. 16	S. Branch. 1	
Aubonne 26	Coffonai 28	Monboz. 2	S. Claude 6	
Aulieu 19	Concise 8	Monbélia 11	S. Hippolyte 2	
Ausent. 15	Dole 29	Monthey 1	S. Hilaire 5	
Autun 5 26	Dombref. 18	Montrich. 1	S. Maurice	
Avenche 8	Echaz. 11	Morat 20	en Valais 18	
Bagne 20	Echelles 29	Moudon 20	S. Mar. M. 6	
Ballon G. 21	Ericourt 4	M. en Tar. 4	S. Mauris 25	
Ballon S. 6	Erlach 6	Mulhous. 19	S. Jean M. 29	
Balltal 25	Etzwil 19	Neuvevil 26	S. Triv. C. 25	
Barre 1	Fénin 5	Nidau 19	Saillans 2	
Beaulmes 8	Flumet 11	Niedersepf. 6	Salins 4	
Beaufep. 17	Frans 4	Nyon 13	Savignat 8	
Belfort 25	Frilbourg 4	Nods 13	Salanche 2	
Bellevue 6	Frick en A. 4	Noroi 6	Schaffau. 19	
& 22	Genouilli 9	Oesch. 20	Schwarzen	
Belvoirs 25	Gex 1	Oyselley 25	bourg 14	
Berthoud 28	Gimel 25	Olhon 15	Selongei 3	
Befançon 11	Glorvel. 28	Olthen 4	Sentier 15	
Bevaix 28	Grandfont. 5	Ormont des	Serre 13	
Bex 8	Goumois 1	ious 11	Serlier 6	
Blamont 5	Gruyere 6	— d. fus 18	Signau 7	
Boège 4	Guillestre 30	Orgelet 14	Sion 4. 25	
Bons 2	Gy 11	Ornans 8	Soleure 19	
Bouclans 4	Magnau 4 21	Ourroux 30	Sombac. 15	
Bourg 6	Haflé 19	Payerne 14	Steckborn 7	
Boudevil 25	Houët wil 6	Pelme 4	Summisval 3	
Brenet 16	Kayferth 11	Pel. Bor. 27	Thône 9	
Brengart. 13	La Boif. 18	Planchaib. 8	Toissiat 23	
Brevine 22	La Roche 26	Pont d. B. 18	Toissey 14	
Brevrai 11	Lamanche 2	Pontecis 5	Tournus 21	
Broug 12	Langtal 12	Pont d. Mar-	Tramaye 27	
Bruyeres 16	Larie 18 22	tel 19	Troistor. 2	
Bulle 14	Larixouf 16	Porentru 18	Tremblei 22	
Bure 8	Laufen 4	Portsur 13	Treviller 16	
Buttes 13	Lauffenb 19	Provence 15	Trefort 28	
Carouge 13	Laufanne 2	Provins 26	Trevoux 6	
Cerdon 4	Lenzbour 6	Raperfvi 20	Valdshut 1	
Chable f. f. 1	Les Bou. 23	Remilly 23	Vallorbe 12	
Chaindo 15	Les Mouf 13	Recologn. 8	Vangue 13	
Champv. 11	Leistel 27	Reconv. 15	Valleri 5	
Chalamon 5	Loesch 1	Rheinfeld. 6	Verriere 18	
Chatel B. 8	Lonsau. 15	Rixoufe 16	Villafant 18	
Chatillon 5	Lucerne 5	Rochej. 11	Villifau 4	
Cha. d'Al 20	Lugrin 2	Romenei 27	Visbourg 6	
Chatil. M. 5	Macon 22	Rorschac 14	Ville d. P. 14	



fhousen, au huitième siècle, étoit une habitation de quelques bateliers, connue sous le nom de Scapha. Cette habitation devint un village appelé Schifhousen, ou maison de bateau, & dans la suite Schafhousen, ou maison du bellier Le comte Eberrard de Nellenbourg y fonda un couvent, (l'an 1052) qu'il dédia au Sauveur & à tous les Saints, & auquel il fit don du village de Schafhousen avec toutes ses dépendances.

Dès le commencement du douzième siècle, s'éleva en Helvétie la domination des ducs de Zäringuen. Ces princes, suivant quelques auteurs, avaient la même origine que les comtes de Habsbourg, descendant comme eux par Gontram le riche, des anciens ducs de l'Alsace. Ils devoient leur nom à une tour bâtie par un de leurs ancêtres dans la forêt Noire, & qui s'appelle la tour de Zäringuen. Le Brisgaw, & nombre de terres que ces princes possédoient, tant en Helvétie qu'en Allemagne, formoient leur patrimoine. Leur fortune s'accrut (l'an 1090) encore de l'opulente succession des comtes de Rhinfeld, échue à Berthold II par son mariage avec la sœur du dernier de ces comtes. Lothaire II, (l'an 1126) empereur d'Allemagne, en récompense du mérite de Conrad, duc de Zäringuen, fils de Berthold II, landgrave du royaume de Bourgogne, avoué, c'est-à-dire, protecteur des couvens de Zurich, des évêchés de Sion, de Lausanne & de Genève. Ses descendants lui succédèrent dans ces dignités, qui leur donnoient une autorité souveraine sur la plus grande partie de l'Helvétie.

1	Lundi	s Nicodème	26	Δ ♂	Celui ☐ humide	Dernier Quart. le 2
2	Mardi	s Marcel in	10	☾	à 4. h o m. a. m	sa température sem-
3	Mercr	s Erasme	24	☾ * ♀ ♂	doux	ble assez fertile.
4	Jeudi	s Cyrin	9	☉ * ☐ ☉ ♀	☾ Pér.	Nouvelle Lune le
5	Vendre	s Boniface	23	♂ en ☾	qui gr. nuées	9 est chargée de pré-
6	Samedi	s Claude	8	Δ ♂ Δ ♀ *	☐ fertile	sages sinistres.
23.		Lever du sol. 4. h. 13. m.		Coucher du sol. 7 h. 47 m.		Premier Quart le
7	Diman	D 2 s Paul Ev.	22	♂ ♀ ☽ ♀	en ☽ ton.	16 déclare une bon-
8	Lundi	s Médard	7	* ♀ * ♀	Je rend renue	ne température.
9	Mardi	s Félicain	21	☾	à 8 h. 16 m. d. m.	Pleine Lune le 24
10	Mercr	s Onophre	5	☾ ☾	♂ tonnistr.	les promesses sont
11	Jeudi	s Barnabé	19	♂ ♂ ♀ ♀	maître de plu-	inconstantes.
12	Vendre	s Basilide	2	♂ ♀ * ♀	ses ☐ vieux	
13	Samedi	s Elizée	15	♂ ☽ ♂ ♀	en ☽ suspect	
24.		Lever du sol. 4. h. 11. m.		Coucher du sol 7 h. 49 m.		J U I N vient de
14	Diman	D 3 s Valerian	27	* ☉	passions ♂ vent	Juvénibus des jeu-
15	Lundi	s Bernard de m.	9	Δ ☽ * ♀ * ♂	aqua-	nes gens, à cause
16	Mardi	s Aurélian	21	☾	à 9 h. 44 m. ap. m	qu'il étoit dédié à la
17	Mercr	s Paul M.	3	☾ * ♀ Δ ♀	☐ tique	jeunesse romaine. O-
18	Jeudi	s Marc Mart.	15	☐ ♀ ☐ ♂ ♂	☾ Ap.	vide prétend que juin
19	Vendre	s Gervais	27	Δ ☉	a trouvé le beau	étoit le quatrième
20	Samedi	s Florentin	9	* ♀ Δ ♀ * ♂	ton.	mois. Le 22 Apollon
25.		Lever du sol. 4. h. 9 m.		Couch. du sol. 7 h. 51 m.		fera son entrée en ☽,
21	Diman	D 4 s Alban	21	☉ en ☽	follice cha-	quatrième signe du
22	Lundi	10000 Mart	4	* ♀ ♀	d'été ☐ leur	Zodiaque, qui com-
23	Mardi	s Basile	16	Δ ♀ ♂	repos conven.	mence le 21 Juin jus-
24	Mercr	s Jean Baptiste	29	☉	à 7 h. 59 m. a. m.	qu'au 22 Juillet.
25	Jeudi	s Eloi	12	☾ ♀ ☽	que cr.	Depuis le 1 de ce
26	Vendre	s Jean & Paul	26	♂ ♀ ♂	tout ♀ dérangé	mois jusqu'au 22 les
27	Samedi	7 Dormeurs	10	♂ ♀ ☉ ♂ ♀	le tonner.	jours ont cru de 8 m.
26.		Lever du sol. 4. h. 10 m.		Couch. du sol. 7 h. 50 m.		le matin et autant le
28	Diman	D 5 s Leon	23	Δ ♀ ☽	monde tems au 30, ils ont diminué	soir, & depuis le 22
29	Lundi	s Pierre Paul	7	Δ ☉ * ♀ ☐	d'humide	de 8 m. le matin &
30	Mardi	Com. s Paul	21	Δ ♂ Δ ♀	cherebe. de	d'autant le soir.

On finit la feuille, & l'on attache les nouvelles pouttes autour des échallas. On commence à reterfer ou le second labour ou binage de la vigne. On remplace les chapons languifans, malades ou secs. On sème de la chicorée pour replanter. On replante les différentes forres de choux. On sème de choux raves, blancs, tardifs, des pois sucrés, des raves blanches & jaunes, du corfeuil, des épinards. On replante des laitues, oignons à tondre, raifords &c.

Foires du Mois de Juin 1812.

A Iguebelle	8	Grandson	26	Pontarlier	29
Altorf	4	Grandeſſiat	25	Plot	13
Autum	26	Jeuffei	23	Pontecis	9
Beaufort	13	La Chaffagne	13	Porentrai	22
Beaume	15	Lagnieu	22	Port s. ſaone	13
Belmont	17	La Salle V.	4	Rigney	10
Bendorf	29	Laufen	8	Rixouse	22
Bienne	4	Larivière	26	Rochevineu	27
Biot	2	Les Gras	16	Rolle	26
Bischofzel	4	Lisle s. le D.	15	Romainmot	19
Blamont	4	Liliaire	13	Romont	16
Bletterans	26	Locle	23	Ruffey	12
Bouclans	15	Lonchamois	26	Rupt	16
Bourg 4 15 16 17		Lons Saunier	15	St. Amour	2
Boudry	3	Louhans 13	20	St. Aubin C.	8
Brevrai	8	Loesch	24	Ste. Claude	8
Bruyères	13	Lutry	18	Ste. Croix	11
Bure	24	Maſſongi	26	St. Etienne	2
Champagne	6	Martigni V.	9	St. Joire	6
Champagnole	23	Megève	25	St. Julien G.	4
Challonge	29	Moirans	30	St. Jean M.	22
Chalon f. S.	29	Morbier	3	St. Vit	5
Chatel Chal.	30	Montbozon	10	St. Ymier	6
Chateau Ren.	13	Montbelliard	8	Samoens	5
Chaumont	24	Montfleur	8	Sancsy	25
Clairveaux	20	Montmirai C.	24	Sampach	1
Claival	17	Mont f. V.	27	Serre	11
Collonge	22	Montferrand	6	Strasbourg	24
Compelières	2	Montmartin	13	Sursée	26
Courdemaiche	6	Montjustin	30	Taffenières	23
Courchapoix	10	Morges	24	Tervai Ch.	10
Couvet	1	Mortau	2	Thoirette	22
Cruseille	1	Morzine 8	22	Thône	6
Dellemont	22	Motiertravers	23	Toiſſey	18
Dijon	13	Mouterol	12	Tourdu m.	17
Doudin	6	Moutier en T.	27	Toulon s. A	6
Doucier	16	Nantuas	22	Tournus	20
Echallans	23	Niedersept	3	Tramayes	23
Ericourt	29	Noirmond	1	Travers	15
Eſtavayer	3	Nozeroy	1	Vallengin	1
Faucognex	13	Olthen	22	Versel	27
Fourg	8	Orchamp	5	Vesoul	25
Fraifans	17	Orgelet	13	Uri	4
Gaillard	11	Ornans	30	Zurich	1
Genève	29	Paſſavant	23		
Gendré	32	Petite chiettre	29		
Gigny	10	Pierre fontaine	18		



Au tems des ducs de Zäringuen, les fameuses querelles du ſacerdoce & de l'Empire avoient commencé d'éclater. Elles ſe ſoutinrent avec un acharnement dont les ſiècles précédens n'offroient aucun exemple... L'empereur (l'an 1011) Henri IV avoit été excommunié par le pape Grégoire VII. Les foudres de l'église (l'an 1118) avoient été lancés contre Henri V, & puis ils le furent pareillement contre (l'an 1166) Frédéric I^{er}, dit Barberouſſe; mais de tous les Empereurs, ceux contre leſquels les papes ſévirent avec le plus de force, furent (l'an 1209) Othon IV & Frédéric II (l'an 1245). Des conciles extraordinaires furent convoqués, dans leſquels ils furent ſolemnellement jugés, excommuniés & déposés de l'Empire. Les Empereurs avoient des armées nombreuses & aguerries à oppoſer à leurs ennemis. Les papes dans leur pouvoir d'excommunier, avoient des armes encore plus redoutables. Auſſi, dès que ces empereurs avoient encouru les peines de l'excommunication, ils ſe voyoient ſouvent contraints de recourir à tous les moyens pour ſe reconcilier avec ceux de ces ſouverains pontifes que leur conduite pouvoit avoir irrités.

Henri IV, un des plus grands princes qui aient illuſtré le trône de l'Allemagne, fut obligé de ſe rendre à Rome en habits de pénitent, pour y implorer un pardon qu'il n'obtint qu'après des humiliations réitérées. Henri V n'eut pas plutôt été excommunié qu'il ſe hâta de rentrer en grâces auprès de

On plante des chapons dans les vignes que l'on a arrachées pendant l'hiver. On fait la première feuille dans celles qui sont en rapport. On renouvelle les vieux plans d'artichaud par des œilletons. On plante de la graine de cardons, trois graines en triangle dans une bonne terre. Comme aussi des cucurbites, des courges des haricots, des pois fucés &c.

JUILLET a XXXI JOURS.

Foires du Mois de Juillet. 1812.

Bevil.	11	Gy	6	S. Jeoire	10
Abtent	24	Hericourt	15	S. Lupicin	6
Abondance	30	Habersluli	10	S. Marie aux M	15
Aix	27	Herzogenbuch	1	S. Jean Maur.	3
Altkirch	27	Jusse	28	S. Paul	27
Amanci	27	Klingnau	2	Sæckinge	25
Andelot	6	La Chapelle	1	Sallenoves	1
Arau	1	Laferté	6	Selongey	2
Arberg	1	La Roche	10	Serre	14
Arbourg	2	Langnau	22	Sempach	9
Arlai	30	La Sarra	7	Sifac	1
Arwangen	16	Les Chauvins	2	Tagninge	23
Augsbourg	4	Lons Sauvier	15	Thonon	4
Autum	31	Lucens	3	Toisley	23
Bagé	6	Lullin	10	Toul. sur Ar.	20
Beaucaire	22	Madel. p. l. R.	22	Tournus	27
Bellegarde	27	Madel. p. dig.	20	Vallence	15
Belley	3	Mayence	25	Valdshoust	25
Bellevestre	4	Monbeliar	6	Vallenbourg	22
Belvoir	23	Motta M.	11	Vaudrey	13
Bendorf	6	Moudon	1	Vevey	28
Besançon	13	Mouthe	13	Vezelei	20
Blamont	4	Munich	25	Villafant	14
Bonneville	15	Manster Arg	22	Villifau	6
Bons	8	Neufchâtel	1	Vinzier	1
Bouclans	6	Neustadt	25	Vius en S.	1
Bulle	30	Nyon	2		
Buttes	15	Nozeroy	8		
Chambériat	10	Orbe	13		
Chapelle	1	Orchamps	1		
Chat. du Pré	21	Orgelet	13		
Chaumergi	25	Petit Born.	7		
Chauslin	11	Porentrui	27		
Chauvin	2	Pouilli	20		
Cheiferei	16	Quingey	2		
Chiavenna	15	Rhains	20		
Cluses	28	Romeney	7		
Concise	4	Romont	14		
Coffonai	9	Rue	22		
Deschaud	17	Saigneleger	20		
Echelles	27	S. Amour	16		
Etivvil	21	S. Aneberg	25		
Flumet	2	S. Claude	7		
Gessenai	7	S. Genis	20		
Gimel	13	S. Hipolite	27		
Grandval	22	S. Hilaire	4		



la cour de Rome. Othon IV & Frédéric II, s'obstinèrent à ne point suivre un aussi sage exemple. Othon IV fut forcé de renoncer à l'Empire, & finit sa vie dans l'infortune & les chagrins. Frédéric II, après avoir fait rétentir le monde du bruit de ses exploits, se vit abandonné de ses amis, tomba dans l'indigence & mourut (l'an 1251) à Fiorenzuola, petit bourg de l'Italie. Si les pontifes de Rome s'étoient toujours servi de leur autorité pour reprimer les abus du pouvoir des grands & protéger la liberté des peuples opprimés, ces héros de la religion & de l'humanité ne cesseroient d'être bénis par les races futures, & leur règne seroit encore, & à toujours, un règne de ce monde... Ils ne se servirent souvent, au contraire, de l'influence que la religion leur assuroit parmi les hommes, que pour satisfaire leur orgueil & leur ambition, pour se créer une nouvelle monarchie, dont la triple couronne les appela à régner sur les princes & sur leurs sujets!...

Cette grande lutte qui exista entre les papes & les chefs de l'Empire, loin de produire quelque bien dans la société, n'y produisit que des maux!... L'ignorance & la superstition s'en accrurent; l'autorité du gouvernement en fut avilie par la personne des empereurs; leurs ordres étoient méconnus, & les lois sans force. Il y eut plusieurs interrègnes, pendant lesquels l'Empire se trouva sans chef. Le plus grand de ces interrègnes, eut lieu à la suite de l'excommunication & de la mort de Frédéric

1	Samedi	Pierre aux L.	29	♂ ☉ ♀ △ ♀ ♀ chaud	Nouvelle Lune
31.		<i>Lever du sol. 4 h. 38 m.</i>		<i>Couch. du sol. 7 h. 22 m.</i>	le 7 avec éclipse au
2	Diman	D 10 s Etienne	13	♂ ♀ ♀ * ♀ □ maladif	soleil, promet du
3	Lundi	Inv. S. Etien.	26	♂ ♀ Heureux suspect	profitable.
4	Mardi	s Dominique.	10	☾ * ♀ qui □ nuageux	Premier quart. le
5	Mercre	s Ol. M. N.	23	♂ ♀ ♀ ♀ fait se plu-	15 obscurfit l'air à
6	Jeudi	Transf. N. S.	6	♂ ♀ ♀ ♀ satis- ♀ vieux	différentes reprises.
7	Vendr	s Donat Ev.	19	☉ 5 h. 11 m. d. E. ☉	Pleine Lune le
8	Samedi	s Ciriaque	1	☉ faire du ♀ nuages	22 et éclipse bonne
32.		<i>Lever du sol. 4 h. 48 m.</i>		<i>Couch. du sol. 7 h. 12 m.</i>	température.
9	Diman	D 11 s Romain	13	♂ ♀ plus mo- □ ♀ cha-	Dernier quar-
10	Lundi	s Laurent	25	* ♀ dique re- ♂ leur	tier le 29 fera sentir
11	Mardi	s Susanne	7	* ♀ □ ♀ venu conve-	des airs mal sains.
12	Mercre	s Claire	19	* ☉ * ♀ ♀ ♀ (Ap)	
13	Jeudi	s Hipolite	1	* ♀ □ ♀ ♀ pluye	A O U S T, on
14	Vendr	s Eusebe Vig.	13	☉ □ ♀ qui loin sub	donne à ce mois le
15	Samedi	Assomp. N. D.	25	☉ à 7 h. 44 m d. m.	nom d'Auguste, à
33.		<i>Lever du sol. 4 h. 58 m.</i>		<i>Couch. du sol. 7 h. 2 m.</i>	cause qu'Auguste
16	Diman	D 12 s NAPOLÉON	7	△ ♀ △ ♀ du □ ♀ cha-	y est né. Avant cela
17	Lundi	s Severe	20	△ ☉ △ ♀ □ ♀ leur	on le nommoit
18	Mardi	s Agapite	3	☾ ♂ ♀ stupide indécis	Sextilis, étant le
19	Mercre	s Sebald	16	♂ ♀ ♀ ♀ vu gaire gros	fixième mois en
20	Jeudi	s Bernard	30	△ ♀ ♂ ♀ ♀ nuages	commençant par
21	Vendr	s Philibert	14	☉ vit entiè- ♂ éclair	Mars.
22	Samedi	s Simphor.	18	☉ 3 h. 15 m. Ec. ☾	Le 22 de ce mois
34.		<i>Lever du sol. 5 h. 8 m.</i>		<i>Couch. du sol. 6 h. 5 m.</i>	le prince des heu-
23	Diman	D 13 s Zachée	13	☉ en * ♀ ♀ fertile	res logera chez la
24	Lundi	s Barthelem.	27	△ ♀ △ ♀ ♀ remement	☉ qui est le fixiè-
25	Mardi	s Louis R. F.	12	* ☉ ♀ △ ♂ □ ♀ airs	me signe du Zodia-
26	Mercre	s Severin	27	△ ♀ □ ♀ ♀ (Pér)	que.
28	Jeudi	s Ruth Fin Can.	11	△ ♀ ☉ △ in- ♀ tempé-	Depuis le 1
27	Vendr	s Augustin	26	☉ * ♀ △ ♀ ♀ rature	d'Aoust jusqu'au 31
29	Samedi	s Déc. S. Jean	26	☉ à 6 h. 18 m. d. m.	les jours ont dimi-
35.		<i>Lever du sol. 5 h. 19 m.</i>		<i>Couch. du sol. 6 h. 4 m.</i>	nué de 48 minutes
30	Diman	D 14 s Benjam.	2	☉ connu □ convenable	le matin & d'autant
31	Lundi	s Rebecca	7	☾ * ☉ ♂ tonnerre	le soir.

On décharge la vigne de la seconde pousse, afin de donner par là accès aux rayons du soleil & faciliter la maturité du raisin. Il faut encore nettoyer le terrain des mauvaises herbes. On peut semer dans ce mois des bettes à tondre & d'hiver, du cerfeuil, différentes fortes de carottes, choux & autres jardinages.

Foires du Mois d'Aoust 1812.

A Eschl31	Fourg 20	Orchamps 4	Tagninge25
Aigue.22	Frick T. 3	Orgelet 12	Tervais C19
Alerci 7	Gaillard 39	Ourroux 22	Toirette 21
Alt teten 17	Genève 24	Paffavant27	Toisiat 6
Ambron. 17	Genouilli 17	Pellionex17	Tournus 21
Andilly 22	Gigni 10	Pesme 3	Tramaye 10
Anneci 24	Glise 15	Pesige 31	Trembl. 15
Arau 5	Glorvelier15	Planchaib.3	Valdiliz 18
Arnoire 20	Glaris 18	Plot 17	Vallengin17
Arbent 3	Gy 31	Pont d. B.21	Valleri 14
Arbois 7	Hauptvil 31	Pontecis 11	Vatvil 12
Arintho 19	Houtvil 5	Port f. f. 4	Villafant 22
Aubois 25	Jougne 25	Provence17	Villifau 10
Autum 29	Ignny 29	Quingey 17	Villed.p. 13
Balme 24	Laferte 27	Raperfvl19	Virieux g.26
Beaurep. 22	Lamanche 6	Recologn19	Zerbst 24
Belfort 17	Landsho 24	Rheinfel.26	Zoffingue24
Belley 31	Larixouf. 15	Richensé 10	Zuveifim 26
Bellevue 14	Lagnieu 29	Rigney 10	
Belvoir 21	Les bois 26	Rixouse 15	
Befançon31	Les Rouff10	Rochevin29	
Bischofz 31	Lesbouch 17	Romont 17	
Bienne 13	Le Muys 27	Ronchau 29	
Blamont 3	Lignères 24	Rue 24	
Boège. 24	Lons Sau.15	Ruffey 17	
Bons 10	Marlioz 3	Rumil.1424	
Brengarte24	Mellingue10	St. Amou27	
Bourgduif10	Mienfi 21	— Aubin 26	
Bourg 3	Morez 17	— Cergue10	
Bruyeres 10	Morbier 5	— Felix 31	
Cerdon 1	Montbél. 10	— Jean d.29	
Chalam. 15	Montmour4	— Julien 29	
Chât. R. 10	Mont f.V 24	— Jean M 28	
Chaudecr31	Morat 19	— Triv.C.17	
Chilli 31	Mortau 4	— Vit 25	
Chiffei 15	Moudon 26	— Ufann 17	
Clairvaux20	Mouterol26	— Ymier 25	
Coligny 18	Mout. g. v. 3	Salins 13	
Collonge 20	Mouffier 10	Saillans 12	
Coffonai 27	Nantuas 31	Sallanche 3	
Dole 31	Neuvevil25	Schaffou. 24	
Echallen 18	Nidau 25	Semoncel24	
Eternos 12	Noirmond 5	Serre 10	
Epoiffe 18	Olthen 17	Seiffel 15	
Feterne 17	Ormont f.	Soleure 4	
Felinge 12	les m. 25	Surfée 28	
Fischbac 10	Orchamp22	Taffenier 29	



II. Il dura près de vingt-cinq années. Les comtes, grands barons & seigneurs, ne reconnoissoient alors d'autre autorité que la leur, d'autres lois que celles de leur bon plaisir, d'autre droit que celui que leur assuroit la ruse ou la force!... L'histoire de ces tems ne rétentit que des récits des guerres que ces petits tyrans se faisoient entr'eux, des vexations qu'ils commettoient sur ceux qui ne pouvoient se mettre à l'abri de leurs violences.... La société n'étoit plus qu'un affreux cahos, dont les parties discordantes se menaçoient d'une destruction prochaine!... Ce fut du milieu de ces scènes de troubles & de confusion, dans lesquelles les querelles des papes & des empereurs contribuèrent si efficacement à précipiter l'Empire; ce fut d'elles que nâquirent les premiers élémens de notre liberté!...

Des nobles qui gémissaient des excès auxquels se livroient les gens de leur état; des nobles tyrannisés par des seigneurs plus puissans qu'eux, des paysans libres de l'Empire qui vivoient dans des métairies isolées, & s'y trouvoient sans appui & sans défense; des malheureux fugitifs, qui s'étoient soustraits à la tyrannie de leurs seigneurs, devoient être portés à se réunir, afin de se préserver réciproquement des violences auxquelles ils étoient exposés. Les ducs de Zähringen en recueillirent un grand nombre dans divers endroits de l'Helvétie. Ils leur bâtirent des villes qu'ils entourèrent de fortifications & les mirent ainsi à l'abri de la tyrannie & du brigandage. Berthold IV. Duc de

1	Mardi	Gilles ver;		20	* Heureux plu-	Cette entrée fera
2	Mercre	s Justin Laz.		21	* * * vieux	tonnistrueuse
3	Jeudi	s Antonin		15	Celui que lo- vent	Nouvelle L. le 5
4	Vendr	s Marcel		27	pulen- tonn.	avec un éclipse au
5	Samedi	s Herculan		10	7 h. 34 m. d. Ec	soleil, températu-
36.		Lever du sol. 5 h. 31. m.			Coucher du sol. 6 h. 29 m.	re aux femailles.
6	Diman	D 15 s Magnus		22	* en * en rem.	Premier Q. le 13
7	Lundi	s Reine		4	* * * plan-	procure des vents
8	Mardi	Nativit. N: D:		16	* * * ce rend tureux	pluvieux,
9	Mercre	s Gorgon		27	* * * Apogée fertile	Pleine Lune le 21
10	Jeudi	s Nicolas		9	* * * chaque con-	paroit conforme à
11	Vendr	s Felix Jac.		21	* * * jour forme	la saison.
12	Samedi	s Tobie Sacer.		3	* * * plus à la	Dernier Q. le 27
37.		Lever du sol. 5 h. 43. m.			Coucher du sol. 6 h. 17 m.	n'annonce guère
13	Diman	D 16 s Aimée		15	à 11 h. 49 m. ap.	d'agréable.
14	Lundi	Exalt. S. *		28	* * * sa- saison	
15	Mardi	s Nicodème		11	* * * tisfait couvert	SEPTEMBRE,
16	Mercre	* Tens Vig.		24	* * * qui beau	prend son origine
17	Jeudi	s Lambert		7	* * * chérit nuées	du nombre sept,
18	Vendr	s Fereol		21	la bienfaisance humi-	que l'on exprime
19	Samedi	s Janvier		6	* * * par le des	par le mot Septem-
38.		Lever du sol. 5 h. 55 m.			Couch du sol. 6 h. 5 m.	bre. Avant l'édit de
20	Diman	D 17 s Faustin		21	seul plai- vent	Charle IX il étoit
21	Lundi	s Mathieu Ev.		6	à 0 h. 6 m. d. m.	le septième de l'an-
22	Mardi	s Maurice		21	* * * Equin. CPé.	née martiale. Le 22
23	Mercre	s Tecle		6	* * * d'Automne	le soleil entrera à
24	Jeudi	s Gamaliel		21	inconstant	la céleste, qui est
25	Vendr	s Cleopas		6	* * * agréa-	le septième signe
26	Samdi	s Cyprien		20	* * * ble	du Zodiaque, &c.
39		Lever du sol. 6 h. 5 m.			Coucher du sol. 5 h. 55 m.	Depuis le de
27	Diman	D 18 s Colm. D.		3	à 2 h. 30 m. a. m.	ce mois jusqu'au
28	Lundi	s Enemond		16	* * * frais	30 les jours ont di-
29	Mardi	St. Michel		29	* * * du bien- bon t.	minué de 25 m. le
30	Mercre	s Jérôme		12	* * * fait mei leur	matin & le soir.

On doit nettoyer encore les vignes des mauvaises herbes qui épuisent le terrain, entretiennent une humidité autour des raisins qui les disposent à la pourriture, surtout dans les années humides. On doit éviter de semer ou planter du jardinage dans les vignes qui fucent les meilleurs principes de la végétation, porte de l'ombre sur les raisins si contraire à leur maturité.

27 SEPTEMBRE a XXX JOURS.

Foires du Mois de Septembre 1812.



A Bevil.	9	Cruselle	9	Monthey	91	Mauris	15 25
Adelbo.	15	Delemont	23	Monfaucon	16	Mar. Min.	2
Altikirch	29	Defchaud	9	Montigai	14	St. Triv. C.	14
Ambronai	16	Diedle	24	Monfleur	10	Samoens	29
Andelot	4	Dortan	11	Montmir. Ch.	16	Salins	10
Apenzel	16	Dovaine	10	Monferrand	7	Sargans	29
Arlai	14	Doncier	24	Moncheroux	16	Schwarzbo.	24
Aromas	26	Echallens	29	Monmélian	9	Sellieres	12
Augshourg	29	Evian	15	Morges	2	Selongey	28
Aumont	1	Erlenbach	8	Mortau	22	Serre	11
Avenche	11	Estavayer	2	Motiertravers	8	Simplon	28
Bagé	26	Faucoguez	3	Moulier T.	14	Soleure	15
Bagne	28	Fraisans	12	Mulhouse	14	Sonceboz	8
Barre	29	Francfort	8	Neuenkirch	28	Strasbourg	18
Beaufort	28	Fribour Brisg.	1	Niederseft	2	Thône	23
Beaume	14	Fribour en f.	14	Nyon	24	Thomon	2
Bellegard	22	Frutigue	4	Nods	28	Tramayes	2
Bellinzone	2	Gendré	21	Nozeroy	22	Tremblei	11
Belfort	28	Gex	9	Noroi	18	Trevillers	3
Berne	1	Goumois	28	Oberhafl	23	Trefort	3
Bex	24	Glaris	28	Oenfingen	21	Thoun	30
Blamont	2	Gruyeres	29	Oefch	16	Valdillez	28
Bletterans	10	Haberslul.	16	Orcier	23	Valengin	21
Bienne	17	Hagnau	15	Ormont dessus	7	Vaufrai	11
Boège	24	Hafl	30	Ornans	12	Vaudrey	14
Bourg 2 et	14	Indevillers	26	Payerne	17	Vanzi	10
Bourgduisan	21	Juffi	4	Petit. chiet.	3	Vauvrai	9
Brevenas	22	Kayfersberg	29	Planfayon	9	Vercel	2
Bruyeres	28	Laringe	24	Pontarlier	9	Verfoix	1
Bulle	10	Langenbour	23	Pont d. bour.	19	Vesoul	1
Burdignin	10	Langnau	16	Pont d. mart.	1	Verriere	16
Ceyzerieux	29	Langtale	3	Porentui	7	Vieux	12
Cerdon	4	Larixouse	16	Provins	14	Vius en fal.	10
Chaindon	2	Laufanne	11	Rahon	21	Vouxvri	30
Chamberiat	7	Lentzbourg	24	Recologne	24	Wallembour	28
Chalamont	28	Les Gras	21	Ribauviller	8	Undersee	11
Chapel. d'ab.	19	Les Rouffes	25	Richbach	22	Yverdon	1
Chatelet a. G	23	Levier	26	Richenfée	15	Zurich	11
Chat. chal.	8	Liestel	30	Rigney	14	Zurzach	1 7
Chatelet	23	Liste f. d.	14	Rheims	30		
Chatillon	15	Loefche V.	29	Rixouse	16		
Chat. d. p.	1	Lonchamois	29	Romenei	11		
Chat. d'ai	16	Longlai	29	Rue	21		
Chatillon. m.	30	Longvi	30	S. Amour	25		
Chaumont	3	Lons faubier	15	„ Antoine	25		
Chamergi	24	Lucerne	23	„ Blaise	28		
Chauffin	4	Lullin	16	„ Brancher	21		
Chaufond	8	Macon	29	„ Cergue	22		
Cheiferei	15	Maiche	30	„ Gervais	14		
Chietres	24	Manheim	28	„ Gorgon	11		
Clairval	7	Megeve	7	„ Hipolite	25		
Clusaz	15	Mirecourt	8	„ Hilaire	4		
Cluses	21	Monetier	29	„ Jean d'aul	28		
Compefières	16	Monst. Erg.	28	„ Jean de G.	23		
Courtllari	28	Monbelliard	14	„ Joire	2		
Conliege	4	Monbozon	9	„ Julien G.	3		
Constance	14	Montaimont	5	„ Lupicin	11		

(1179) fonda la ville de Fribourg, dans l'Oechtland. Berthold V rebâtit le village de Moudon, qui, sous les Romains, avoit été une ville importante, connue sous le nom de Minnidunum. Il fit construire la ville de Berthoud, près d'un château qu'avoient habité ses ayeux, & ce fut encore lui qui jeta les fondemens (l'an 1191) de la ville de Berne. (1)

Avant l'époque de ces différentes fondations, des habitans de plusieurs de nos villes, chacun dans leurs communes respectives, avoient été forcés de former des associations pour la défense de leurs personnes, de leurs propriétés & de leur indépendance. Ces associations étoient connues sous le nom de bourgeoisies. C'étoit le titre modeste sous lequel s'annonçoit alors notre naissante liberté !... Cet esprit d'association continua à faire des progrès en Helvétie. Des villes jalouses de leurs immunités allèrent encore plus loin; elles s'unirent entr'elles par des traités de combourgeoisie, afin de se maintenir réciproquement dans leurs franchises.

Des villes de l'Allemagne firent, pendant se fameux interrègne, une ligue, pour dix années, à laquelle prirent part plusieurs villes de l'Helvétie. Cette ligue fut sans doute le principe & le modèle de celle qu'on

(1) Berne fut bâtie près d'un lieu où étoit un château nommé Nideck, appartenant au duc de Zaringuen, dans lequel se tenoit une justice, qui dans le langage du pays s'appelloit Bern. Il est vraisemblable que c'est de là que cette ville a tiré son nom.

X. Mois. OCTOBRE. ELECTIONS. LUNAISONS.

1	Jeudi	s Remi Ev.		24	Heureux br.	Les premiers
2	Vendre	s Legier A. G.		7	qui sans brouillar	jours de ce mois
3	Samedi	s Lucrece		19	inquié- humi-	font convenables.
	40.	Lever du sol. 6. b. 17. m.			Coucher du sol. 5. b. 40 m.	Nouvelle L. le 5
4	Diman	D 19 s François		1	tude □ ♀ ⊕ des	présente un tems
5	Lundi	s Placide		12	à 0 h. 34 m. a. m.	pacifique.
6	Mardi	s Bruno		24	* ♀ □ ♂ C Ap.	Premier Q. le 13
7	Mercre	s Judith		6	* ♀ □ ♀ en ♂ sec	inclina à des airs
8	Jeudi	s Pelagie		18	* ♂ fait occu- obcur	humides & mal
9	Vendre	s Denis		30	□ ♀ ♀ en ♂ déran-	fains.
10	Samedi	s Gédeon		12	* ♀ ♀ * ☉ per gé	Pleine L. le 20
	41.	Lever du sol. 6. b. 29. m.			Coucher du sol. 5. b. 31 m.	nous fera sentir des
11	Diman	D 20 s Firmin		24	tous frai-	airs après.
12	Lundi	s Maximin		6	* ♂ ♂ ♀ ses cheurs	Dernier Q le 27
13	Mardi	s Edouard		16	à 1 h. 51 m. a. m.	se montre un peu
14	Mercre	s Calixte		2	loifirs, ♂ ♀ ♀ br.	rechignant.
15	Jeudi	s Therese		16	* ♀ ♀ qui par lomb	
16	Vendre	s Gal Abbé		30	* ☉ * ♀ une ☉ mal	OCTOBRE, ce
17	Samedi	s Florentin		14	douce étude ♂ ♀ tain	mois ainsi nommé
	42.	Lever du sol. 6. b. 41. m.			Coucher du sol. 5. b. 19 m.	parce qu'en comp-
18	Diman	D 21 s Luc Ev.		29	* ♀ □ ♀ ♂ ♀ ⊕ peu	tant du mois de
19	Lundi	s Savinian		14	□ ♀ ♀ ⊕ ♀ C Pé.	Mars il est le hui-
20	Mardi	s Vendelin		29	à 9 h. 16 m. d. m.	tième Le soleil en-
21	Mercre	s Ursule		15	* ♂ ♂ ♀ élo- ven-	trera en ☉ le 23.
22	Jeudi	s Vailler		30	* ♀ ♂ ♂ en ♂ teux	Il est le huitième si-
23	Vendre	s Severin		14	en ☉ □ ♀ gne nuée	gne du Zodiaque,
24	Samedi	s Salomé Fort.		29	* ☉ ♀ □ ♂ noire	qui domine depuis
	43.	Lever du sol. 6. b. 50. m.			Couch. du sol. 5. b. 10 m.	le 23 Octobre jus-
25	Diman	D 22 s Crispin		13	♀ en ♂ tous grand	qu'au 21 Novem-
26	Lundi	s Amand		26	* ☉ ♀ * ♀ ♀ □ vent	bre.
27	Mardi	s Gabin		9	à 3 h. 15 m. d. m.	Depuis le 1 Octo-
28	Mercre	s Simon Jude		21	□ ♀ ♂ les vains b.	bre jusqu'au 31. les
29	Jeudi	s Narcisse		4	* ☉ □ ♀ ♀ dé meil-	jours ont diminué
30	Vendre	s Lucian		16	* ♀ * ♀ firs. ♂ ♀ leur	de 53 minutes le
31	Sam di	s Quentin Vig.		28	□ ♀ ☉ □ ♀ passable	matin & le soir.

Ce mois recompense les travaux pénibles du vigneron, c'est celui où il fait la récolte, qui est plus ou moins abondante, suivant les soins qu'il donne à la vigne, suivant le plus ou moins d'intelligence qu'il met à sa culture; Il doit d'avance préparer les utensiles à recueillir le raisin & surtout les tenir propres pour ne pas donner de mauvais goût au vin.

Foires du Mois d'Octobre 1812.

Adelbode	6	Fourg	19	Moudon	21	Schwitz	16
Aigle	28	Fraufeld	19	Mout. h.	30	Scey Var.	21
Albeuve	26	Frutigne	20	— g. v.	16	Seillieres	30
Altorf	15	Genève	2	Mouthé	17	Seffel	6
Anberieux	29	Gex	16	Nantuas	14	Sentier	2
Anemace	26	Gessenai	27	Not. d. D'ab.	5	Sion	24
Arau	21	Gigny	10	Oesch	23	Signau	22
Arbourg	16	Gimel	5	Olthen	19	Soleure	20
Arinto	28	Granfont	10	Orbe	5	Tavanes	5
Aubonne	6	Goms	30	Orcier	5	Torens	17
Aulieu	15	Glaris	27	Ormont def.		Tournus	21
Aufentier	2	Gruyère	21	fous	20	Tramelan	13
Autum	12	Guilestre	19	— dessus	13	Tramaye	13
Bâle	27	Hericourt	29	Orgelet	16	Travers	9
Baffi	20	Hermence	26	Paleizieux	22	Valdshout	16
Beaulmes	8	Houëtville	21	Pierrefont	12	Valdilliez	15
Bellevau	10	Juffei	27	Planfayon	21	Vallorbe	20
Belvoir	5	Laboissière	5	Pontarlier	20	Valpeline	5
Berne	6	La chapelle	20	Pontecis	13	Vangue	22
Berthoud	21	La roche	10	Porentrui	19	Valdahon	1
Biot	21	Lajoux	10	Port f. faon.	1	Vachereffe	19
Blamont	7	Lamanche	29	Quingui	27	Veigi	3
Boège	30	Larie	14	Rapperwil	7	Verrière	14
Boltigen	6	La Rochette	26	Reinach	8	Vetivvil	15
Bouclans	6	Larixoufe	26	Richbach	27	Viellishach	28
Bouchoux	5	La sagne	13	Rixoufe	26	Vilafant	23
Bourg	19	La farraz	13	Roche fort	3	Villeneuve	22
Brevine	23	La riviére	3	Rochejean	12	Villifau	19
Broug	27	Lauffenbour	28	Roche fort C.		Vintertur	15
Brigue	16	Laufen	19	N. C.	30	Vionnaz	26
Bure	7	Leipfic	5	Roche Suif.	19	Visbourg	15
Buttes	6	Les chaurvins	1	Romont	13	Ville d. pont	13
Châble. f. f.	2	Les bouchoux	5	Rougemont	19	Underfe.	14
Challonge	27	Les mouffier	14	Rougem. f.	10	Zell	21
Châlon. f. f.	28	Liestel	21	Rouffillon	19	Zerbst	18
Chapelle	20	Loche	20	Rue	28	Zoffingue	7
Chatel bl.	16	Loësch	13	Ruffei	3	Zoug	20
Chateau d'ai	19	Lons faunier	15	Saigneleger	5	Zweifsmen	22
Châtel f. D.	26	Lucens	2	S. Amour	26		
Chauvin	1	Lucerne	2	„ Aubin	21		
Chaufef.	27	Lugano	13	„ Claude	23		
Chauneuve	27	Lullin	1	„ Croix	1		
Chiffel	23	Maillerai	1	„ Etienne	6		
Cité d'Ost	29	Manton	29	„ Gall	21		
Clairvaux	20	Martigni V.	20	„ Gervai	3		
Cluses	19	Morbier	31	„ Hipolite	24		
Coligni	19	Monst. Erg	21	„ Jéoire	17		
Cornol	19	Monron	9	„ Laurent	17		
Collombay	23	Monbeliard	5	„ Lupicin	29		
Dole	12	Monthey	14	„ Jean maur	30		
Erlenbach	13	Montmour.	19	„ Urfanne	28		
Estavayer	28	Montreux	30	Saillans	13		
Etivvil	13	Montriché	16	Samoens	21		
Ferney Vol.	21	Morgex v. d'O.	5	Salanche	29		
Flumet	5	Morzine	1	Salvan	6		
Foncine	3	Mot. trav	27	Schwarzbour	29		



vit se former chez nous sous le nom de *Confédération Helvétique*. Ce fut ainsi que sortirent du sein même du trouble & de l'anarchie des réunions d'hommes, des associations plus ou moins fortes, qui, dans notre patrie, préservèrent la liberté d'un n'aufrage qu'elle étoit prête à y faire!... Les nobles & leurs nombreux adhérens voyoient de mauvais œil ces différentes associations. Les institutions auxquelles elles donnèrent lieu, les villes où elles étoient adoptées, les personnes qui osoient les favoriser, devenoient les objets de leur haine & quelquefois de leur vengeance!... La famille des Zäringuen en fut un exemple particulier. Berthold V, fondateur de la ville de Berne avoit épousé, en seconde nœces, une comtesse de la famille des Kibourg. Les nobles, aux principaux desquels elle étoit unie par les relations du sang & de l'amitié, engagèrent cette femme, ou plutôt cette furie, à empoisonner les deux fils que son époux avoit eu d'un premier mariage!... Berthold ne fut retenu, ni par la tendresse conjugale, ni par l'intérêt de sa gloire, il livra son indigne épouse entre les mains de la justice. Elle avoua son crime, & l'expia en perdant la vie sur un échafaud!... Berthold après cette cruelle catastrophe, se retira à Fribourg, où ce père infortuné mourut quelque tems après de chagrin!... Et avec lui s'éteignit la bienfaisante famille des Zäringuen(2).

(2) Le corps de la femme de Berthold V fut enterré sous une potence, & sa tête fut ensevelie avec les deux fils de son mari. On a retrouvé le cercueil qui renfermoit ces deux princes et un crâne.

44.	Lever du sol. 7. h. 2. m.	Coucher du sol. 4 h. 58 m.	Nouvelle L. le
1 Diman	Toussaints	9	est mêlé de pro-
2 Lundi	Les Trepallés	21	pre & d'impropre.
3 Mardi	s Humbert	3	Premier Q. le
4 Mercredi	Charles S. B.	15	12 les vents sont
5 Jeudi	s Malachie	17	inconstans.
6 Vendr	s Léonard	9	Pleine Lune le 18
7 Same	s Amarante	21	présage du froid,
45.	Lever du sol. 7. h. 12 m.	Coucher du sol. 4. h. 48 m.	5 et 9 du doux
8 Diman	D24 Couron.	3	sur la fin.
9 Lundi	s Maturin Thé.	16	Dernier Q. le
10 Mardi	s Triphon	20	25 finit agréable-
11 Mercredi	s Martin Evêq.	12	ment le mois.
12 Jeudi	s Martin Paul	25	
13 Vendr	s Brisce	9	
14 Samedi	s Frederich	23	
46.	Lever du sol. 7. h. 22 m.	Coucher du sol. 4. h. 38 m.	NOVEMBRE,
15 Diman	D25 Léopold	7	exprime le nombre
16 Lundi	s Othmart	23	neuf, par ce mot
17 Mardi	s Aignant	7	Novembre. Il étoit
18 Mercredi	s Rom. Od. Ad.	22	le neuvième mois
19 Jeudi	s Elizabeth	8	de l'année qui
20 Vendr	s Amos	23	commence par le
21 Samedi	s Présent: N. D.	7	mois de Mars, nom-
47.	Lever du sol. 7 h. 31 m.	Coucher du sol. 4 h. 29 m.	mée martiale. Le
22 Diman	s Cecille	21	courier céleste arri-
23 Lundi	s Clément	5	vera au palais du
24 Mardi	s Chrisogon	17	le 23 de ce
25 Mercredi	s Catherine	30	mois &c.
26 Jeudi	s Conrad	12	Depuis le 1 de ce
27 Vendr	s Jérémie	24	mois jusqu'au der-
28 Samedi	s Gerold s Soft.	6	nier les jours ont
48.	Lever du sol. 7 h. 40 m.	Couch. du sol 4 h. 20 m.	diminué de 23 mi-
29 Diman	Di Adv s Satur.	18	nute le matin & le
30 Lundi	s André	30	soir.

La récolte de la vigne étant reduite, le vigneron ne se repose pas encore, il profite des beaux jours de ce mois pour travailler les jeunes chapons de l'année & ceux de l'année précédente; il doit arracher les vieilles vignes qu'il veut renouveler au printemps suivant, dont la terre se divise par le gel de l'hiver & s'égalise facilement.

Foires du Mois de Novembre 1812.

A bondance 4	Deschaud 17	Neuveville 24	Tagninge 3
Ichis 3	Dieffenhofs 23	Nyon 26	Tervail le Ch. 9
Aiguebelle 11	Divonne 17	Noirmont 5	Thaingen 2
Altkirch 25	Doudin 16	Nozeroy 3	Thoirete. 23
Altorf 5	Doucier 16	Noroi 11	Toulon f.Ar. 14
Arau 11	Echallens 12	Oesch 26	Tournus 20
Arberg 11	Evian 12	Ollon 20	Troistorens 2
Arlai 23	Erlenbach 10	Oron la ville 4	Vanzi 6
Arbon 25	Epoisse 9	Orchamp 4	Vatvil 3
Attalens 9	Ericourt 2	Orgelet 16	Verfoix 11
Auglure 30	Faucognex 5	Ornans 23	Vesoul 25
Avenche 20	Flumet 26	Ourroux 6	Vevey 24
Autum 28	Fractal 27	Paffavant 2	Vintertour 5
Baden 16	Fribour suif. 11	Payerne 5	Vinzier 3
Balstal 5	Frutiguen 20	Petit.chiette 10	Vouxvri 14
Barre 11	Gaillard 9	Petit bornan 10	Undersee 18
Beaume 13	Genève 23	Planchaibas 5	Zoffingue 16
Belley 9	Glaris 13	Poulli 23	Zoug 16
Bellevue 9	Grand deffia. 14	Provins 30	Zurich 11
Bellevue 25	Gruyeres 18	Rances 6	
Bendorf 11	Gy 2	Renens 12	
Bercher 13	Hagnau 5	Recologne 16	
Berne 24	Herifau 20	Ribeauvillers 7	
Berthoud 5	Hermite 9	Romenei 14	
Befançon 16	Huemos 9	Rorschach 5	
Bex 7	Laloye 6	Rochevigneu. 30	
Beure 13	Landeron 12	Rolle 20	
Bienne 12	Lachen 3	Romainmot. 20	
Biot 23	Laupen 5	Ruffey 19	
Bischofzel 12	Lausanne 13	Rumilly 23	
Blamont 6	Loësch V. 10	Rupt 14	
Blanchbourg 16	Lons faunier 15	S. Amour 16	
Bons 13	Lucens 11	„ Claude 13	
Bourg 12	Lugrin 2	„ Genis 23	
Boudri 9	Lutry 26	„ Gingolph 6	
Brenet 2	Macon 5	„ Helène 2	
Brent 11	Marlioz 16	„ Jean de G. 12	
Brientz 11	Melingue 26	„ Julien G. 5	
Brengarten 2	Mende 2	„ Mauris 23	
Bulle 5	Moirans 2	„ Mar. aux M. 4	
Carouge 3	Morez 2	„ Leger 18	
Cerdon 4	Moiffey 16	„ Maurice 2	
Champagnol 26	Munster Erg 25	„ Trivier C. 2	
Chatel chal. 12	Monron 26	„ Vit 27	
Chateau d'ai 26	Montbeliard 16	„ Ymier 18	
Chaudécrot. 30	Montfleur 27	Saillans 20	
Chaumon 14	Montferrand 16	Salavre 3	
Collonge 3	Montmelian 25	Salins 7	
Compèssière 18	Morat 18	Schaffouse 17	
Coire 12	Morges 11	Schwitz 12	
Constance 30	Mortau 10	Selongey 12	
Coppet 24	Morzine 9	Seilleres 19	
Coffonai 12	Moudon 18	Seiffel 13	
Couvet 10	Mouterol 16	Sion 7 14 21	
Cully 20	Nantuas 30	Siffac 18	
Cruzeille 13	Neuchatel 4	Sombacourt 30	
Delemont 9		Surfee 2	



Les comtes de Kibourg, après avoir hérité la riche succession des comtes de Lentzbourg, héritèrent les terres & les nombreuses seigneuries que la famille des Zäringuen possédoit en Helvétie. La ville de Fribourg, faisant partie de cette succession, passa sous leur domination. Celle de Berne ne fut assujettie à aucun seigneur. Elle obtint alors de l'empereur Frédéric II, ainsi que Zurich, le privilège d'être érigée en ville libre & impériale. Elle hérita toute la haine que la noblesse portoit à la famille de son fondateur.

Cette classe privilégiée étoit alors fort nombreuse en Helvétie (3). Parmi elle figuroit une multitude de comtes & de barons. Outre ceux dont on a déjà parlé dans le Chapitre précédent, on remarquoit les comtes de Savoye, qui descendoient de Humbert de Saxe, déjà comte de Savoye & de Maurienne, en 1030. Les comtes de Grayères, dont la domination paternelle s'étendoit à travers les Alpes, depuis le haut Simmenthal jusques au territoire de Lausanne & de la Savoye. Les comtes de Regensberg qui, par leur puissance, faisoient trembler la ville de Zurich. Les comtes de Tokenbourg, qui possédoient ces contrées fertiles qu'arrosent la Thur & la Glatt, situées à l'occident de l'Appenzel, & au midi de la Thurgovie. Les comtes de Sargans, de Saxe, de Verdenberg, dont les pays agrestes & sauvages tenoient

(3) L'Helvétie comptoit alors cinquante comtes souverains, cent cinquante barons, & mille nobles.

1	Mardi	s Eloi	12	△ 2 ☉ □ ♀ ⊕ doux	Nouvelle Lune
2	Mercre	s Bibiane	24	* ♀ ♀ * ♀ ♀ humide	le 4 montre peu de
3	Jeudi	s Cast Fr. Xav.	6	△ ♀ ♀ en ☿ ♀ en ☿	froid.
4	Vendre	s Barbe	18	☉ à 0 h. 36 m. d. m.	Premier Q. le 11
5	Samedi	s Sabine	1	☉ * ♀ * ♀ hu-	ne se montre pas
49.		Lever du sol. 7. h. 45. m.		Couch. du sol. 5 h. 15 m.	méchant.
6	Diman	D 2 Adv. s N.	13	Mille fois heureux m. de	Pleine L. le 18
7	Lundi	s Ambroise	26	qui dans ja □ ♂ obscur	se divise en mauvais
8	Mardi	Concept. N. D.	9	♂ ♀ △ ♂ vie turbu-	et bon tems.
9	Mercre	s Joachim	22	* ♀ ♀ ♂ ♀ ♀ ♀ lent	Dernier Q. le 25
10	Jeudi	s Valerie Me.	5	△ ♀ □ ♀ ♂ en ☿ plu-	pense nous fortir
11	Vendre	s Damase	19	☉ à 2 h. 22 m. a. m.	de l'année par un
12	Samedi	s Sinesse	3	☉ △ ♀ entière vieux	tems d'hyver.
50.		Lever du sol. 7. h. 49. m.		Coucher du sol. 4 h. 11 m.	
13	Diman	D 3 adv. s L. Ot.	17	△ ☉ n'a ré- □ ♀ meil-	
14	Lundi	s Nicaise	2	△ ☉ □ ♂ ♀ ♀ ☿ P. 4.	DÉCEMBRE, a
15	Mardi	s Abraham	16	△ ♀ ♀ ♀ pandu ♀ leur	pris son nom du
16	Mercre	4 Terns V s Ad.	1	* ♀ que des ♂ passa-	nombre dix; c'étoit
17	Jeudi	s Lazare	16	bienfaits ☿ qui ble	le dixième mois de
18	Vendre	s Unibert Gr.	1	☉ à 5 h. 36 m. a. m.	l'année martiale,
19	Samedi	s Nemese	15	☉ ♂ ♀ termine fr	ainsi nommée parce
51.		Lever du sol. 7. h. 51. m.		Coucher du sol. 4 h. 9 m.	qu'on comptoit dès
20	Diman	D 4 adv. s Urline	29	sa carrière ♂ désagréa-	le m. de Mars. Le 22
21	Lundi	s Thomas Ap.	12	☉ en ☿ ♂ ♂ solstice	le soleil mettra ses
22	Mardi	30 Martyrs	25	♂ ♀ ♂ ♂ ♀ ♀ d'hiver	chevaux aux logis
23	Mercre	s Dag. Vig.	8	△ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ble	du ☿ dixième si-
24	Jeudi	s Adam Ev.	22	* ♀ ♂ * ♀ ♀ sans bon	gne du Zodiaque.
25	Vendre	NOEL	2	☉ à 3 h. 28 m. a. m.	Depuis le 1 Dé-
26	Samedi	s Etienne	14	☉ ♂ ♂ ♀ crainte	cembre jusqu'au 21
52.		Lev. du sol. 7 h. 50 m.		Coucher du sol. 4 h 11 m.	les jours ont dimi-
27	Diman	D s Jean Evan.	26	* ♀ ♀ ♀ en ☿ ♂ nei-	nué de 11 minutes
28	Lundi	Les Innocens	8	* ♀ * ☉ ♂ ♀ ☿ Ap.	matin et soir & du
29	Mardi	s Tomas Evêq.	28	♂ ☉ ♀ comme ⊕ jeux	21 au 31 ils ont cru
30	Mercre	s David	2	△ ♀ ♂ ♀ sans mauvais	de 5 minutes matin
31	Jeudi	s Silvestre	14	△ ♂ ☉ regrets. tems	& soir.

On profite encore du peu de beaux jours de cette arrière saison pour finir d'arracher les vieilles vignes pour porter la terre, opération nécessaire & que le vigneron ne doit jamais négliger sans cela les fouches du bas sont ensevelies par la terre que le fossioir & les pluyes y accumulent toutes les années, & dégarnit par ce moyen, la partie supérieure.

33 DECEMBRE a XXXI Jours.

Foires du Mois de Décembre 1812.

Aigle	16	Houëttil	2	Schwitz	4
Altsteten	10	Ignny	22	Serlier	2
Altorf	3	Ilanz	15	Selongey	22
Ambérieux	7	Lagnieu	14	Strasbourg	26
Ambronay	10	Laroche	14	Sursee	7
Annecis	7	Langnau	9	Tassenieres	22
Arau	16	Langthale	1	Tonnas	16
Arbois	10	Lariviere	23	Thonon	2
Aromas	3	Lentzbouurg	10	Toissey	17
Aubonne	1	Lons fau.	15	Tournus	21
Autum	30	Louhans	2	Trembley	8
Beaufort	24	Lucerne	22	Trefort	16
Bex	31	Maiche	23	Valdshut	7
Bienne	31	Martigni V.	1	Vercel	7
Blamont	7	Mirecour	12	Vezellei	9
Bonne	8	Morez	21	Villafant	17
Bourg	7	Montmélian	30	Vilmergue	2
Brengarte	21	Moudon	28	Villeneuve	3
Broug	8	Mulhouse	7	Villifau	21
Bruyeres	17	Neuveville	29	Vinterthnr	17
Bulle	10	Nidau	8	Virieux le G.	4
Chab. f. S	18	Olthen	14	Vius en Salle	5
Chalamont	7	Orbe	7	Yverdon	1
Chaumergi	18	Orgelet	15	Zweifimen	10
Clairvaux	21	Payerne	24		
Clairval	2	Pont du Bourg	2		
Cluses	1	Port f. faon.	9		
Colmar	25	Porentrui	7		
Collonge	23	Quinguey	18		
Coligny	18	Raperfwyl	16		
Courendelin	14	Richbach	8		
Dole	4	Romont	1		
Echandens	26	Rouffillon	23		
Einsidlen	3	Rue	21		
Estavayer	2	Rufley	7		
Ferney V.	3	S. Amour	2		
Fraisans	7	S. Etienne	29		
Fraufeld	7	S. Hilaire	5		
Frib. Brif.	21	S. Julien	12		
Gendré	18	S. Lupicin	4		
Gessenai	7	S. Triv.C.	18		
Gex	1	Samoens	16		
Gigni	10	Salins	23		
Glaris	11	Sancey	14		
Grenoble	4	Sarnen	1		



d'un côté à la Rhétie, & de l'autre au pays d'Appenzel. Tels étoient, après ceux dont nous avons déjà parlé, les seigneurs les plus puissans du pays.

Aucun gouverneur, depuis la mort du dernier des Zäringuen, n'avoit été rétabli en Helvétie. L'empire se trouvoit alors sans chef & plongé dans les troubles du fameux interrègne. Pierre de Savoye, (l'an 1260) surnommé le petit Charlemagne, en profita pour s'emparer du Pays-de-Vaud. Après en avoir fait la conquête, il ajouta à ses titres celui de baron de Vaud. Ce fut sous ce titre qu'il en fit hommage à l'empereur Richard Cornvall, comme d'un fief relevant de l'empire. Pierre de Savoye étoit un prince plus grand par les qualités éminentes de son cœur & de son esprit, que par l'étendue de ses états. Dans le nouveau pays dont il venoit de faire la conquête, ce prince préféra d'être le chef d'un peuple d'hommes libres, plutôt que le maître d'un troupeau d'esclaves. Il lui donna une constitution qui mettoit dans un juste équilibre, & les droits du prince, & ceux du peuple. D'après cette constitution, il y eut un baillif dans le Pays-de-Vaud, qui y représentoit les comtes de Savoye. Ce baillif étoit à la solde de ces princes, &, par conséquent, à leur nomination.

() Nous promettons à nos Lecteurs la suite de cette intéressante histoire pour l'année prochaine et ainsi de suite.

SOUVERAINS DE L'EUROPE.

Nés.	EMPEREURS.	Élus.	Nés.	SUITE des DUCS.	Élus.
1768	<i>Autriche</i> , François I I.	1792	56	MECKLENBOURG <i>Schwerin</i> , Fréd.	1785
69	<i>France</i> , Napoleon I.	1804	41	— — — <i>Strélitz</i> , Charles Louis.	94
77	<i>Russie</i> , Alexandre I.	01	1740	ANHALT- <i>Dessau</i> , Leop. Fréd.	1807
86	<i>Turquie</i> , Mahmud I I.	08	67	— — — <i>Bernbourg</i> , Alexis Fré.	06
ROIS.			69	— — — <i>Kæthen</i> Aug. Fréd. Chræth.	07
38	<i>Grande Bretagne</i> , George III.	1760	67	— — — <i>Schaumbourg</i> Vic. Char.	1793
82	<i>Italie</i> , Eugène Napoléon, Vice-roi.	1805	65	HOLSTEIN - <i>Sonderbourg</i> , Fréd.	1786
68	<i>Espagne</i> , Joseph Napoléon . . .	08	54	— — — <i>Holdenbourg</i> , Fréd. Guil.	86
68	<i>Danemarc</i> , Frédéric VI.	08	85	AREMBERG, Prosper Louis . .	1806
48	<i>Suède</i> , Charles XIII	09	54	— — — <i>Bénévent</i> , Charles Maurice	06
70	<i>Prusse</i> , Frederich Guillaume III.	1797	PRINCES ECCLESIASTIQUES.		
34	<i>Bresil</i> , Marie Françoise.	77	42	<i>Pape</i> , Pie VII. Greg. Chiaramonti.	1800
51	<i>Sicile</i> , Ferdinand IV	59	44	<i>Prince Primat</i> , Charles Dalberg .	06
<i>Sardaigne</i> .			PRINCES.		
56	<i>Bavière</i> , Maximilien Joseph . .	1805	53	HESSE (<i>branche aînée</i>) Louis.	1790
54	<i>Wirttemberg</i> , Frédéric Guill. . .	05	48	— — — <i>Hombourg</i> , Fréd. L ^s . Guil.	51
71	<i>Naples</i> , Joachim Napol: (Murat)	08	43	WALDECK, Frédéric	63
50	<i>Saxe</i> , Frédéric Auguste.	06	60	SCHWARZBOURG <i>Sonderhaus</i> , Fréd.	94
84	<i>Westphalie</i> , Jérôme Napoléon	07	79	— — — <i>Rudolstadt</i> , Fré. Gunth.	1807
1811	<i>Rome</i> , Napoléon Fran. Charl. Jof.	11	62	SALM - <i>Salm</i> , Constantin Alex.	1778
GRANDS - DUCS.			89	— — — <i>Kyrbourg</i> , Frédéric IV. .	94
56	<i>Baden</i> , Frédéric.	11	51	HOHENZOLLER <i>Hesching</i> . Her.	1806
69	<i>Wurtzbourg</i> , Ferdin. d'Autriche.	05	62	— — — <i>Sigmaringen</i> , Antoine	1785
53	<i>Darmstadt</i> , Louis X.	06	61	NASSAU <i>Saarbruck</i> , Mar. Fr. Max.	97
77	<i>Toscane</i> , Marie Anne Eliza, mar. à Felix, pr. de <i>Luques</i> et <i>Piombino</i> .		68	— — — <i>Weilbourg</i> , Fréd. Guil.	1806
1804	<i>Berg et Clèves</i> , Napoléon Louis. .	09	96	LIPPE - <i>Detmold</i> , Paul Alexandre	07
1744	<i>Francfort</i> , Charles	10	53	NEUCHATEL, Alex. (<i>Berthier</i>)	06
DUCS.			66	ISENBOURG- <i>Birstein</i> , Ch. Fréd.	06
61	VARSOVIE Leroide Saxe Fr. Aug.	07	66	LEYEN, Philippe François . . .	06
57	SAXE - <i>Weimar</i> , Charles Auguste	1758	60	LICHTENSTEIN, Jean Joseph.	06
72	— — — <i>Gotha</i> , E. Léopold Aug.	1804	47	REUS - <i>Greiz</i> , Henry XIII. . .	00
1800	— — — <i>Meinungen</i> , Bernard Erich	03	67	— — — <i>Lobenstein</i> , Henri LIV.	05
1763	— — — <i>Hildbourghausen</i> , Fréd.	1780	52	— — — <i>Schleiz</i> , Henri XLII. . .	1784
84	— — — <i>Cobourg</i> , Ernest-Frédéric	1806	61	— — — <i>Ebersdorf</i> , Henri LI. . .	87
38	NASSAU - <i>Usingen</i> , Fréd. Aug.	06	<i>Suisse</i> , Un Landamman & une Diète.		
			<i>Etats-Unis</i> James Madison Pr.		
			1809		

ÉPHÉMÉRIDES,

O U

OBSERVATIONS ASTROLOGIQUES DE

M. D. C. C. C. X. II.

DESCRIPTION des Quatre Saisons de l'Année M. D. C. C. C. X. II.

Premier Quartier de l'Hyver.

CE fut déjà le 22 Décembre à 4 heures 36 minutes du soir, que le soleil posa son centre à la barbe du vieux Bouc, pour se préparer, comme à l'ordinaire à faire sa fatigante & pénible montée, qui doit durer six mois; Il fait là un petit halte en célébrant paisiblement la fête du solstice hyvernal dans la plus grande nuit de l'année. Dans ce moment le ciel étoilé étoit disposé de cette manière, ♄ étoit à la 6^e maison du ciel au 30 degré du ♈ , ♊ à la maison d'infortune au 1^e de l' ♈ , ♋ à la 9^e au 6 des ♈ ; le \odot & ♌ sont assis sur l'horison occidental, le premier au 00, le second au 18 & le dernier au 19 du Signe à la longue barbe & enfin madame ♁ accrochée au 30 degré des ♈ sous la voute des cieux. On peut conclure de la manière suivante la température de ce quartier.

JANVIER, nous aborde avec des airs passablement doux pour la saison. Le dernier quartier sera en bonne partie neigeux & froid. La Nouvelle Lune aura des vents turbulans, neigeux & beaucoup d'humidité. Le premier quartier amène des neiges & une température froide. La pleine Lune nous sort du mois par du bien passable.

FÉVRIER, son entrée paroît bien froide. Le dernier quartier soufflera parmi de bons momens des vents neigeux & froids. La nouvelle Lune avec éclipse au \odot se plonge de suite dans de vilaines saletés, après quoi le Δ & \odot fera pour du passable. Le premier quartier de même que la pleine Lune & une éclipse dit-celle, nous promettent pour sortir du mois des

airs bien froids.

MARS, ses premiers jours ne montrent pas du bien désagréable. Le Dernier quartier chemine par un tems couvert & humide. La Nouvelle Lune avec éclipse au \odot présage quelques pluies & le \square & \odot des jours profitables & labourables. Le premier quartier commence bien mal, mais le bon fructifiant suivra de près que la pleine Lune rebarbouillera.

Second quartier, du Printems.

CE charmant Appolon ayant fourni la moitié de sa montée le 20 de Mars à 6 h. 4 min. du soir s'asseyera sur la corne du Bélier, justement à l'entrecoupeure de l'Equateur & de l'Ecliptique, qui divise le firmament, le jour & la nuit en longueurs très égales, d'où aussi, il pourra examiner les deux pôles à pareille distance de lui, célébrant ainsi l'Equinoxe printanier. Le plan de la figure céleste de ce moment, fait considérer ♄ situé au plus profond des cieux au 8 degré du ♈ , ♊ à la 9 au 28 des ♈ ; ♋ & ♌ à la 8, ♍ au 8 du ♈ , ♎ au 7 du même signe, le \odot & ♏ à la 6 le \odot au 00 du ♈ & ♐ au 26 des ♈ & enfin Madame Diane est située au dessous des cieux au 19 de l' ♈ . Après avoir réfléchi sur l'emplacement des planètes en ce quartier, nous croyons pouvoir désigner la température suivante.

AVRIL, son premier moment est bien recevable, il n'en est pas ainsi du dernier quartier de Lune qui veut du pluvieux, venteux & fraîcheur. La Nouvelle Lune se montre aussi

36
peu stable pour du beau. Le premier quartier de Lune & pleine Lune se dispose à nous fournir une variation bien acceptable pour le reste du mois.

M A Y, Le dernier quartier de Lune voyage par un tems nuisible & déplaisant. La nouvelle Lune chargée d'aspects sinistres veut aussi de l'intempérie fâcheuse. Le premier quartier de Lune fournit du passablement acceptable. La Pleine Lune fera entendre quelques coups de tonnerres.

J U I N, s'annonce avec le dernier quartier de Lune pour de bonnes pluies & quelques gros coups de tonnerres. La Nouvelle Lune parmi un gros chaud menace beaucoup d'orages en certains endroits. Le premier quartier cherche à nous récompenser des précédentes tribulations. La pleine Lune nous replonge dans du tonitrueux & humidités ennuyeuses.

Troisième quartier, de l'Été.

CETTE chaude saison, commencera cette année le 21 Juin à 3 heures 36 minutes du soir, que le blond Phoebus guidé au plus haut point de son épicycle, examinera la distance qui se trouvera entre son poste & le Pôle Urfin, pendant le court intervalle d'une petite pose qu'il fera à l'entrée du palais de l'☿ mais trouvant le chemin trop long & manquant de provision & de courage pour faire un voyage si inconnu pour lui, il commencera à redescendre tout doucement, crainte qu'il ne lui arrive de mettre la tête la première, comme autrefois son étourdi de fils. En ce moment les Planettes se trouvent au firmament dans les positions suivantes, ♄ retournant sur ses pas à la maison de faculté au 6e degré du ♋, ♃♂ & ♀ sont à la 9e maison du ciel, le premier au 14, ♂ au 11 degré du cancer & la belle ♀ au 12 du ♋. Le ☉ avec son page ☿ babillent ensemble assis sur l'horison occidental & la ☾ garde seule l'horison oriental.

J U I L L E T, au dernier quartier la température sera fertile si les orages ne s'y mêlent en entrant, La Nouvelle Lune ne s'écarte pas du convenable, il y aura cependant des momens fort critiques. Le premier quartier suit à peu près les traces précédentes, La Pleine Lune amène des coups de tonnerres & des pluies subites.

A O U S T, entre avec des airs mal sains & du fort critique en certains jours, La nouvelle Lune souffrant éclipse au ☉ conservera une température passablement régulière. Le premier quartier obscurcit l'air à différentes reprises. La Pleine Lune avec éclipse dit-celle donnera des pluies avec fertilité. Le dernier quart. promet des airs sains.

S E P T E M B R E, Les tonnerres feront en vogue les premiers jours, à la nouvelle Lune qui aura une éclipse au soleil, excepté quelques petits remuemens la température sera satisfaisante. Le premier quartier se partage en grands vents & pluies, à la pleine Lune des vents inconstans. Au dernier quartier, vient tout de suite du tempétueux, après du bien passable.

Quatrième quartier, de l'Automne.

CETTE féconde & satisfaisante saison, entre ordinairement en nos quartiers au moment que Phaëton, après avoir fait la moitié de sa descente, conduit & fouëtte ses chevaux le long de la grande ornière, appelée équateur, il entre sur le premier point de Libra, lequel divise une seconde fois le jour & la nuit en égale longueur, ce qui arrivera pour celle-ci le 23 Septembre à 5 heures 59 minutes du matin, le thème céleste ou plutôt le calcul astronomique, dressé pour cette minute, montre ♄ au fond des cieux au 2e degré du ♋, ♃ au plus haut au 3 du ♋, le capitaine ♂ & ☿ sont tous deux à la 12, ♂ au 11 & ♀ au 16 de la pucelle, le ☉ au coin d'orient au 00 de Libra, & enfin la Lune à la 8e maison du ciel au 2e degré du bœuf. De cette disposition planétaire il s'en suivra probablement la température suivante.

O C T O B R E, donne pour étrenne des brouillards frais & venteux. La Nouvelle Lune ne s'écarte guère d'un tems conforme à la saison, Le premier quartier incline à des humidités rafraichissantes, La Pleine Lune nous fera sentir des airs rigoureux. Le Dernier quartier se montre froid & neigeux en certains jours.

N O V E M B R E, La Nouvelle Lune présage plus d'ennuyeux que de recréant. Le premier quartier de Lune se nourrit de saïetes. La Pleine Lune veut du froid & ♃ du doux sur la fin. Le dernier quartier fera beaucoup sombre.

DÉCEMBRE, La Nouvelle Lune montre peu de froid, mais des pluies sur la fin. Le premier quartier préage un tems passablement bon pour la saison. La Pleine Lune se presse de donner du froid sale, après viendrez du recréant. Le dernier quartier nous sort de l'année par un tems neigeux.

Des Eclipses.

LE Soleil aura quatre Eclipses à souffrir cette année & la Lune deux. La première de soleil fera le 12 Février à 8 h. 20 m. du soir, ainsi, invisible.

La 2^e de soleil fera le 13 Mars à 6 h. 49 m. du matin, & quoique le soleil soit levé, néanmoins elle ne sera vue que sur les terres australes vers le cercle solaire antartique.

La 3^e de soleil se fera le 7 Août à 5 h. 11 m. du matin, la Lune ayant une latitude australe c'est pourquoi elle ne sera vue que sur les terres australes.

La 4^e de soleil aura lieu le 5 Septembre à 7 h. 34 m. du soir, le soleil étant couché donc invisible pour nous.

La première Eclipe de Lune arrivera le 27 Février, visible dans la plus grande partie de l'Europe, Amérique &c. Elle commencera dans ce pays à 4 h. 33 m. du matin, milieu à 6 h. 24 m. & la fin à 8 h. 15 m. Sa grosseur est de 21 doigts 20 m. la Lune restera entièrement enveloppée dans l'ombre de la terre 1 h. 38 m. avec une couleur rouge; nous ne verrons pas la fin de cette Eclipe parce que le soleil se lèvera ce jour à 6 h. 38 m.

La 2^e de Lune se fera le 22 du mois d'Août à 3 h. 15. m. après midi arrivant de jour, invisible.

De la fertilité de la Terre.

TOUTE la terre est un magasin général dont Dieu tire chaque année de quoi fournir à l'en-

tretien des hommes & ses autres créatures. Il promet de fournir très libéralement cet entretien à ceux qui le craignent & qui marchent dans l'obéissance à ses commandemens, & au contraire, il menace de stérilité les champs de ceux qui refusent de lui obéir si le créateur exécutoit à la lettre ces promesses & ces menaces, hélas! qu'aurions-nous à attendre que la malédiction de nos champs; mais par un effet de la bonté divine, nous recevons toutes les années infiniment au delà de ce que notre corruption nous permet d'espérer; en un mot, comme les années passées ont été des monumens de la bonté de notre Dieu, nous nous flattons que celle-ci le fera aussi, mais travaillons à en faire aussi un monument de notre reconnaissance envers notre Père céleste.

De la Guerre.

QU'IL est difficile de parler sur cette matière! Les cartes, sont si mêlées, que ceux même qui ont le plus contribué à les brouiller se trouvent embarrassés pour s'en tirer. Prions le Dieu des armées qu'il console de ses bénédictions les pauvres peuples épuisés par les guerres sanglantes qu'on a vu de nos jours, & tâchons par une vie bien réglée & par une repentance sérieuse de nos péchés, de tenir ce fléau éloigné de nos frontières.

Des Maladies.

LA mort exerce toujours son droit que le péché & la juste sentence de Dieu, lui donne sur les hommes. Ainsi la présente année ne sera point exempte de diverses maladies surtout aux jeunes gens. Pour des maladies contagieuses nous n'en saurions point prévoir. Que le bon Dieu nous en préserve, & nous donne sa grace de pouvoir vivre & mourir en bons chrétiens.



RELATION CURIEUSE

DES CHOSES LES PLUS REMARQUABLES.

Constructions publiques et améliorations des routes.

LES grandes constructions annoncées les années précédentes, sont maintenant achevées. — Le pont de Serrières se fait remarquer par la hardiesse de l'architecture, la perfection du travail, et le pittoresque de sa situation; il offre le double avantage d'une ligne plus directe et d'un parfait nivellement. Cet établissement est d'autant plus précieux, que le Magistrat de Neuchâtel, à qui on le doit, paroît être dans l'intention d'en faire jouir le public

sans se prévaloir de son droit de péage.

Les malades seront reçus dans l'hôpital Pourtalès avant que cet almanach paroisse. Ils y seront soignés par des Sœurs grises, vouées dès leur jeunesse et par des motifs religieux à cette intéressante fonction, tout annonce que cet établissement pieux produira le bien que s'est proposé son respectable fondateur.

Des deux nouvelles routes des montagnes, l'une, celle de la Chaux-de-fonds, est pleinement achevée; l'autre, celle du Locle, est à la veille de l'être. Ces deux routes ont donné lieu à l'éta-

blissement de divers chemins de traverse qui y aboutissent des lieux circonvoisins, et à la rectification de plusieurs parties plus ou moins considérables des routes anciennes.

Le système général d'amélioration, adopté à cet égard dans le pays, se suit avec activité; plusieurs communes montrent un zèle louable à seconder les vues de l'Administration, bon nombre de particuliers y contribuent par des souscriptions volontaires, le Prince y concourt avec munificence; en un mot, dans toutes les parties de ce pays, où le sol inégal et montueux sembloit offrir des obstacles presque invincibles, les chemins se bonifient depuis quelques années de manière à nous faire rivaliser avec les pays les plus renommés pour la beauté de leurs routes.

Ces améliorations se font remarquer entr'autres près de St. Blaise, sur le territoire de Couvet, aux approches des Verrières, autour de la Chaux-de-fonds, dans le village de Boveresse, où un solide empiérement recouvert de gravier et bordé de chaque côté d'un aqueduc pour l'écoulement des eaux assure pour toutes les saisons un passage commode.

Une nouvelle route, tendant de Valengin à Fontaines par la Borcarderie, va rendre plus courte et plus aisée la communication d'une partie considérable du Val de Ruz avec la ville.

Les Communes de Motier et Boveresse et celles de Fleurier ont construit de fortes digues pour contenir les eaux de la Reuse et celles du Buttes, qui presque chaque année causent des dégâts sur le territoire de ces communes, et occasionnent des dépenses considérables.

Il en est plusieurs encore, telles que Couvet, Fleurier, Cortaillods etc. qui ont sagement transporté dans des lieux plus convenables leurs maisons de tirage, dont la situation incommode ou dangereuse faisoit craindre des accidens funestes.

Embellissemens.

Une nouvelle promenade publique s'établit hors de la porte du château de Neuchâtel, dans une vigne appartenant au Prince et que S. A. a généreusement destinée à cet objet.

Le Conseil de Ville vient de faire démolir le Verkhof ou chantier public, qui sera remplacé par l'ancien cimetière. Il y a longtems qu'on se plaignoit de l'infection qui s'exhaloit en été de ce vieux bâtiment, au dessus duquel on faisoit sécher les peaux des animaux tués à la boucherie, et contre lequel étoient adossés de nombreux tas de fumier. Ce grave inconvénient va disparaître; et en destinant ce local à former une place publique décorée d'arbres, le magistrat aura réussi à rendre ce quartier de la Ville plus riant plus salubre, et à procurer en même tems plus de dégagement à deux rues et un nouveaux port plus commode que l'ancien.

Education publique.

LE Conseil de Ville a apporté à son plan d'éducation publique deux changemens avantageux, puisqu'ils tendent à répandre l'instruction, en facilitant à toutes les classes les moyens de l'acquérir, et à exciter l'émulation de la jeunesse, en lui offrant

des récompenses dignes de son ambition. L'un de ses changemens est de rendre toutes nos écoles accessibles aux enfans des étrangers comme à ceux des bourgeois et aux mêmes conditions; l'autre est d'allouer pour prix aux élèves qui se distinguent, non comme autrefois quelques pièces de monnoyes, mais des livres, des médailles, ou d'autres objets utiles et durables. Dans la cérémonie des promotions de cette année, le public a généralement applaudi à ce dernier changement, et il s'est montré particulièrement sensible à la générosité de S: Ex. M^r. le Baron Lesperut, notre Gouverneur, qui a fait distribuer cinq fort beaux prix en livres, aux élèves qui ont fait le plus de progrès dans les classes supérieures.

Assurance contre les incendies.

L'Etablissement d'assurance contre les incendies a réussi au-delà de ce qu'on pouvoit en attendre; dès la première année il y a eu 4966 *quatre mille neuf cent soixante six* maisons assurées, pour la valeur de 15560900 francs *treize millions, cinq cent soixante mille, neuf cent fr.* de ce pays, l'écu neuf à L 4. 4s. l'évaluation juridique de ces maisons s'élève à L 18539500 *dix huit millions, cinq cent trente neuf mille, trois cent francs.*

A mesure que l'expérience montrera les bons effets de cette institution, il n'est pas douteux qu'au défaut même de l'esprit public, l'intérêt particulier n'engage la totalité des propriétaires à y prendre part.

Etablissement louable.

U Ne souscription s'est ouverte parmi les étrangers Suisses et Allemands surtout, domiciliés dans ce pays, pour créer un fond destiné à soulager ceux d'entr'eux qui pourroient tomber dans le besoin. Un règlement fait à ce sujet a obtenu la sanction du Gouvernement et a été publié par la voie de l'impression.

Nouvelle Manufacture.

U Ne manufacture de faulx s'est établie à Serrières dans les ateliers de M^r. Erhard Borel, et sous la direction d'un homme de l'art dont on vante les talens. Cet objet d'industrie, est d'autant plus précieux qu'il se rapporte à l'économie rurale; et que jusques ici il faisoit sortir chaque année du pays une somme considérable en numéraire.

Maladies.

LA petite vérole naturelle s'est manifestée à Neuchâtel, à la Chaux-de-fonds et aux Verrières, mais sans y devenir épidémique et sans causer aucun ravage. C'est là une nouvelle preuve des bons effets de la vaccine, qui continue à faire dans ce pays des progrès satisfaisans.

On doit en sentir d'autant plus l'avantage, que dans la même année 1811. la petite vérole naturelle a fait d'assez grands ravages dans un Canton voisin. Au reste aussi-tôt que l'Administration a appris que cette maladie s'étoit manifestée, elle a donné incessamment l'ordre de séquestrer

les maisons infectées ; ce qui, en prévenant la contagion, n'a pas laissé que de déterminer les pères de famille à faire vacciner leurs enfans.

Au printems 1811 la rougeole s'est répandue assez généralement en ville et dans les campagnes ; Elle a atteint non seulement une multitude d'enfans, mais encore beaucoup de grandes personnes, dans ce nombre des femmes surtout. Quoique très répandue, cette maladie a été en général bénigne ; si un certain nombre d'enfans sont morts, ils appartenoient presque exclusivement à la classe indigente, peu en état, à raison de ses préjugés et de son incurie, de donner les soins qu'exige cette maladie. Des enfans gorgés de vin rouge et imprudemment exposés au grand air, par un tems humide et froid, devoient naturellement y succomber.

Epizootie.

UNE espèce d'épizootie, appelée *sur-langue* et par d'autres *charbon de la langue* ou *épizootie aphteuse* parce que c'est d'ordinaire par des pustules à la langue qu'elle se manifeste, a éclaté à la fin de l'yver dans un grand nombre de villages de divers quartiers du pays, sans devenir meurtrière nulle part. Outre les mesures de police requises pour en prévenir la contagion, elle exige des soins assidus auprès des animaux atteints, et surtout une grande propreté dans les étables.

Phénomènes.

LE 25 février 1811 on a ressenti à Neuchâtel entre midi et trois heures

F

plusieurs commotions, que quelques personnes ont cru être des secousses de tremblement de terre.

Le 15 Mai 1811 à 8 heures du soir, on a observé dans ce pays un météore qui paroissoit au nord-ouest au dessus de l'horison, ce même météore a été vu dans des lieux fort différens l'un de l'autre, et les papiers publics en ont fait mention.

PROCÉDÉS POUR ENLEVER LES TACHES. *Taches d'encre.*

PRESQUE tous les acides enlèvent les taches d'encre sur le bois, le papier et les étoffes, mais il faut choisir de préférence ceux qui attaqueront le moins le tissu. L'acide muriatique (esprit de sel) affoibli par 5 ou 6 fois son poids d'eau les enlève ; on l'applique sur la tache puis on la lave au bout d'un moment, ce que l'on répète plusieurs fois.

Les acides végétaux font courir moins de risques et sont efficaces ; on peut appliquer aux tissus blancs les plus légers, sans risquer de les gâter, les solutions aqueuses des acides oxaliques et citriques, autrement nommés sel d'oseille et acide concret du citron ; le jus de citron enlève aussi les taches mais pas aussi bien.

Taches de fruit et de vin.

ON mettra dans une tasse ordinaire une cuillerée à bouche, d'esprit de sel, puis une cuillerée à café de manganèse pulvérisé ; on mettra la tasse dans une plus grande remplie d'eau chaude et après avoir humecté d'eau la tache on l'exposera à la vapeur qui

42
s'élève de la tasse. Ce procédé enlève aussi radicalement les taches d'encre, mais comme il détruit toutes les couleurs on ne peut l'employer que pour les étoffes blanches.

Taches de rouille.

Elles proviennent de taches d'encre que le savon change en tache de rouille ou du contact du fer rouillé; les acides indiqués cy-dessus les enlèvent, mais lorsqu'elles existent depuis longtems il faut appliquer d'abord une solution de sulfure alkalis autrement *foie de souffre*, qu'on lave bien, puis un acide délayé.

Taches de graisse, de peinture à l'huile et de cire, sur les étoffes.

ON enlève les taches de graisse au moyen d'une solution étendue de potasse appliquée avec précaution et les autres au moyen d'esprit de térébenthine ou d'ether sulfurique.

Taches de graisse d'huile et de cire sur le papier.

Après avoir légèrement chauffé le papier, ôtez le plus que vous pourrez de la graisse avec du papier brouillard, trempez ensuite un pinceau dans l'huile de térébenthine presque bouillante et promenez-le doucement des deux côtés du papier, puis faites de même avec un autre pinceau trempé dans de l'esprit de vin très rectifié et vous rendez au papier sa blancheur, si il est imprimé les caractères n'en souffriront pas.

Recette de M^r de Ribeaucourt pour composer l'encre à écrire.

ON prend 8 onces de galls d'alep en poudre grossière 4 onces de bois de campêche en copeaux menus, on les fait bouillir ensemble dans 12 livres d'eau jusqu'à ce qu'elle soit réduite à moitié, on passe la décoction dans un tamis de crin ou un linge et on y ajoute

4 onces de couperose verte.

1 « de couperose bleue.

3 « gomme arabique en poudre.

1 « sucre candi.

On remue jusqu'à ce que tout soit dissout, après quoi on laisse reposer pendant 24 heures et l'on découle ensuite l'encre, que l'on conserve dans des bouteilles de verre bien bouchées.

Pour faire de l'encre rouge, on prend un quart de livre de rapures de bois de Bresil qu'on fait infuser pendant deux ou trois jours dans du vinaigre, puis bouilli pendant une heure sur un feu doux; on filtre l'infusion encore chaude et on la remet sur le feu pour y faire dissoudre, d'abord demi once de gomme arabique, puis demi once d'alun et autant de sucre blanc.

Sur la culture du Colza.

LE colza est une plante qui ressemble beaucoup au chou-rave; Il produit une grande quantité de graine, dont on tire de fort bonne huile. On sème le colza au mois de Juillet, après un orge hiverné ou un bled, précisément à l'époque et dans les terres où l'on sème les raves. La terre dans laquelle on le met n'a pas besoin d'en-

grais quand elle a été fumée l'année précédente, et si l'on fume le champ que l'on ensemence de colza il n'aura pas besoin d'engrais l'année suivante. Lorsque le colza est assez avancé il faut piocher la terre dans laquelle il se trouve, pour détruire les herbes et mettre les plantes au moins à un pied et demi de distance les unes des autres. On fait cette opération au commencement de Septembre dans les années ordinaires. Pendant l'hyver, lorsque la terre est couverte de neige, il faut arroser le colza avec de l'eau de fumier, ce que l'on fait très aisément en conduisant cette eau dans une caisse ou tonneau destiné à cet usage, et la répandant avec un puitsoir. Au printemps il faut encore une fois piocher le colza, avant qu'il pousse. Voilà tous les soins qu'il faut lui donner avant la récolte, et voici le profit qu'on en tirera. Une pose de colza peut aisément donner 120 pots d'huile: J'ai vu une demi pose de terre en produire 65 pots et un huit de pose 34 pots. Cette huile on l'a vendue jusqu'à 25 batz et demi le pot, ce n'est pas l'estimer trop cher que de dire qu'elle vaut au moins dix-huit batz: Ainsi une pose de colza rapporte £ 216 de dix batz pièce. Comptons maintenant les fraix de culture.

Pour labourer et semer	£ 12.
Pour piocher en automne	« 6.
Pour piocher au printemps	« 6.
Pour faire l'huile deux batz par pot	24.

En tout £ 48.

Il reste donc au propriétaire de profit clair et net £ 168. Il a encore cet avantage que son champ en rapportera beaucoup plus l'année sui-

vante, s'il y sème du froment. On peut d'ailleurs se servir de l'huile de colza dans le ménage, pour apprêter les légumes, tels que les choux et les compotes aux choux et aux raves, qui demandent beaucoup de graisse, pour faire des fritures et pour s'éclairer. Elle est si bonne qu'elle se fige en hiver comme l'huile d'olive, et qu'on peut la conserver longtems. Plusieurs personnes ont essayé de semer au printemps parmi le colza de la graine de carottes et ont fait ainsi une double récolte. J'en parle au reste d'après ouï dire et non pour l'avoir vu.

Pour donner une idée plus juste des avantages du colza, je vais comparer le rapport d'une pose de terre dans la culture de laquelle on suit la méthode ordinaire, avec le rapport d'une pose de terre dans la culture de laquelle on feroit entrer le colza comme il est dit ci-dessus.

On tient ordinairement une pose de terre pendant quatre ans ouverte ou en culture, et voici la note de ce qu'on y sème et de ce qu'il en coûte pour la cultiver. La première année on sème du froment; il en faut au moins six émines, l'émine contient 8 pots, qui valent, année commune, chacune 25 batz en tout £ 15

Pour ouvrir la terre et l'ensemencer je compte « 21

Pour fumer une pose 12 voitures d'engrais chacune au prix de deux écus neufs « 96

La seconde année on sème un moitié bled; il en faut aussi six émines qui coûteront à 20 batz. « 12

Pour labourer et semer « 12

La troisième année on sème des pois, six émines à 25 batz « 15

44

Report ci-contre	£ 171
Pour labourer et semer	« 12
La quatrième année on sème de l'orgée dix émines à 16 batz	« 16
NB. C'est dans cette orgée que l'on sème l'esparcette ou la luzerne.	
Pour labourer et semer	« 12
Pour fumer, comme la première année.	« 96
La totalité des frais s'élève à	£ 307
Je n'ai rien compté pour les frais de moissonner, de voiturier, et de battre, parce que la paille les compense. Voici maintenant le produit.	
La première année 50 émines de froment à 25 batz l'émine	£ 125
La seconde année 44 émines de moitié bled à 20 batz.	« 88
La troisième année 24 émines de pois à 25 batz.	« 60
La quatrième année 50 émines d'orgée à 16 batz	« 80
	£ 553

Le champ ne rapportera donc en quatre ans à son possesseur, s'il le fait labourer et fumer par d'autres que £43 et cependant quiconque entend un peu l'agriculture sera forcé d'avouer que j'ai compté les frais très bas et le produit assez haut.

En adoptant une rotation de récoltes où entre le colza, on obtiendra que des résultats bien différens. Je compte tout au même prix que ci-dessus.

La 1^{re} année on sèmera du froment sur la rompue et les frais s'élèveront comme on peut le voir plus haut à £ 152

La seconde année on sèmera du colza et il en coûtera tant pour labourer, piocher et semer que pour faire l'huile

« 48

La troisième année on mettra comme la première un froment d'automne et au mois de Février on sèmera parmi ce froment de la graine d'esparcette. Les frais s'élèveront à

« 30

On dépensera donc en trois ans d'après cette nouvelle méthode.

£ 120

Et l'on retirera la première année.

£ 125

la seconde

« 168

la troisième comme la première

« 125

la quatrième deux à trois chars

d'esparcette portés pour

« 48

En tout £ 466

On aura donc de profit en suivant cette méthode £ 256 au lieu de £ 43 qu'offroit l'ancienne.

Note additionnelle sur le colza par un cultivateur qui s'est beaucoup occupé de cette culture depuis quelques années.

LEquel est le plus profitable de semer le colza comme les raves, ou de le planter?

J'ai essayé l'un et l'autre, et j'ai reconnu qu'il devient beaucoup plus beau quand on l'a planté. Voici comme on y procède,

On sème le colza au commencement de Juillet; on le soigne et on le traite comme un champ de raves.

Pendant qu'il croit, on prépare un autre champ que l'on engraisse bien et auquel on donne des labours profonds. En Septembre, dès les premiers jours du mois, si le tems est favorable, on arrache les plus beaux plantons, puis on les plante comme les choux, à 16

pouces de distance, ou du moins à un pied. On les bêche avant l'hiver pour extirper les plantes parasites, et une seconde fois au commencement du printemps, en y semant des carottes.

Le colza ainsi traité donne plus d'huile que la navette, et une huile meilleure.

Pourquoi le colza planté réussit-il mieux et donne-t-il plus d'huile que quand il est semé? Je l'attribue à la préparation de la terre, qui est fraîchement labourée quand on y établit les plantons; au lieu que la terre qui a été labourée deux mois plutôt pour l'ensemencer, a eu le tems de se durcir par la chaleur et les fortes pluies, et malgré le labour à la bêche, qui n'est jamais profond, elle est toujours beaucoup moins ameublie que celle que la charrue vient de retourner.

Au reste on comprend assez qu'il convient de semer le colza quand on le cultive en grand, plusieurs poses à la foi; La main d'œuvre est trop chère pour planter le tout. Le plantage ne convient qu'à de petits terrains.

Sur la manière de prendre le miel

ON voit encore tous les jours des gens imbus de l'opinion, aussi cruelle qu'insensée, qu'il faut étouffer les abeilles pour leur enlever leur miel. On entend répéter sans cesse à de prétendus beaux esprits, qu'il vaut mieux suivre les méthodes anciennes que les nouvelles, et que les ruchers dans lesquels on prend le miel en étouffant les abeilles prospèrent bien plus que les autres. On ne sait comment combattre l'aussi étranges raisons. Si l'on veut instruire ceux qui les avancent par

ignorance et par bêtise ils ne comprendront pas ce que l'on dira, et si l'on veut raisonner avec ceux qui les avancent par préjugé, ou pour dire quelque chose d'extraordinaire, comme ils ne sont pas de bonne foi, on ne pourra pas les convaincre; ainsi l'on perdra son tems avec les uns et les autres: il vaut mieux s'adresser aux gens simples qui ne cherchent qu'à s'éclairer et qu'une méthode ne rebute pas par cela seul qu'elle est nouvelle et raisonnable.

La manière la plus simple de se procurer du miel, c'est de poser sur les ruches ces petites hausses que l'on appelle capots: Les abeilles les remplissent et on les enlève très-aisément sans courir le risque d'être piqué par elles. Pour faire sortir les abeilles de ces capots il est un moyen bien simple, le voici: On renverse le capot plein de miel; on place dessus un autre capot de même grandeur, mais vide; on prend dans chaque main une baguette, et l'on frappe alternativement de ces baguettes le capot plein, jusqu'à ce que les abeilles soient montées dans celui qui est vide; il ne faut pour cela que quatre ou cinq minutes. On louoit celui qui le premier a fait usage de ce moyen si simple: *Oh dit-il, je m'en suis inventé depuis que je l'ai vu faire à Bâle.* Au reste ceux qui ont adopté l'usage de mettre des capots sur les ruches ne doivent pas craindre de les choisir grands. Une ruche qui remplit un capot qui contient dix livres de miel, en auroit également rempli un de vingt livres.

Mais en suivant l'ancien usage de placer des capots sur les ruches on ne doit s'attendre à avoir ni toutes les an-

46
nées du miel, ni beaucoup de miel de chaque ruche. On aura de très beaux rayons, mais en petite quantité et seulement dans les années abondantes. La méthode, que plusieurs personnes ont adoptée, d'avoir de grandes ruches, et de prendre aux abeilles leur superflu, est bien préférable. On est sûr d'obtenir par ce moyen du miel toutes les années et de conserver ses ruches très long-tems parce qu'on les renouvelle sans cesse. Je connois des ruches qui subsistent les unes depuis quinze, les autres depuis vingt, et quelques-unes même depuis vingt trois et vingt quatre ans, et qui, l'un dans l'autre, ont donné chaque année à leur propriétaire plus de vingt livres de miel, sans compter les essaims. Il n'est pas, je l'avoue, aussi facile de dépouiller ces ruches-là que les autres : Voici la manière dont il faut s'y prendre. On attend pour faire cette opération que l'air froid ait affermi la cire, qui pendant l'été est molle et se plie sous la main qui la presse; le mois de Novembre, et celui de Mars sont les plus favorables. Les abeilles réduites alors à un petit nombre se resserrent dans un coin de leur habitation et laissent précisément déserte la partie qui contient leurs trésors. On renverse la ruche, après avoir auparavant étourdi les abeilles avec de la fumée de tabac que l'on souffle sur elles en abondance; on détache les rayons sur les côtés avec un couteau ordinaire, mais un peu long; on les détache au fond de la ruche avec un autre couteau dont le manche qui n'est qu'une branche de fer doit avoir au moins seize pouces, et dont le tranchant doit être très court (au

plus d'un pouce et demi) et faire une équerre avec le manche. Il faut avoir la précaution de ne couper à la fois qu'un rayon et de souffler de tems en tems de la fumée sur les abeilles, afin qu'elles ne piquent pas. Au reste, comme en toutes choses il faut un apprentissage, on fera bien d'appeler pour cette opération un homme qui ait de l'expérience et qui puisse montrer comme il faut s'y prendre pour réussir. Il ne faut pas dans les grandes ruches couper toutes les années les mêmes rayons; il faut, afin de les renouveler, prendre tantôt d'un côté tantôt de l'autre, on aura moins de miel, sans doute, et de moins beau miel, mais les ruches s'en porteront mieux.

Je ne finirai pas cet article sans donner un avis important à ceux qui n'ont que des ruches ordinaires. Au lieu de les étouffer ils feront mieux de placer au printems sous les ruches de trois ou de quatre ans des ruches vides : Les abeilles les rempliront pendant l'été, elles y établiront leur ménage et l'on pourra prendre au mois d'Aoust la vieille ruche, bien remplie de miel comme un capot. Elle n'aura point donné d'essaim, mais elle vaudra mieux elle même que le meilleur essaim, produira au moins trente livres de rayons.

Baromètre économique.

Mon commerce ne vaut plus rien, disoit l'autre jour un marchand de baromètre; on ne cesse de faire de nouvelles découvertes au détriment de ce qui est déjà établi. Par exemple, depuis qu'on a trouvé une nouvelle méthode de se servir des almanachs pour marquer la

température, je ne trouve plus à vendre mes baromètres, elle se pratique de la manière suivante:

On plante, dans une cour ou un jardin, deux pieux à environ dix pieds de distance & cinq pieds d'élévation, on tend une ficelle de l'un à l'autre au milieu de laquelle on suspend l'almanach:

<i>S'il s'agite</i>	<i>c'est</i>	VENT.
<i>S'il est mouillé</i>	"	HUMIDE.
<i>S'il dégoûte</i>	"	PLUYE.
<i>S'il est chaud</i>	"	SOLEIL.
<i>S'il est tranquille</i>	"	TEMPS FIXE.
<i>S'il tombe</i> ma foi <i>c'est</i> de l'ORAGE.		

Vous concevez bien que le monde préfère donner deux batz d'un baromètre aussi exact, que d'acheter les miens qui sont beaucoup plus chers & souvent fautifs.

Accident.

LE 15 mars deux traîneaux qui avoient servi au transport des voyageurs de la diligence sur le Simplon, étoient ramenés à vide par un seul cheval. Le postillon suivoit à pied à quelque distance; son cheval s'approche d'un poteau placé sur le bord de la route, & est tout-à-coup entraîné dans les précipices avec les traîneaux. Quatorze ouvriers qui déblaioient des neiges, accourent sur la demande du postillon, descendent dans le précipice, rejoignent le cheval, & au moyen des cordes avec lesquelles ils l'avoient attaché, touchoient au moment de le remonter sur la grande route, lorsque les cris qu'ils faisoient pour s'aider au travail décident la chute d'une avalanche qui se détache au-dessus d'eux, & les rejette tous avec le cheval dans le précipice. Le seul postillon,

nommé Escher, a pu se débarrasser sans secours & retirer successivement cinq hommes de dessous les neiges.

Epuisés de fatigue, ne voyant aucune trace de leurs camarades, n'ayant avec eux aucun outil, ces six hommes ont regagné la route; ils sont tous plus ou moins grièvement blessés. On n'a pu découvrir & retirer de dessous les neiges que le lendemain les huit malheureux qui ont péri.

Prétendu revenant.

UN revenant apparôissoit depuis plusieurs semaines dans la rue du Lycée à Dijon. Toutes les nuits à la même heure, on entendoit gratter à la porte d'une maison de cette rue, on s'élançoit vers la porte, on faisoit beaucoup de bruit, on pouffoit des hurlemens. Les bonnes les grand'mamans, les petits enfans trembloient. C'étoit une ame en peine; c'étoit un forcier; tantôt on l'avoit vu sous la forme d'un géant, tantôt sous celle d'un loup-garou, tantôt sous la forme d'un gros chien, & il s'étoit montré sur une place voisine, sous l'aspect d'un grand phantôme blanc dont la taille croissoit encore à mesure que les plus hardis approchoient, & qui fuyoit en hâte vers la rue où il répandoit l'effroi. Les habitans les moins timides s'armoient de fusils, faisoient sentinelle; ils accouroient au premier bruit vers le lieu de la scène; mais le forcier plus effrayé qu'eux, disparôissoit avec la rapidité de l'éclair. Enfin un Dimanche on avoit distribué les postes, & chacun l'attendoit; le revenant, dans le plus grand silence, arrive sous la forme d'une bête blanche, tachée de noir; un

Un coup de fusil part, il roule sur le pavé en hurlant. L'espérance renaît alors dans tous les cœurs : on croit avoir terrassé le suppôt du diable ; on court, on s'empresse, on tremble néanmoins ; enfin l'on voit étendu sur le pavé & sans vie, un très beau chien de chasse, malheureuse victime sacrifiée au repos de tout le quartier ! On a su que cet animal digne d'un meilleur sort, avoit perdu son maître, qu'il revenoit chercher dans cette rue où il demouroit, & on ne s'étoit aperçu que de ses apparitions nocturnes.

Grand dévouement.

L vient de se passer près de Laigle d. p. del'Orne un événement qui mérite d'être connu, parce qu'il atteste la bravoure d'une femme & son dévouement pour ses maîtres. Ces traits font plaisir aux lecteurs sensibles. Un ancien gentilhomme & son épouse, tous deux fort âgés, vivent tranquillement dans une petite terre à une demi-lieue de Laigle. Le 11 de ce mois, vers minuit, un voleur brise une fenêtre & s'introduit dans la maison. Une fille, attachée depuis quelques années à leur service, est réveillée par le voleur qui la menace de la tuer si elle ne lui indique sur-le-champ l'appartement de son maître. Cette fille s'élance de son lit, saisit le voleur & lutte avec le plus grand courage contre lui. Le malheureux veut qu'un essieu de voiture tombe sous la main de l'assassin, il s'en sert pour porter un coup terrible à cette fille & la renverse ; mais craignant aussi pour lui-même, il se sauve bien vite. On espère que cette fille n'en mourra pas : tout le monde prend le plus grand intérêt à son sort. Il est probable que, sans elle, ses

maîtres n'existeroient plus. On a arrêté un homme sur lequel on a de violents soupçons.

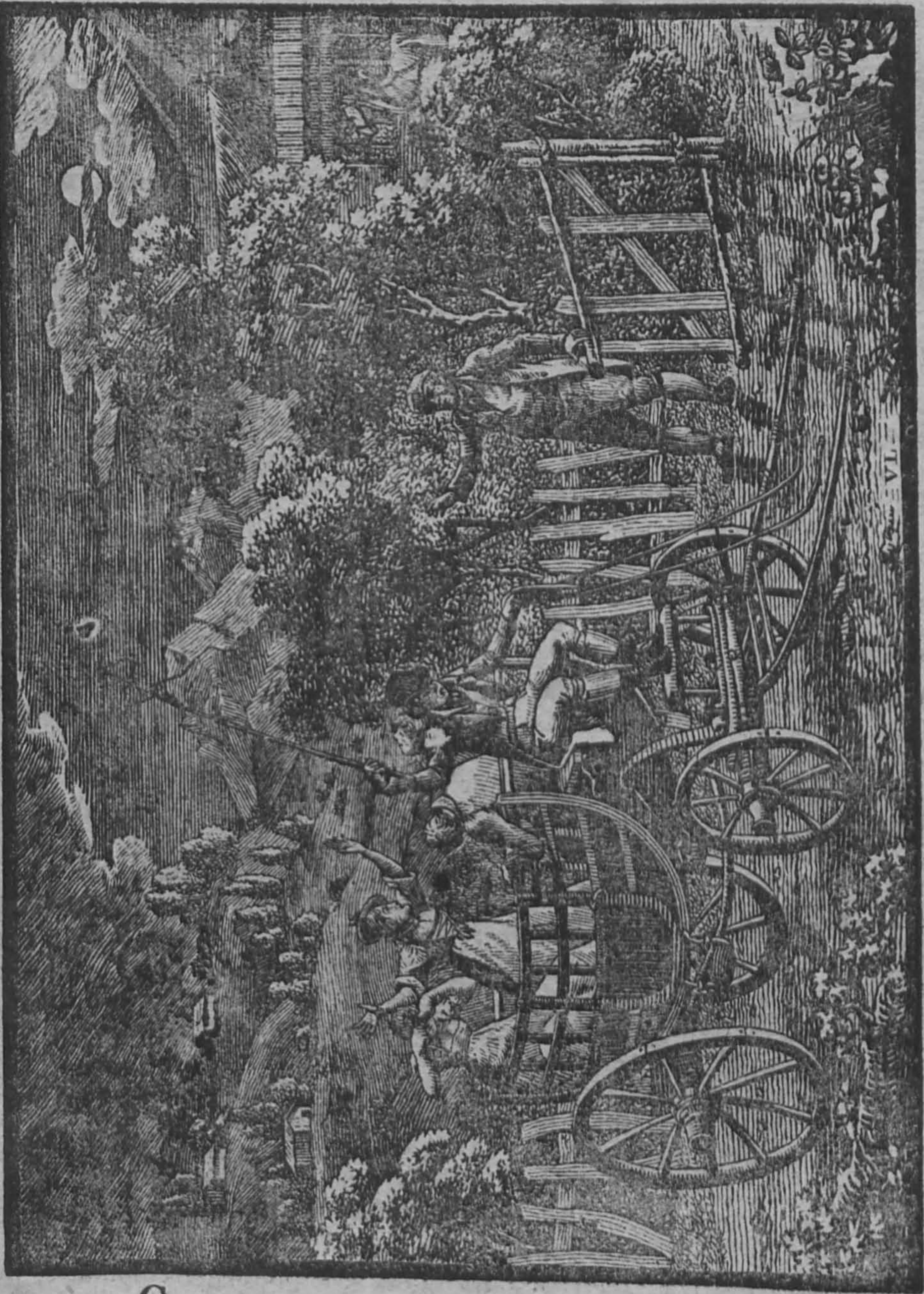
Conseil donné à un Barbier.

Linguet ayant été mis à la bastille, vit entrer un matin dans sa chambre un grand homme pâle & sec, qui lui donna quelque frayeur. Il lui demanda qui il étoit. „ Monsieur, je suis le barbier „ de la bastille. — Parbleu, mon ami, vous auriez bien dû la raser.

Promenade nocturne sans Cheval.

DANS le courant de l'été dernier, une compagnie de Voyageurs, des deux sexes, partit d'une petite ville des environs, pour Berne, vraisemblablement dans le but d'y examiner les curiosités les plus remarquables telles que Goliath, la grosse cloche, les marionnettes dansantes du grand horloge ou autres de ce genre, ce qui ne laissa pas de leur prendre beaucoup de tems, ce ne fut qu'à la nuit tombante qu'ils songèrent au retour. Malheureusement pour eux ils étoient yvres en montant dans le char, surtout le conducteur ; ils n'eurent pas fait une lieue qu'ils s'endormirent du plus bruyant sommeil. Le cheval habitué à cette route les conduisit d'un pas égal au son flatteur de cette musique nocturne jusqu'à une barrière qui fermoit le chemin à une demi lieue à peu près de l'endroit où ils devoient arriver ; l'aurore les auroit trouvés dans la même attitude, si le propriétaire du cheval inquiet pour sa femme, qui étoit de la partie, n'eut été à leur rencontre. En farceur avéré & charmé d'avoir trouvé tout son monde, il ouvre doucement la barrière, détèle de même le cheval, & l'ayant attaché à peu de distance de là ; il retourne auprès des dormeurs & se met à crier à haute voix, *Que faites-vous là, où Diable est mon cheval ?* Le conducteur réveillé en sursaut, se frotte les yeux & crie : (moitié endormi) *Hourt Schimmel, Huttoumma, Hottoumma* & voyant que le cabriolet n'avançoit pas, prend le fouet & frappe de toutes ses forces sur le prétendu cheval. La compagnie aperçut bientôt sa méprise & un d'eux crie à l'instant : *Grand Dieu*

Promenade à char sans Cheval.



50
où est mon chapeau, un autre j'ai perdu mon parasol, puis un troisième, ma mantille est au diable & ainsi de suite, au point qu'ils se croyoient tous volés ou enforcés. Enfin, durant ce vacarme, le hennissement du cheval caché derrière la maison voisine leur ouvrit le nœud de cette énigme. Le lendemain tous les effets furent retrouvés sur la route & malgré toutes les peines que s'est donnée cette société, pour que rien ne transpire de cette aventure, elle est venue à la connoissance du Messager boiteux qui l'a jugée être un sujet digne de planche ci-contre.

Heureuse délivrance.

A Lemberg comme on est occupé à faire des changemens dans le couvent des religieuses de la visitation, que le gouvernement veut transformer en hôpital militaire, on a trouvé une nonne qui y étoit enfermée depuis plus de vingt ans, privée de toute lumière du jour, & qui ne recevoit par la portière supérieure de sa prison le plus souvent que du pain & de l'eau, rarement quelque chose de cuit. Lorsqu'on l'eut retirée de cet endroit affreux, elle ne put supporter la clarté du jour. On l'a remise à des médecins pour la guérir, & l'on a intenté une action à la supérieure pour un traitement aussi cruel.

Grande force.

ON raconte un trait de la force extraordinaire du Maréchal de Saxe. Voulant un jour, en faire voir les preuves à quelques jeunes seigneurs, il entra chez un forgeron sous le prétexte de faire ferrer son cheval; & il vit plusieurs fers qui étoient tout préparés: „N'en as-tu pas de meilleurs que ceux-ci, mon ami? dit-il à l'ouvrier. „Et comme celui-ci lui représentoit qu'ils

étoient excellens, le Maréchal en prit cinq ou six qu'il rompit successivement. Le forgeron admire, ne dit mot. Enfin le maréchal feignit d'en trouver un plus solide qui fut mis au pied de son cheval. L'opération faite; il jeta un écu de six francs sur l'enclume. „Pardonnez-moi, monsieur, lui dit le forgeron; mais je vous ai donné un bon fer, il faut me donner un bon écu de six francs. „En disant cela, il rompt l'écu de six francs en deux & en fait ainsi de cinq ou six que le comte lui présenta. A parbleu tu as raison, lui dit le comte, je n'ai que de mauvais écus; mais voici un louis d'or qui, j'espère, fera bon. „Les jeunes seigneurs rirent beaucoup de l'aventure, & le comte convint lui-même qu'il avoit rencontré son maître.

Complètement d'un Présent.

MR. Tr*** premier commis de la marine, savoit très-bien tirer parti des avantages de son état. Un capitaine de vaisseau, qui avoit besoin de sa protection lui envoya en présent une balle de café. „Qu'est ce que cela, demande Mr. T*** au domestique qui accompagnoit le message, „Monsieur, c'est une balle „de café de Mocka que Mr. de S*** „mon maître, vous prie d'accepter. C'est bon laissez cela là, & allez dire à votre maître que je ne prends jamais mon café sans sucre.

Le capitaine de vaisseau n'hésita pas à envoyer de suite une balle de sucre.

Semelle économique.

Malgré que la profession de comédien soit fort honorée en Allemagne, les ac-

teurs ne jouissent pas plus qu'ailleurs d'un sort plus heureux.

Un acteur jouoit le principal rôle dans une tragédie. Au cinquième acte, il devoit se poignarder & tomber sur la scène. Il se tira à merveille de ce coup de théâtre, & tombe tout de son long, les pieds tournés du côté des spectateurs, qui jusqu'alors avoient été attendris jusqu'aux larmes. Malheureusement pour l'acteur & pour la pièce, ses finances ne lui avoient point permis d'avoir une chaussure élégante, ou du moins neuve, & il s'étoit vu obligé de mettre une carte pour boucher un trou qui étoit à la semelle d'un de ses brodequins, le public s'en apperçut lorsqu'il tomba, & la vue du valet de pique sous le prétendu mort, fit succéder un rire universel aux larmes qui avoient précédé. Le héros humilié se lève, ne fait qu'un faut, & disparoit avant que la pièce soit finie.

Réponse à propos.

Madame de R: de P. avoit un fils & une fille, & marquoit autant de prédilection pour le premier que de sévérité & même de dureté pour l'autre, qui cependant intéressoit tout le monde par ses graces, la sensibilité & l'esprit de son âge. La mère étant enceinte pour la troisième fois, & parlant de son état devant plusieurs personnes, la charmante petite enfant, alors âgée au plus de cinq ans, se jette entre ses bras, & l'embrassant tendrement. „ Maman, je t'en prie „ fais-moi un petit frère. — Eh! pour „ quoi préférez-vous un frère à une „ sœur? — Maman, c'est que tu n'aimes pas les petites filles. “ La mère à ce mot, qui fut pour elle une cruelle leçon,

versa des larmes d'attendrissement & n'a pas cessé de rendre à sa fille les caresses qu'elle lui avoit trop refusées dans son enfance.

Rigidité d'un maître à danser.

Marcel, avoit été médiocre danseur à l'Opéra, & devint le plus habile maître à danser de Paris, lorsque accablé d'infirmités il ne put plus exercer son art par lui même, mais il en connoissoit tellement la théorie qu'il la démontroit avec une facilité & une clarté qu'il étoit impossible de ne pas comprendre en très peu de leçons. Il enseignoit particulièrement les danses graves, les révérences d'étiquette pour les présentations à la cour; & sans remuer du grand fauteuil où il étoit retenu par des douleurs de goutte, il faisoit exécuter en sa présence, à ses écoliers, ce qu'il venoit de leur expliquer dans le plus grand détail, les reprenant même avec dureté au plus léger manquement.

Il sollicitoit une pension du gouvernement & la charmante madem. d'Esc..., qui, par le grand crédit de sa famille parvint à l'obtenir, accourut chez lui, pour lui en présenter le titre, & le remit entre ses mains sans autre prétention que celle de lui causer également de la surprise & du plaisir. Marcel prend le brevet, & le jettant par terre loin de lui: „ Est-ce ainsi, mademoiselle, lui dit-t'il, „ que je vous ai enseigné à présenter „ quelque chose? Ramassez ce papier, „ & rapportez-le moi comme vous le devez. “ Mademoiselle d'Esc... humiliée de ce ton auquel elle devoit moins s'attendre que jamais en cette circonstance, ramassa le papier, les larmes aux

tement avec la femme à la baie des isles que celui-ci consentit à accompagner son compatriote.

Arrivé au cap Nord le capitaine trouva qu'il avoit été mal informé & reprit la route de la baie, mais le vent devint contraire & le força de s'éloigner de l'isle; le tems étant devenu plus favorable, Bruce s'aperçut que le vaisseau continuoit à faire route vers l'Inde; il rappella les promesses qu'on lui avoit faites, mais le capitaine ne tint compte de ses instances & de ses représentations, il se contenta de lui dire qu'il avoit affaire ailleurs & lui proposa de le déposer aux isles Pegées, ce que Bruce refusa, connoissant le caractère cruel des insulaires. Alors on le dépouilla des présents que le chef et les gens de l'équipage lui avoient fait & le vaisseau continua sa route pour Malaca où il arriva en 1808. Là Bruce descendit à terre pour porter ses plaintes au gouverneur, mais le capitaine leva l'ancre & partit emmenant la princesse Aetockoe & arriva à Penang, il la vendit à un autre capitaine de vaisseau.

Le malheureux Bruce porta ses plaintes au Gouverneur de Malaca & lui demanda que sa femme lui fut rendue; le gouverneur écrivit à Penang & procura à Bruce le moyen de s'y rendre lui-même; après beaucoup de difficultés il obtint que sa femme lui fut rendue & d'être conduit avec elle à Calcutta où ils furent présentés à Mylord Minto, gouverneur général du Bengale, qui leur témoigna le plus grand intérêt, les reçut avec les honneurs & les égards dus à leur rang, les combla de présents & leur promit de profiter de la première occasion pour les renvoyer à la Nouvelle Zélande.

54
Amour fraternel.
ON ne peut résister au plaisir d'insérer ici une anecdote intéressante, qui a fait grand bruit à Marseille.

Monsieur de Pastoret, un des plus éclairés & des plus intègres magistrats de Marseille, avoit depuis longtems pour fermiers d'un de ses héritages, deux frères nommés Aragon, & ces deux frères s'étoient toujours aimés de la plus inaltérable amitié. Ils songèrent à se marier, car il n'y a que les gens imbus de certaine doctrine, ou doués d'un caractère *original*(*) qui redoutent les chastes liens du mariage. Dire qu'ils vécurent d'abord en commun & assez paisiblement, on s'y attend; mais on ne s'attend guère, sans doute, que les deux femmes, formées d'un sang étranger, & ayant des intérêts différens, aient pu s'accorder éternellement. Aussi la paix ne dura-t'elle que quelques années. La femme de l'ainé eut dix enfans en neuf ans; celle du cadet n'en eut point. La première étoit d'humeur difficile: la seconde sentoit peut-être ses avantages. On avoit vécu jusques là dans la même ferme & sans avoir songé à partager les dots & les profits. Une querelle survint; les querelles provençales sont comme les vents, les orages & les chaleurs de cet ardent climat, c'est-à-dire fort vives, pour ne rien dire de plus. Il fut décidé qu'on feroit le partage en question & qu'on se sépareroit. C'étoient les femmes qui le vouloient, il falloit bien que les pauvres maris obéissent. On se rendit un dimanche matin chez Mr. de Pastoret. Il est d'usage, en pareil cas, que l'une des deux parties fasse les lots de partage & que l'autre choisisse ce qui lui plaît.

(*) P. Z. M.

Voilà les parts faites par l'aîné, en présence des femmes & des dix enfans. Des larmes couloient, une pâleur mortelle, un silence expressif & douloureux attestoient le déchirement des cœurs fraternels. Le cadet choisit enfin d'une main tremblante, & dit : „ Je prends „ cette part, frère, mais... elle n'est „ pas complete. — Elle l'est, mon ami, „ tu le fais bien. — Je fais & je vois „ qu'elle n'est pas égale & qu'il y manque ce que j'aime le plus... Ah ! crois „ tu bon frère, que moi qui n'ai point „ d'enfans, je vais diviser nos biens „ sans partager aussi ta famille ? J'en „ veux la moitié ; Je choisis cinq de tes „ enfans, & je prends les cadets & cadettes afin que les plus grands puissent t'aider dans tes travaux. Ce que „ j'exige là, ma femme le veut comme „ moi. “

Le ton dont tout cela fut dit, l'impression qui se fit sur toutes les physionomies, changèrent soudainement ce rendez-vous d'intérêt en une scène délicieuse. Les neveux, les belles-sœurs, les frères, tous s'embrassèrent en pleurant, & ce beau procédé remit pour jamais la paix dans la famille.

Parricide.

LA lettre suivante du sous-préfet de Gannat, au préfet du département de l'Allier, est encore une preuve jusques à quel point la cupidité peut dénaturer tout individu qu'elle domine.

„ Mr. le Préfet, je ne fais comment vous faire la narration d'un crime affreux qui s'est commis le 13 de ce mois dans la commune de Biozat. La plume semble se refuser à tracer des détails au-

si horribles. Une fille, âgée de 23 ans, vient d'égorger son père, sa mère, son frère & ses deux sœurs. — Le 13 de ce mois, Amable Albert, habitant de la commune de Biozat, honnête homme, chargé de famille & pauvre, fut forcé, par le mauvais état de ses affaires, à vendre une petite portion de ses propriétés : sa fille, Madelaine Albert, d'un caractère violent, de mœurs suspectes, & malheureusement habituée à injurier ses pères & mères, fit à son père de vifs reproches sur cette vente, & finit par lui demander impérativement une partie de la somme qu'il avoit touchée. Le père se refusa à sa demande, en lui faisant connoître l'état de ses affaires : elle insista & l'injuria gravement. Le père, outragé & indigné de l'insolence de sa fille, lui donna plusieurs coups sur les épaules & lui ordonna d'aller se coucher. Elle obéit & se mit sur son lit. Un quart d'heure après, elle se lève, se saisit d'une hache, & s'avance sans bruit près du foyer où se chauffoient son père, sa mère & ses trois frères & sœurs.

Elle assène un coup de hache sur la tête de son père, lui ouvre le crâne, & malgré les cris de sa famille, redouble encore ses coups. Il étoit mort dès le premier ; une seule des blessures a dû terminer la vie de cet infortuné. Elles sont si profondes, qu'il faut que le monstre ait une force extraordinaire pour avoir pu faire des ouvertures pareilles. Elle se précipite ensuite sur sa mère, sans être attendrie par ses prières & ses gémissemens, la frappe de cinq coups de hache & l'étend à ses pieds. Ses deux jeunes sœurs, l'une âgée de onze ans & l'autre de trois, ne sont pas épargnées. Elle frappe l'aînée de sa hache, qui porte sur

56
la tête & le cou, & ne peut l'achever, parce que cette malheureuse victime se précipite sous le lit.

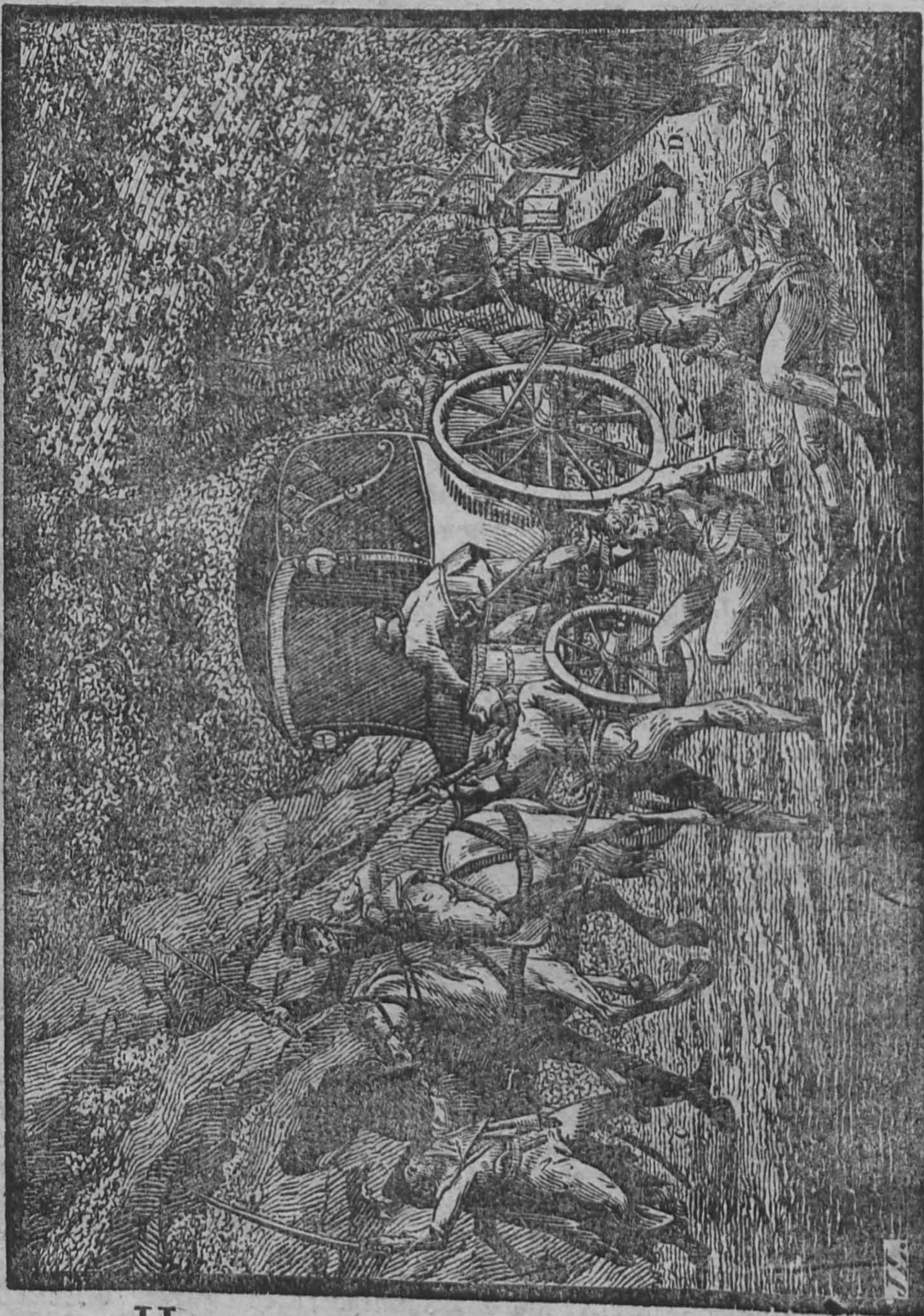
Tant de forfaits ne suffirent pas à ce tigre : elle arrache sa plus jeune sœur, qui se tenoit attachée au corps de sa mère, la prend entre ses bras & la jette toute vivante dans un puits. De toute cette famille, un frère, âgé de 13 ans, restoit encore par une espèce de miracle ; il a le bonheur de se glisser derrière un coffre, ouvre la porte de la maison & fuit en criant au secours. Madelaine Albert ajoute à tant de scélératesse, le raffinement de l'hypocrisie : elle appelle son frère, l'engage à revenir, lui promet de ne pas lui faire de mal, &, de la voix la plus douce & la plus calme, cherche à décider cet enfant à rentrer au logis ; mais l'effroi dans l'ame, il fuit, se réfugie chez un nommé Richard. D'après son récit, plusieurs habitans volent au secours de cette famille ; ils trouvent Madelaine Albert se promenant à grands pas dans la maison, & tenant à sa main un large couteau dont elle semble menacer le premier qui l'approchera. L'obscurité de la nuit & la terreur qu'inspire un spectacle aussi affreux, paralysent sans doute le courage de ces hommes ; ils n'osent avancer & l'arrêter. En leur présence, Madelaine Albert prend, dans la poche de sa mère, la clef d'une armoire, l'ouvre, s'empare de l'argent qui s'y trouve, & sort de chez elle sans qu'aucun des spectateurs ait la hardiesse de la saisir ou de la suivre. Elle a dirigé ses pas du côté de St Ignat, canton d'Enezat, à 3 lieues de Riom, où elle a été saisie par la gendarmerie & conduite dans les prisons de Gannat. Un nombre considérable de spectateurs est accouru de toutes

parts pour voir ce monstre, & ce ne fut pas sans peine que la gendarmerie parvint à la préserver des coups de bâton & de pierres dont le public indigné cherchoit à la frapper, & c'est de cette manière qu'elle a été conduite dans les prisons. La peine de mort a été prononcée contre cette fille parricide, & a été mise à exécution. Nous avons jugé convenable de joindre ici l'exhortation qui lui a été faite par le président, de la cour de justice au moment qu'elle alloit être mise à mort.

„ La simple privation de la vie est une
„ peine que l'on peut dire douce pour
„ le crime affreux dont vous êtes con-
„ vaincue. La nature vous repousse....
„ Les créatures vous désavouent.... Il
„ ne vous reste plus de rapport qu'avec
„ le Créateur. Puisse le Tout-Puissant
„ substituer le repentir & la résigna-
„ tion, à la férocité de votre ame, afin
„ de profiter de ce que peut encore une
„ religion inépuisable en miséricorde. “

Description d'un assassinat & vol de grand chemin, commis dans la nuit du 30 Avril au 1 May 1811 dans les environs d'Heidelberg, sur les personnes de MM Rieter de Winterthur & Hanhard de Zurich, à leur retour de la foire de Francfort.

LE 30^e Avril à 6 heures du soir Messieurs Rieter & Hanhard partirent de Francfort où ils avoient été en foire, pour retourner chez eux. Arrivés à 2 h. du matin & après le coucher de la lune ; entre Lauterbach & Emsbach dans les environs d'Heidelberg (grand Duché de Bade) ils furent assaillis avec des hurlemens épouvantables, par une bande de voleurs & maltraités impitoyablement quoiqu'il ne leur fut fait aucune résistance. M^r Rieter fut arraché le premier de la voiture, renversé par six coups de massue sur la tête qui le laissèrent



A. Mr. Hanhard terrassé par un brigand. B. Mr. Rieter étendu par terre et sans sentiment. C. Un des voleurs arrêtant les chevaux. D. Autres scélérats occupés à piller.

sans connoissance. M^r. Hanhard presque autant maltraité ne dut son salut qu'à l'état d'immobilité d'un corps sans vie, qu'il sut conserver, les brigands s'étant retirés à l'approche d'une estafette & après avoir tout pillé, son premier soin fut de chercher son infortuné ami qu'il trouva sans sentiment & baigné dans son sang. Après bien des peines & autant que sa terreur & sa foiblesse le lui permettoient il parvint à le relever & à lui aider à se trainer jusqu'au village voisin, où ils trouvèrent leur postillon qui pendant la chaleur de l'action s'étoit prudemment évadé, il ne fut pas peu surpris de voir arriver deux personnes qui, d'après l'horrible traitement qu'il leur avoit vu endurer n'avoit pas douté de leur mort. Les soins les plus pressans qu'exigeoit la position critique de ces Messieurs leur furent administrés par le chirurgien du lieu, ils ne purent rappeler à la vie M^r Rieter qui mourut le 6 May dans les plus cruelles douleurs, regretté de tous ses amis qui à l'occasion des funérailles prouvèrent combien ils l'estimoient. Le cortège devint nombreux par le nombre des personnes qu'une circonstance aussi affreuse avoit réunies.

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer à ceux de nos lecteurs que ce triste événement a le plus affecté, que beaucoup de ces brigands ont été arrêtés, & que même avant son départ M^r. Hanhard, a rapporté quelques effets précieux qui ont été trouvés sur eux.

Singulière méprise.

Madame la duchesse d'Orléans (née Conti) oublioit quelquefois sa dignité, jusqu'à vouloir être prise pour une fille publique; c'est dans ce dessein que s'étant placée un jour au spectacle dans un coin de quatrièmes loges, appelées communément *le Paradis*; elle y fut accostée par un jeune homme qui ne cherchoit que des conquêtes faciles, & qui la trouvant à son gré, après plusieurs propos tels qu'on en tient dans ces cas là, lui dit qu'il se proposoit d'aller souper chez elle. La princesse accepte, prend

son bras, & ils descendent ensemble. A peine sont-ils au bas de l'escalier, qu'on crie la voiture de son altesse madame la duchesse d'Orléans. En même tems deux écuyers se présentent respectueusement pour offrir la main à la personne que le jeune homme accompagnoit. Il s'aperçoit aussitôt de son erreur, & veut s'enfuir. La princesse l'arrêtant : „ Monsieur, „ lui dit-elle, vous m'avez promis de „ venir souper chez moi. Est-ce ainsi que „ vous ne voulez pas tenir votre parole? „ Madame c'étoit au paradis où tout le „ monde est égal, mais ici bas ce n'est „ pas la même chose. „ Et après un profond salut il se perdit dans la foule.

Une très jolie femme de la cour de cette princesse, madame Blot, donna lieu à une méprise à peu près du même genre, par une imprudence bien involontaire. Vêtue d'un déshabillé fort simple, elle se promenoit seule dans une allée latérale du jardin du Palais royal, ne doutant pas d'être assez connue pour n'être pas insultée. Un homme qui cherchoit également des bonnes fortunes aisées, passe familièrement son bras sous le sien „ Monsieur, lui dit-elle, en se retournant avec dignité, vous me prenez „ pour un autre; non, répliqua-t-il, „ je te prends pour moi. „ Elle eut encore l'imprudence d'éclater de rire à cette naïveté. Heureusement elle fut à l'instant abordée par des personnes de sa connoissance & la galant s'évada.

L'excuse.

Lorsque le lieutenant O'brien sauta à Spithead, avec l'Edgar, vaisseau de ligne, il se trouva sur l'affut d'un canon,

& quand on l'apporta devant l'amiral tout trempé & tout couvert de vase : J'espère, lui dit-il, que vous voudrez bien me pardonner de paroître devant vous dans ce piteux accoutrement : mais je suis sorti du vaisseau avec une si grande précipitation, que je n'ai pas eu le tems de changer.

Bonne organisation de Police.

Peu de personnes ignorent que c'est à Mr. de Sartines qu'est due l'excellente organisation de la police de Paris, qui en prévenant les crimes dans une population aussi nombreuse, faisoit régner la plus grande sûreté au sein de la capitale.

Ayant reçu une lettre du ministre de l'Empereur d'Autriche, qui le prioit avec instance de faire arrêter à Paris un fameux voleur qu'on croyoit s'y être réfugié & dont le gouvernement autrichien avoit le plus grand intérêt à s'affurer ; il répondit peu de jours après, que l'homme qu'on cherchoit n'étoit point à Paris, mais à Vienne même, logé dans une maison d'un des faubourgs, dont il désigna le numéro, indiquant en même tems les heures auxquelles il avoit coutume de sortir, & les déguisemens sous lesquels il se cachoit. Tous ces renseignemens se trouvèrent exactement vrais ; & c'est d'après cela que le coupable fut arrêté.

Mr. Pupil de Myons, premier président d'une cour supérieure à Lyon, fort lié avec Mr. de Sartines, prétendoit, devant lui, que la clairvoyance de la police ne pouvoit atteindre que les gens suspects, & que n'étant point dans ce cas là, il pourroit venir à Paris, y séjourner plusieurs jours, sans qu'on en fut informé.

Le lieutenant général de la police soutint le contraire, & offrit même à cet égard une gageure qui fut acceptée. Quelques mois après, Mr. de Myons, qui étoit retourné dans sa patrie, en partit précipitamment, courut jour & nuit, arriva à Paris à onze heures du matin, & alla loger dans un quartier fort éloigné de celui qu'il habitoit ordinairement. A midi précis il reçut un billet de la part du lieutenant général de la police, qui l'engageoit à venir dîner ce jour là chez lui. Il s'y rendit, & convint qu'il avoit perdu la gageure.

Cure merveilleuse.

IL y a quelques années qu'un vieux sergent de marine anglaise se cassa la jambe en descendant de son bord dans un esquif ; il fut assez heureux, dans son malheur, pour pouvoir la remettre lui même sans le secours de l'art, au moyen de ligatures de sa composition.

Le bruit d'une cure aussi merveilleuse ne tarda pas à se répandre au loin, il ne cessoit de recevoir de toutes parts des félicitations ; chacun vouloit savoir si le fait étoit bien constaté, lorsqu'il répondit que rien n'étoit si vrai, mais que c'étoit une jambe de bois.

L'expédient.

UNe dame anglaise ayant prié le docteur Johnson de lui indiquer le moyen de conserver un tonneau d'excellente bière dont elle faisoit le plus grand cas, & d'empêcher que ses gens n'y touchent. Le moyen est bien simple, lui répondit le docteur, vous n'avez qu'à faire mettre à côté une pièce de vin de Bourgogne.

Sur la Lessive.

Dercourt.

QUoi, c'est vous, cher Blinval, Eh ! quel heureux hazard, Je ne m'attendois pas à cette bonne aubène Si matin en ces lieux ! quel sujet vous amène ? Vous qui par fois dans la semaine Déjeunant à midi, trouvez qu'il n'est pas tard.

Blinval.

De mon logis, Dercourt, banni comme un transfuge, Je viens auprès de vous réclamer un refuge ; Le cas est fort pressant il faut me recevoir, Et l'amitié vous en fait un devoir.

Dercourt.

Un devoir, cher Blinval ! l'expression est forte, Vous me faites trembler, Seroit-ce des huissiers l'implacable cohorte Que d'affreux créanciers, Envoyent aujourd'hui assiéger votre porte.

Blinval.

Non, grace au ciel, par une honnête aisance, Vous le savez, la fortune à jamais Me prémunit contre dette ou procès Et je ne crains ni recors ni sentence

Dercourt.

Ah ! je le vois, vous fuyez d'un fâcheux L'importune visite, Quelque poète aussi sot qu'ennuyeux Se rend chez vous pour flâner la marmite.

Blinval.

Doit-on mourir de faim pour quelques vers mal faits, Rimer est un malheur, mais ce n'est point un crime, Et du Dieu d'Hélicon l'enfant illégitime Pour plus d'une raison a droit à mes bienfaits.

Dercourt.

Ce sera donc quelque sanglante affaire ; Je vous connois homme de cœur, Et sur le champ d'honneur Vous aurez roide mort laissé votre adversaire.

Blinval.

Non mon ami, maintenant un cartel

S'acquiesce lestement sans qu'on soit criminel ; Vous tirez le premier à vingt pas de distance Et vous manquez, de mon heureuse chance. Pour profiter je suis trop généreux, Et ma balle, en sifflant, va menacer les cieux.

Dercourt.

Mais enfin, saurai-je la raison Qui vous fait désertir ainsi votre maison ?

Blinval.

Hélas ! mon cher ami, on y fait la lessive, Ma femme s'animant d'une ardeur excessive, Met dès le point du jour tout en combustion ; Un barbare jargon écorche mes oreilles, Au milieu des cuiviers, des tapettes, des seilles Je n'entends plus parler que de remollion, De femme, demi femme et puis de mantillage. Pour échapper à cet affreux tapage, Je crois pouvoir gagner mon cabinet, Mais des monceaux de linges encombrement le parquet, Me font à chaque instant trébucher au passage.

En vérité, l'homme le plus tranquille N'auroit pu retenir les transports de sa bile ; Cependant sans humeur et sans emportement Je vais à mon épouse observer doucement, Que je suis sans asile en mon appartement. De celle que le ciel me donna pour amie, Vous connoissez, Dercourt, la douceur infinie. Toujours tranquille, bonne et sans humeur, Ses yeux sereins réfléchissent son cœur ; Et jamais le moindre nuage N'obscurcit les beaux jours de notre heureux ménage.

Eh bien, mon cher ami, un malheureux bayon,

A transformé cet ange en un parfait démon : Laissez-moi, me dit-elle, avec un ton colere, Je ne puis supporter quand je suis en affaire, Nulle distraction.

Quand vous réglez un inventaire, Vais-je à votre comptoir indiscrete et légère, Troubler votre attention.

Pardon, Madame, ah ! vous avez raison, Et sans rien ajouter, je quitte la partie, Promettant bien que chaque jour de buye On me verra désertant la maison

Avec vous, cher Dercourt, venir vivre en garçon.

AUX dernières sessions de l'amirauté, il s'agissoit du procès d'un marin, accusé d'un crime capital; le Conseiller de la couronne ayant demandé à l'un des témoins s'il étoit pour ou contre le prévenu; ce témoin qui étoit matelot, répondit, je n'entend pas ce que vous voulez dire par prévenu, tout ce que je fais, c'est que je suis venu pour l'homme que voilà, en montrant le prisonnier. Vous êtes un garçon bien intelligent pour servir de témoin, s'écria le Conseiller du roi, vous ne savez pas ce que c'est qu'un prévenu! Un instant après, le Conseiller ayant demandé à ce même matelot, dans quelle partie du vaisseau il étoit alors de l'affaire dont il s'agissoit: Dans quelle partie? répondit-il, dans le gavon, derrière les catanettes. Et quelle est cette partie du vaisseau? reprit le Conseiller. Ah, ah, riposta le marin, en ricanant, voilà un beau Conseiller qui ne connoit seulement pas le gavon & les catanettes.

La Rencontre.

DES dames, en se promenant sur la route de Derbyshire, ayant rencontré un homme qui menoit un bouc au marché, l'une d'entr'elles lui dit: Bon homme, quel drôle de bouc conduisez vous donc là, il n'a pas de cornes? Mesdames, reprit le villageois, il n'est pas encore marié.

Un anglais, qui voyageoit dans la principauté de Galles, ayant rencontré des boucs, conduits par un pâtre, lui demanda pour se moquer de lui, de quel pays ils étoient; Ma foi, monsieur, reprit le rustre, à leurs barbes je les ai cru

écoffais, mais à leurs cornes je les juge maintenant anglais.

Bonté d'un Lord.

MADemoiselle Chudley ayant un jour rencontré le lord Chesterfield dans les appartemens de Bath; vous ne croiriez pas, Milord, les bruits qu'on a fait courir sur mon compte pendant mon voyage en Suisse, on a été jusqu'à dire, que j'étois accouchée de deux jumeaux. „ Ne vous affectez pas de ces propos, ma chère demoiselle, j'ai pour habitude de ne croire „ jamais que la moitié de ce qu'on dit.

Le Prédicateur.

LE roi Jaques I se détourna un jour de son chemin pour entendre un fameux prédicateur. L'ecclésiastique, en voyant le monarque entrer abandonna aussitôt son texte, pour déclamer contre l'habitude de jurer, défaut dont le roi étoit fortement entaché. Jaques lui témoigna sa satisfaction sur sa manière de prêcher; mais quel rapport, lui dit-il peut-il y avoir entre votre sermon & le défaut de jurer? Votre majesté, lui répondit le prédicateur, s'étoit détournée de sa route, j'ai cru ne pouvoir pas faire moins que de m'écarter un peu de la mienne.

Vengeance héroïque.

DEux bourgeois de la ville de Genève ayant eu une altercation très vive dans un café, l'un d'eux pour se venger, eut la bassesse d'écrire à la brune sur la porte de l'autre, *gredin*. Ce dernier alla le trouver, mais son domestique lui dit qu'il n'étoit pas chez lui & le pria de laisser un mot d'écrit, s'il avoit quelque chose d'important à lui communiquer. Non, repliqua-t'il, vous pouvez seulement lui dire que j'étois venu pour lui rendre sa visite, parce qu'il avoit laissé son nom à ma porte.

Dans le tems que l'évêque de Lisieux, (Mr. de la Feronays) résidoit à Soleure, son tailleur lui apporta une culotte qu'il avoit commandée & qu'il essaya devant lui, mais dans laquelle il ne pouvoit entrer. „ Mon ami, lui dit-il, tu vois bien „ qu'elle n'est pas faite à ma mesure. — „ C'est vrai, monseigneur, répondit le „ bon Suisse, qui ne connoissoit guère „ les délicatesses de la langue française, „ elle est un peu étroite pour le c** de „ votre grandeur. — Dis donc, mon a- „ mi, repliqua l'évêque, pour la gran- „ deur de mon c**.“ Craignant de lui avoir fait de la peine par cette plaisanterie, il le paya comme s'il eut été content.

Le Mouffe novice.

Dans le cordage d'un vaisseau on distingue, sous le nom de peintre, un certain cable qui sert à amarrer un bateau au bord du vaisseau dont il dépend. Un jour un peintre étant occupé à barbouiller la figure des éperons d'un bâtiment, mouillé près la tour de Londres, le commandant qui venoit l'aborder, cria au mouffe: *jette le peintre à l'eau.* Le mouffe qui ne connoissoit point encore cette espèce de cordage, courut au peintre qui avoit le corps à moitié hors du bâtiment & le précipita dans la mer. Le capitaine ne voyant point tomber de son côté le cordage, répéta en jurant: *jette donc le peintre*; eh! je l'ai jetté, reprit l'autre, avec son pot & sa brosse. Le capitaine songea heureusement que ce pouvoit être son ouvrier & le fit repêcher sur le champ.

Monsieur de Mandat avoit un très bel hôtel, dont la porte d'entrée par la cour donnoit sur la rue Chapon, & une autre par les jardins sur la rue Courtaut-vilain. Ayant reçu une lettre dont la suscription étoit: *A monsieur de Mandat, chapon par devant & courtaut-vilain par derrière.* Il fut si piqué de cette plaisanterie qu'il mit tout son zèle à demander le changement de nom de ces deux rues. Il ne gagna cependant que la moitié de son procès. La rue de chapon continua de porter le même nom; l'autre prit celui de Montmorenci, malgré l'opposition sérieuse d'un propriétaire qui, s'appellant Mr. Vilain, prétendoit que ses ancêtres avoient donné le nom à cette rue, & étoit enchanté qu'on lui écrivit: Monsieur Vilain, hôtel vilain, rue courtaut-vilain.

Enumération d'âge.

Monsieur Baffompierre demandoit un jour au capitaine Strique quel âge il avoit. „ Ma foi, monsieur, je ne le fais point au juste, mais il me semble que je puis avoir trente huit ou quarante huit ans. — Comment se fait-il que vous ignoriez votre âge? Parbleu, monsieur, je compte mes rentes, mes bestiaux, mon argent; mais pour mes années je ne les compte jamais, je fais trop bien que je n'en saurois perdre, & que personne ne me les dérobera. “

Courte Confession.

La comtesse de Grolée, sœur du cardinal de Tencin, avoit mené une vie fort dissipée. A l'âge de quatre-vingt ans, el-

le tomba dangereusement malade. On lui fit sentir la nécessité de mettre ordre à sa conscience, & on amena à cet effet un vénérable religieux auprès de son lit. Tous ceux qui l'entouroient voulurent se retirer. „ Non, dit-elle, restez, ma confession peut se faire tout haut & ne scandalisera personne.... Mon père, j'ai été jeune, j'ai été jolie, on me l'a dit, je l'ai cru : jugez du reste.“

Il y a apparence que le confesseur ne se contenta pas d'une déclaration aussi vague, & qu'il exigea des détails plus circonstanciés.

Il empire,

UN ministre du Pays d'en haut rencontra un jour un payfan, chez lequel il avoit passé quelques jours auparavant, pour visiter sa femme qui étoit dangereusement malade. Le ministre lui demanda comment il alloit chez lui, „ Il empire, „ monsieur le Pasteur, répondit le payfan, ah, mon Dieu; il va très mal! Tout en lui faisant part de la peine que cette nouvelle lui causoit, le ministre lui demanda de quelle nature étoit sa maladie puisqu'elle empirait. Cela est comme je vous l'ai dit, repliqua-t-il, il empire considérablement *car elle rétablit.*

Discours d'un régent dans une noce.

SUR la fin d'un festin de noces, un régent de fraîche date, fut prié par les convives, de faire un discours de remerciement aux fiancés, & de la part de ces derniers un discours d'invitation à la compagnie, pour renouveler la fête le jour suivant. Depuis longtems il attendoit

une occasion si favorable à faire preuve de son talent en éloquence & avoit souvent prévenu ses amis que chacun seroit étonné de son discours au point d'attirer les plus vifs applaudissemens. Ce jour si désiré arriva, les fiancés, les convives se levèrent & portèrent tous leurs regards sur le nouveau orateur.

Il toussa, crache & commence de la forte.

Chers fiancés, grands & très renommés convives, assemblés & ici présens!

Semblables à la pleine lune.... semblables à la pleine lune.... La pleine lune... La lune... La pleine lune... Semblables à la pleine lune... ainsi monsieur l'époux & mademoiselle l'épouse invitent de rechef l'aimable compagnie à un second fricôt de noces, pour demain au soir. — Par là finit le pauvre régent, sans qu'on ait pu savoir ce qu'il vouloit dire avec la pleine lune.

Replique d'un Juif à trois Chrétiens.

TROIS jeunes gens, nommés Conrad, Louis & Frédéric, rencontrèrent, chemin faisant, un juif avec lequel ils avoient coutume de plaisanter. Conrad commença par lui dire: Bon jour père Abraham! Louis, bon jour père Isaac! & Frédéric, bon jour père Jacob! Le juif s'arrête court & dit: Vous vous trompez tous trois, Messieurs, je ne suis ni le père Abraham ou Isaac encore moins Jacob. Mais je suis Kiff, le fils de Saul, lequel est sorti pour chercher l'âne de son père & voyez je vous rencontre heureusement.

Replique ingénieuse.

A La fin de la campagne de 1761 où

M. M. les comtes de Fougères & de la Luzerne lieutenans-généraux, commandoient la maison du roi à l'armée; un Garde du corps, que des affaires instantes rappeloient dans la province, vint leur présenter sa démission & les prier de lui accorder son congé & ses certificats de service. „ Quoi, Monsieur, lui dirent „ ces deux généraux, qui, se trouvant „ en gaieté, crurent pouvoir le plaisan- „ ter avec amertume, vous quittez le „ service du roi pour aller planter vos „ choux! — Oui, messieurs, répondit „ froidement l'honnête militaire, je vais „ bêcher mon jardin & je le cultiverai „ de manière à ce qu'il n'y vienne ni lu- „ zerne & ni fougère.

Poésie d'un genre nouveau.

UN petit bourgeois de Paris, nommé Bombet, fort ignorant sur tout ce qui ne concernoit pas son chétif commerce; eut le chagrin de voir mourir le Suisse de l'église de St. Eustache, avec lequel il étoit très lié. Il voulut rendre ses regrets publics, en composant, pour son ami, une belle épitaphe. Mais la grande difficulté étoit de la faire en vers, & il n'avoit aucune espèce de notion sur la poésie. Il s'adressa à un maître d'école qui n'en savoit guère davantage, & lui demanda quelles étoient les règles de cet art. Le magister, d'un air doctoral, lui répondit, que quoiqu'une pièce de vers dût rouler sur le même sujet, il falloit néanmoins, autant qu'il étoit possible, que chaque vers put présenter en lui même une idée indépendante; que, quant à la rime, il étoit nécessaire que les trois dernières lettres du second vers fussent les mêmes que les trois derniè-

res lettres du précédent. Le bon Homme retint bien cette leçon, & après beaucoup de travail; il accouche enfin du quatrain suivant.

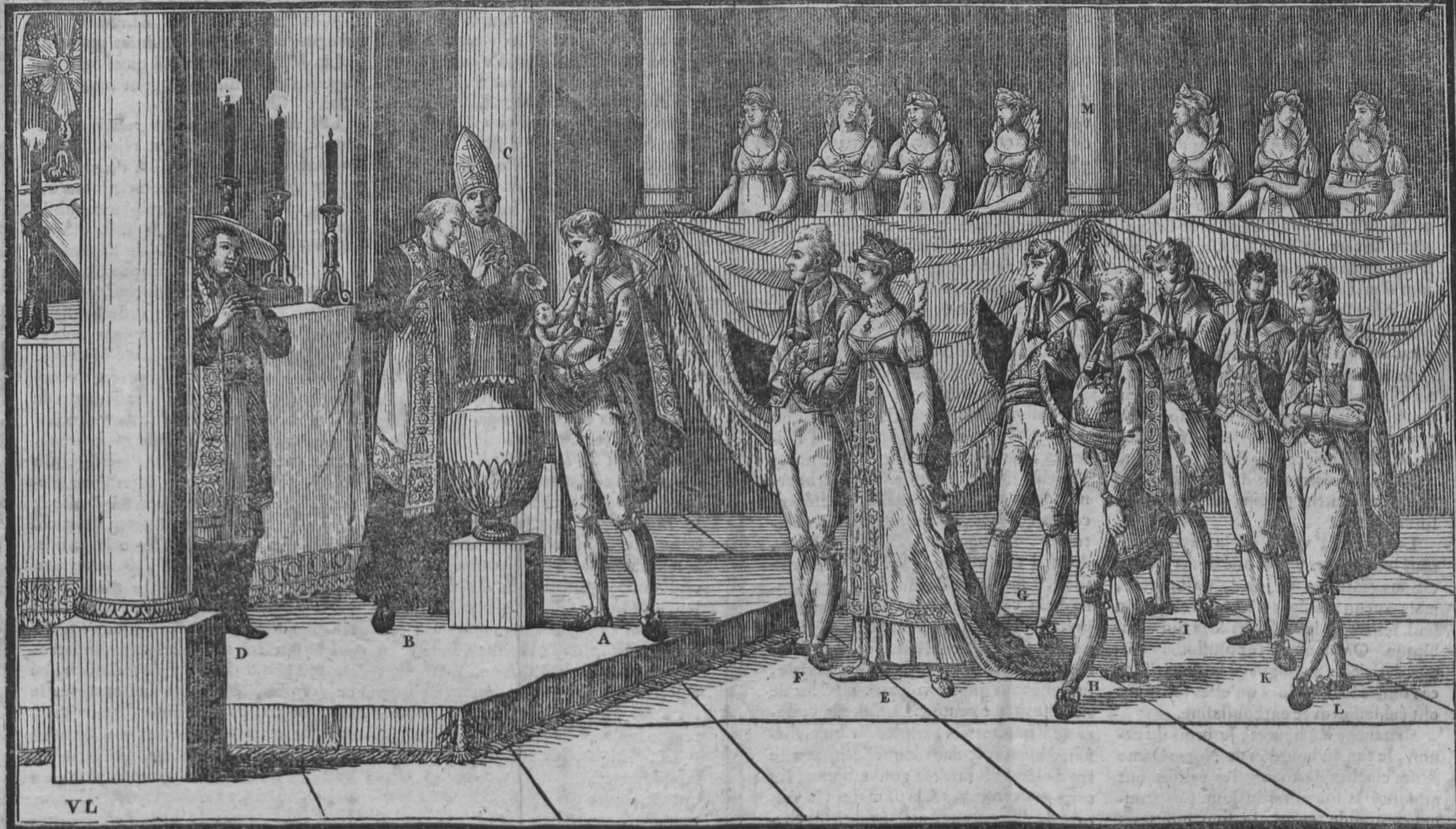
Ci-git mon ami Mardoche
Il a voulu être enterré à St. Eustache
Il a porté trente deux ans la hallebarde
Dieu lui fasse miséricorde.
Par son ami J. Cl. Bombet (1727)
Il fit déposer cette sublime épitaphe
sur la pierre tumulaire, & c'est de là qu'est
venu le proverbe : *Cela rime comme
miséricorde & hallebarde.*

*Description du baptême de S. M. le roi
de Rome.*

NOUS avons donné dans notre dernier almanach, la description du mariage de S. M. l'empereur des français avec S. A. I. l'archiduchesse d'autriche, Marie Louise, nous donnerons dans celui-ci, comme faisant suite, celle des cérémonies qui ont eu lieu à l'occasion du baptême du prince français, roi de Rome, né de ce mariage.

Le 20 Mars 1811, à neuf heures 20 minutes du matin, S. M. l'impératrice est accouchée d'un prince, qui a pris le titre de roi de Rome; titre, qui suivant les statuts de l'empire, appartient au prince héréditaire. Le même soir, le roi de Rome a été ondoyé dans la chapelle du palais des Tuileries par S. Em. le cardinal grand aumonier. (*Cette cérémonie consiste à jeter de l'eau sur la tête de l'enfant au nom des trois personnes de la Trinité, en attendant celle du baptême.*) La naissance d'un prince devoit être annoncée par 101 coups de canon & celle d'une princesse par 21

Baptême du Roi de Rome, prince héritaire de l'empire français, dans l'église métropolitaine de Paris, le 9 Juin 1811.



A. S. M. l'empereur Napoléon présentant au baptême son fils le roi de Rome. B. S. Em. le grand aumônier de France administrant le baptême. C. S. Em. l'archevêque de Paris. D. S. M. le Cardinal Maury. E. S. M. l'impératrice et reine. F. S. A. I. le grand duc de Wurtemberg oncle de S. M. l'impératrice, représentant son frère l'empereur d'Autriche parain. G. S. M. le roi de Naples Joachim Napoléon. H. S. M. le roi d'Espagne Joseph Napoléon. I. S. M. Le roi de Westphalie Jérôme Napoléon. K. S. A. I. le prince Eugène Napoléon Vice-roi d'Italie. L. S. A. I. le prince Borghèse. M. Princesses et dames de la cour.

coups. Au point du jour, la foule s'étoit portée vers les Tuileries, & à 9 heures & demie, on voyoit le peuple dans les quartiers les plus éloignés du château, compter avec émotion les coups de canon; le vingt deuxième coup, proclamant la naissance du roi de Rome, a été saivé par les plus vives acclamations.

Le télégraphe a aussitôt annoncé de toutes parts cette heureuse nouvelle & à deux heures après midi on avoit déjà reçu réponse de Lyon, de Lille, de Bruxelles, d'Anvers, de Brest &c. Un *Te Deum* d'actions de grace a été chanté le même jour dans toutes les églises de Paris. Le 21, à une heure après midi, S. M. l'Empereur a reçu sur son trône les félicitations des grands dignitaires de l'empire & de toutes les personnes présentées. Le 22, le sénat en corps, les cours judiciaires & les différentes autorités se sont rendues au palais des Tuileries pour féliciter S. M. l'Empereur & Roi.

Enfin la cérémonie du baptême a eu lieu le dimanche 9 Juin, de la manière suivante :

Le samedi, veille de la cérémonie, tous les théâtres ont donné des représentations gratuites. La foule s'y est portée, mais aucun accident n'a interrompu un seul moment les plaisirs & la joye publique. On donnoit sur plusieurs théâtres des pièces analogues à la circonstance; toutes les allusions qu'elles offroient ont été saisies avec enthousiasme.

Dimanche à 8 heures, le bruit du canon, le son du bourdon de Notre Dame & des cloches de toutes les églises ont annoncé la solennité du jour. Les troupes en grande tenue, se sont mises en mouvement pour occuper les postes qui leur étoient assignés. Les portes & l'in-

térieur de l'église métropolitaine ont été confiés à la garde impériale.

A deux heures, la file des voitures, pour les personnes qui se rendoient à Notre Dame, s'est formée avec ordre. A quatre heures les cortèges du sénat conservateur, du corps législatif, du conseil municipal, &c. sont arrivés à l'église. Chacun des corps de l'état s'est placé en entrant dans le chœur & dans la nef. Toutes les rues où devoit passer le cortège de LL. MM. II. étoient ornées d'élégantes draperies & de guirlandes de fleurs & de feuillages, entr'autres les rues St. Denis & de la Barillerie. Devant plusieurs hôtels & principalement devant ceux du ministre de la marine & de S. A. le prince de Neuchâtel, étoient exposées de riches tapisseries des Gobelins.

A six heures, des salves d'artillerie ont annoncé le départ de LL. MM. l'Empereur & l'Impératrice du palais des Tuileries, pour se rendre avec leur cortège à l'église de Notre Dame. La superbe tenue des troupes, la richesse & l'élégance des voitures, la magnificence des costumes, offroient un spectacle ravissant, dont il est difficile de se faire une juste idée, à moins de l'avoir vu. Les voitures de la cour, qui dans les cérémonies précédentes étoient peintes en vert, avoient toutes la couleur d'or. Les princes & princesses de la famille impériale, étoient dans quatre voitures attelées de six chevaux : venoient ensuite la voiture de l'Impératrice, attelée de huit chevaux blancs, & dans laquelle étoient le roi de Rome, mad. la gouvernante, les sous-gouvernantes & la nourrice; la voiture de l'Empereur, attelée de huit chevaux isabelle. & dans laquelle étoient LL. MM. II. Les voitures alloient au pas

& LL. MM. répondoient, par des témoignages de bonté & des saluts affectueux aux acclamations que leur auguste présence n'a cessé d'inspirer. Le cortège parti des Tuileries, à six heures, n'est arrivé à Notre Dame qu'à sept. LL. MM. ont été reçues au porche établi à la grande porte de l'église, par S. Em. le grand-aumônier & le clergé. Elles se sont placées sur le trône qui leur étoit préparé dans le sanctuaire, & S. Em. le grand-aumônier a entonné le *Veni Creator*. La cérémonie du baptême s'est faite ainsi qu'elle est détaillée dans le rituel. Le parrain a été S. M. l'empereur d'autriche, représenté par S. A. I. le grand-duc de Wurtzbourg, & les marraines Madame, mère de S. M. l'empereur & roi, & S. M. la reine de Naples, représentée par S. M. la reine Hortense.

L'enfant a été présenté par S. M. l'empereur & a reçu les noms de *Napoléon-François-Charles-Joseph*.

Après la cérémonie du Baptême, les musiciens de la chapelle ont chanté le *Domine salvum fac Imperatorem*; S. Em. le grand-aumônier a donné la bénédiction du Saint-Sacrement, & la cérémonie a fini par un *Te-Deum* solennel. On ne sauroit décrire les transports d'allégresse & d'amour qu'ont fait éclater dix mille spectateurs, lorsqu'au moment de la bénédiction, S. M. leur a présenté son fils qu'elle élevoit dans ses bras. Toutes ces cérémonies ont duré une heure & demie.

LL. MM. se sont rendues à huit heures & demie à l'Hôtel-de-ville, où elles ont été reçues par M. le préfet du département & par le corps municipal. Le roi de Rome étoit rentré aux Tuileries dans la voiture de S. M. l'impératrice, avec

madame la gouvernante, & la nourrice.

A dix heures & demie, LL. MM. sont revenues aux Tuileries par les quais.

LL. MM. sont parties à onze heures, du palais des Tuileries, pour retourner à Saint-Cloud.

Les dispositions prises relativement aux illuminations & aux réjouissances publiques n'ont rien laissé à désirer. Le tirage des loteries de comestibles a eu lieu à midi sur les douze places publiques, avec ordre, & la distribution s'est faite à quatre heures de l'après-midi. Mille jeux étoient réunis aux Champs-Élysées. La troupe de Franconi, celle de madame Forioflo, des jeux de bagues, des balançoires, &c. formoient un tableau très animé dans le carré Marigny. La droite des Champs-Élysées étoit occupée par des danseurs de corde, des mâs de Cocagne, des orchestres de danses, &c.

La place de la Concorde avoit été réservée pour le grand feu d'artifice. Un temple à colonnes tournantes étoit élevé sur une espèce de glais. A droite & à gauche de ce temple étoient deux colonnes surmontées de l'aigle impériale. Derrière le temple, on voyoit un arc-en-ciel d'un bel effet. On avoit aussi placé dans chacun des côtés des Champs-Élysées deux petits feux d'artifice qui ont été tirés quelques minutes avant le grand. La girande qui a terminé ce dernier, étoit fort belle. Après le feu, un ballon s'est élevé dans les airs, & à une certaine élévation il a détonné avec force. L'aéronaute Garnerin est parti un quart-d'heure après dans un ballon lumineux d'une très jolie forme. L'air étoit calme; le ballon s'est dirigé à l'ouest. Le feu d'artifice a parfaitement réussi dans toutes ses parties, & il a pa-

ru un des plus beaux qui ayent été tirés depuis longtems.

Les illuminations ont été fort belles. Celles du palais du corps législatif, du garde meuble & du palais de l'université étoient remarquables par leur noble simplicité. Une étoile illuminée, placée à la barrière de l'étoile, produisoit aussi un grand effet. Le dôme de Ste Geneviève s'élevoit avec magnificence sur Paris & étoit étincelant de lumières. Les hôtels des ministres, des ambassadeurs & un grand nombre de maisons particulières étoient richement illuminés. On a remarqué aussi parmi les illuminations des tranparens & des allégories fort ingénieuses. Le tems le plus serein & la plus douce température ont constamment favorisé cette belle journée.

Bon effet du mot bis.

Philippe V. allant en 1707 prendre possession de son royaume & passant par Montlheri, le curé du lieu se présenta à lui à la tête de ses paroissiens, & lui dit :
„ Sire, les longues harangues sont in-
„ commodes, & les harangueurs en-
„ nuyeux, ainsi je me contenterai de
„ vous chanter :

Tous les bourgeois de Chartre & ceux
de Montlheri

Mènent fort grande joye en vous voyant
ici.

Petit fils de Louis, que Dieu vous ac-
compagne

Et qu'un prince si bon

Don don

Cert ans & par de là

La la

Règne dedans l'Espagne.

K

Le monarque enchanté du zèle chan-
sonnier du Pasteur, lui dit : *bis*. Celui-
ci obéit & répéta son couplet avec enco-
re plus de gaieté. Le roi lui fit donner
en sa présence, dix louis, le curé les
ayant reçus, dit au prince : *bis* Sire, &
le roi trouvant le mot plaisant, ordonna
de doubler la somme.

Dupe par trop de confiance.

UNe dame de province ayant de super-
bes boucles d'oreilles & se trouvant au
spectacle en face de la reine, crut s'ap-
percevoir que sa majesté les remarquoit,
elle ne manqua pas de remuer beaucoup
la tête pour faire jouer tout le feu de ses
diamans. Le moment d'après, on frappe
à la porte de sa loge; un homme bien
mis se présente & lui dit, que la reine
ayant remarqué la beauté de ses giran-
doles, la fait prier de lui en prêter une
un moment, pour la voir de plus près. La
dame, aussitôt, détache avec empresse-
ment une de ses boucles d'oreilles & la
remet au prétendu porteur de commis-
sion, qui ne reparut plus & qu'elle n'ap-
perçoit point auprès de la reine pendant
le spectacle. Elle ne doute plus alors
qu'elle n'ait été volée & va tout de suite
porter ses plaintes à la police. Le lende-
main matin, & de très bonne heure, un
homme se disant exempt de police, de-
mande à lui parler, & lui montre le pe-
tit bâton à manche d'ivoire, marque dis-
tinctive de son état, lui annonce qu' Mr
Lenoir croit la girandole retrouvée parmi
plusieurs autres vols de cette espèce, &
qu'il ne peut point commettre d'erreur,
il a prie de lui envoyer tout de suite la
pareille pour la confronter. Cette dame,
qui ne pouvoit s'arrêter en ce moment, étant

dans le plus grand déshabillé, se hâte de la donner, en se confondant en remerciemens & s'extasiant sur l'honnêteté & la diligence du magistrat. Le prétendu exempt de police n'étoit qu'un adroit fripon associé du premier, & la dame trop crédule, perdit ses deux boucles d'oreilles par un double excès de confiance.

Le tour de filouterie ci-dessus a sans doute donné l'idée de celui qui a été pratiqué en dernier lieu dans l'église St Roch. Une dame étant à la messe, tire de son sac une très belle boîte d'or émaillée & croit l'y avoir remise après s'en être servie. Cependant la messe finie, elle s'aperçoit, en reprenant son sac, qu'il est bien léger, n'y retrouve plus sa boîte & cherche avec la plus grande inquiétude autour d'elle. Un homme d'une figure honnête & prévenante, très-bien vêtu, s'approche & lui demande avec l'air de l'intérêt, le motif de son embarras; elle l'explique. Aussitôt cet homme fait écarter tout le monde, & cherche avec empressement sans rien trouver. La dame ne doute pas qu'elle n'ait été volée, & paroît extrêmement émue. L'obligeant personnage lui propose son bras pour la ramener chez elle. Après quelques complimens, elle accepte, en lui disant qu'elle va très près, chez mad. d** son amie, rue Gallion où elle est engagée à dîner. Chemin faisant, elle cause avec son conducteur, lui dit son nom, lui apprend naïvement sa demeure, rue du faubourg St. Honoré, & lui dit que sa pauvre femme de chambre, Adélaïde, qui est restée seule dans son appartement sera bien fâchée quand elle saura la perte qu'elle a faite. Arrivée à la maison où elle devoit se rendre, elle remercie af-

fectueusement l'homme honnête qui l'avoit accompagnée, & le quitte. Celui-ci se rend aussitôt rue du faubourg St. Honoré, à la maison qui lui avoit été si bien indiquée, demande mademoiselle Adélaïde, lui dit que sa maîtresse doit dîner, comme elle le fait bien, rue de Gallion, chez mad. d** que cette dernière devant avoir plus de monde qu'elle n'en attendoit, a demandé à son amie douze couverts à emprunter, & qu'il s'est chargé de les venir prendre. „ Mais „ comme vous ne me connoissez pas, „ ajoute-t'il, & que vous êtes trop prudente pour les confier à un inconnu, „ elle m'a remis la boîte pour certifier „ ma mission. “ La bonne Adélaïde, à la vue de la boîte, n'imagine pas de concevoir le moindre soupçon, & ne pouvant quitter la maison en l'absence de sa maîtresse, remet les douze couverts, avec lesquels le filou, fort content du succès de ses deux escroqueries, s'évade bien vite.

Mort cruelle.

L'Anecdote suivante, qui vient tout récemment de se passer en Espagne, offre un nouvel exemple horrible des enterremens précipités.

Dans une province méridionale de ce malheureux royaume, une église s'écroula dernièrement. En en déblayant les décombres, on parvint à un caveau où se trouvoient encore plusieurs cercueils d'étain, & un seul en bois; pas loin de celui-ci, étoit un couvercle brisé, & tout à côté un squelette humain déjà à moitié réduit en poussière. Le caveau avoit une petite fenêtre très-élevée & qui donnoit sur une contrée absolument déserte. La vue d'un cercueil ouvert,

59
d'un squelette placé à peu de distance , fit naturellement conjecturer qu'un mort apparent , pourroit bien avoir été inhumé dans ce lieu , où il avoit réellement péri d'une mort affreuse. En y regardant de plus près , les soupçons se changèrent en certitude , lorsqu'on lut sur un cercueil d'étain l'histoire de cet infortuné écrite par lui même , le jour de sa mort , avec un crucifix de métal qu'on avoit déposé dans son cercueil. La voici : „ On m'inhuma avec la plus cruelle stupidité , on ferma le caveau & on s'en alla. A mon réveil j'enfonçai le couvercle du cercueil où je déposois , & je cherchai à me sauver. Un foible rayon de lumière éclairoit les cercueils qui m'entouroient. La hauteur de la fenêtre me mettoit dans l'impossibilité d'y atteindre. La porte étoit bien fermée. Je criai de toutes mes forces , quoique je fusse bien que personne ne pouvoit m'entendre. N'étant pas encore bien rétabli de ma maladie , épuisé par les efforts que j'ai faits , & sans la moindre nourriture , je ne pouvois qu'attendre la fin la plus effroyable. Chaque fois que je respirois , c'étoit un air pestilentiel ; à chaque minute je me sentois plus foible. Mes poumons me refusoient le service , ma langue étoit haletante , mes jambes chanceloient , mes genoux se brisoient ; je me trainai à quatre jusqu'à ce cercueil sur lequel j'ai écrit mon histoire dans les angoisses les plus affreuses , avec l'image de bronze du crucifix , qui me pardonnera certainement , si je termine de mes propres mains mes souffrances inexprimables. “ Voilà ce qu'on lisoit sur le cercueil ; le drap mortuaire étoit encore roulé autour du cou du squelette.

Gageure remarquable.

IL s'est fait dernièrement à Newburg en Angleterre un pari de 1000 guinées ; Sir John Trok-Morton s'est engagé de faire tondre sur des moutons autant de laine qu'il en faut pour faire un habit , la filer , la tisser , teindre , couper le drap & faire l'habit , tout cela dans l'espace de 12 heures. Il a si bien gagné sa gageure qu'il a employé encore moins de tems qu'il n'en avoit demandé , car on a commencé à tondre les moutons à 8 heures du matin & à 6 heures & un quart du soir Sir John Trok-Morton portoit cet habit , teint de la plus belle couleur bleue.

Le Poète & le Pâtissier.

UN pâtissier dont un poète avoit vanté le mérite dans un petit ouvrage en vers , crut devoir reconnoître cette honnêteté , en lui faisant cadeau d'un pâté ; mais le poète ayant remarqué que la feuille de papier qui couvroit le fond de ce pâté , faisoit partie de sa production , en fit de vifs reproches à son protégé. Qu'avez-vous à me reprocher ! lui dit celui-ci , nous sommes maintenant à deux de jeu , vous avez fait *des vers sur mes pâtés* , & moi j'ai fait *des pâtés sur vos vers*.

Sir Blacke Delaval , conversant un jour avec un gentilhomme qui revenoit de faire un grand voyage ; Celui-ci lui racontoit toutes sortes de merveilles des échos qu'il avoit entendu dans différens pays , surtout dans les montagnes du Valais , qui répétoient vingt fois le même mot. Cela n'a rien d'étonnant , reprit Blacke , il y en a dans la tour de mon

ne put arriver assez tôt pour défendre son maître; cependant l'animal s'élance sur un des assassins, le saisit à la gorge & l'étrangle avec une telle fureur, que les deux autres brigands effrayés, abandonnent le cadavre qu'ils alloient dépouiller pour se réfugier au plus vite sur un arbre, contre lequel le fidèle animal, non content d'avoir immolé à sa rage l'un des meurtriers de son maître, s'élance avec acharnement pour atteindre les deux autres & leur faire subir le même sort. Les hurlemens affreux qu'il pousse attirent un détachement de gendarmes, stationné non loin de là; quel fut leur étonnement en trouvant deux cadavres sur la route, noyés dans leur sang, & plus loin un grand chien qui se tenoit au bas d'un arbre poussant des cris & témoignant une rage inconcevable contre deux individus de mauvaise mine qui s'y tenoient juchés sur les branches. Ces malheureux se voyant découverts, supplièrent les gendarmes de les débarrasser au plutôt de cet animal qu'ils accusoient d'être enragé, qu'en ayant été poursuivis ils avoient été obligés de se réfugier sur cet arbre pour éviter le sort de leurs camarades qui en avoient été étranglés. Durant ce colloque, le chien tire son maître du lieu où il gisoit & le produit aux yeux des gendarmes, léchant les

playes qui saignoient encore, puis se dressant de nouveau contre l'arbre, il sembloit leur demander de lui livrer les coupables. Les gendarmes ne tardèrent pas à pénétrer ce mystère, ils se saisirent du chien qu'ils attachèrent auprès du cadavre de son maître, puis ayant fait descendre les assassins ils les garottèrent & les conduisirent dans les prisons d'Agen, où leur procès fut bientôt instruit; aucune pièce n'y manqua; le chien y remplit le rôle d'un témoin irrécusable, il ne tint pas à lui d'y jouer pour la seconde fois celui de juge & d'exécuteur, car toutes les fois que les scélérats lui étoient confrontés dans le tribunal, il entroit dans une telle rage qu'il faisoit trembler les assistans. Ces malheureux ont été conduits au supplice avec une chemise rouge, puis guillotins.

Recette pour le mal de ventre.

Monsieur Erskine, le célèbre avocat, se plaignant un jour à Mr. SeKill d'une douleur qu'il ressentoit dans les intestins; je pourrois vous recommander un bon remède, reprit celui-ci, mais il n'est pas facile de se le procurer. Quel est-il, au nom du ciel? répondit Erskine; c'est de vous faire procureur général, car alors vous n'aurez plus d'entrailles.

A V I S.

Une nouvelle foire devant se tenir à Frutigen, elle aura lieu cette année le 13 Mars.

Les foires de la ville de Rue, au Canton de Fribourg, ayant été changées, elles auront lieu cette année comme suit, savoir: le 5 février, 11 Mars, 29 Avril 4 Juin, 22 Juillet, 27 Août, 23 Septembre, 28 Octobre & 17 Décembre.

Celles de Gessenay (Saanen) ayant aussi éprouvé une variation se tiendront cette année, le 3 Janvier, 20 Mars, 3 Juillet, 30 Octobre & 4 Décembre.

73

LES *Sieurs LERTSCHER et Fils*, Imprimeurs Libraires à Vevey, continuent d'être assortis de Livres d'usage et de Littérature, de Bibles de *Mr. Ostervald*, de différentes et belles Éditions : de Nouveaux Testamens, Psaumes tout musique et autres, de même que de plusieurs sortes de Papiers à écrire, peints, à dessiner et pour Plans : Parchemins, Encre de Paris de différentes couleurs, Plumes, Cire fine : Cartes de visite et d'invitation ornées, à un prix raisonnable. Leur correspondance au dehors leur facilite les moyens de se pourvoir des livres qui ne se trouvent pas dans leur Catalogue, et qu'on désireroit d'eux ; ils assurent un chacun de leur empressement à exécuter les différentes commissions relatives à leur commerce, et à faire expédier les ouvrages qu'on voudroit faire imprimer ou relier chez eux, de manière à s'attirer la confiance publique.

On trouve aussi chez eux la seconde édition de l'ouvrage élémentaire intitulé *Méthode simple et amusante pour apprendre à lire aux Enfans*, orné d'un frontispice, de 24 figures d'histoire naturelle, vingt-six fables accompagnées des descriptions mises à la portée des enfans.

Plus, l'art du vigneron par le *sieur Reymondin de Pully*, ces mêmes ouvrages se trouvent aussi chez les principaux Libraires du pays.

LES *Sieurs DEVELEY, Père et Fils*, mécaniciens, machinistes, établis à Lausanne continuent avec succès à faire et à débiter des Bandages élastiques, de la meilleure qualité pour le soulagement et guérison de toutes sortes d'hernies, soit descente, tant pour homme que pour femme et enfans,

Comme il y a plusieurs années que les dits *DEVELEY* débitent des susdits Bandages, ils ont remarqué qu'il y a beaucoup de personnes des deux sexes, atteintes de descente, qui se négligent eux-mêmes, jusqu'à leurs enfans, par le défaut d'apporter remède à ces sortes d'infirmités, et restent ainsi estropiés le reste de leur vie : d'autres en cherchant les moyens de se guérir, se servent de mauvais Bandages, soit de peau, de toile ou de fer, qui n'ont aucune forme, moins encore de propriété, plus propres à estropier et empirer le mal, que d'y apporter du soulagement ; d'autres croient mieux faire, d'en acheter des marchands qui les vendent sous le nom de Bandages anglais, afin de leur donner plus de crédit, et qui ne sont que de mauvais Bandages, fabriqués par des personnes qui n'ont aucune connoissance dans cette partie, qui même leur mettent des prix excédents les facultés des personnes qui cherchent à se procurer une guérison, ou au moins du soulagement à ces sortes d'infirmités.

Les dits *DEVELEY* avisent le Public, que vu le grand débit qu'ils ont de leurs Bandages, par la réputation qu'ils s'en sont acquis, les faisant eux-mêmes, ils peuvent les donner à plus bas prix que d'autres personnes ; d'ailleurs ils auront égard à la situation des personnes pauvres qui, en étant munies d'une attestation de leur Pasteur qui constate de leur indigence, il leur sera délivré des Bandages au prix de leurs débours, avec leurs soins gratis. Ils ont aussi un onguent très efficace pour les dites descentes, dont les propriétés sont connues par le nombre de cures opérées. Ils prient les personnes de leur adresser francs la mesure du tour du corps, en indiquant le côté attaqué. Leur demeure est à Lausanne rue du pont N° 16.